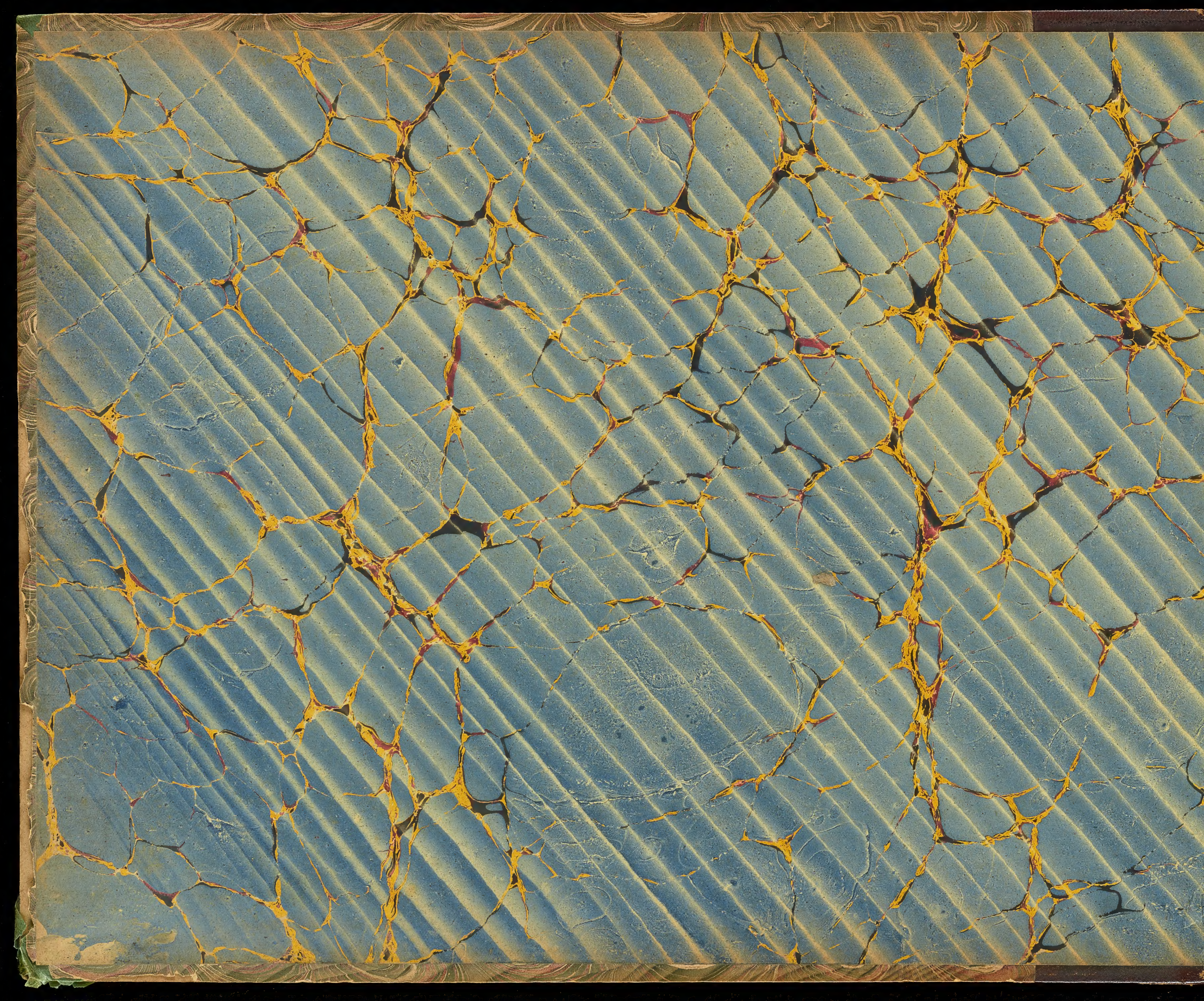
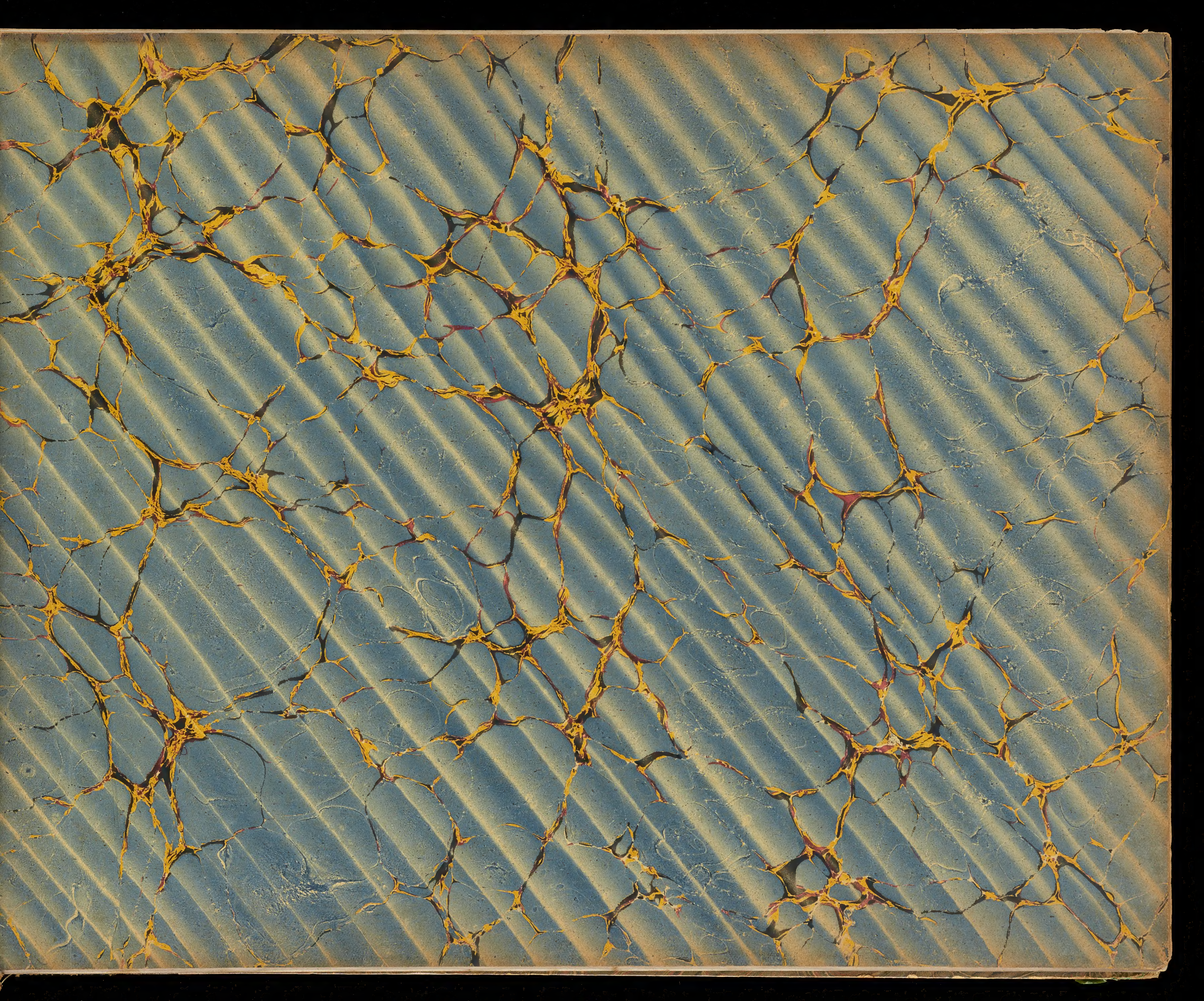
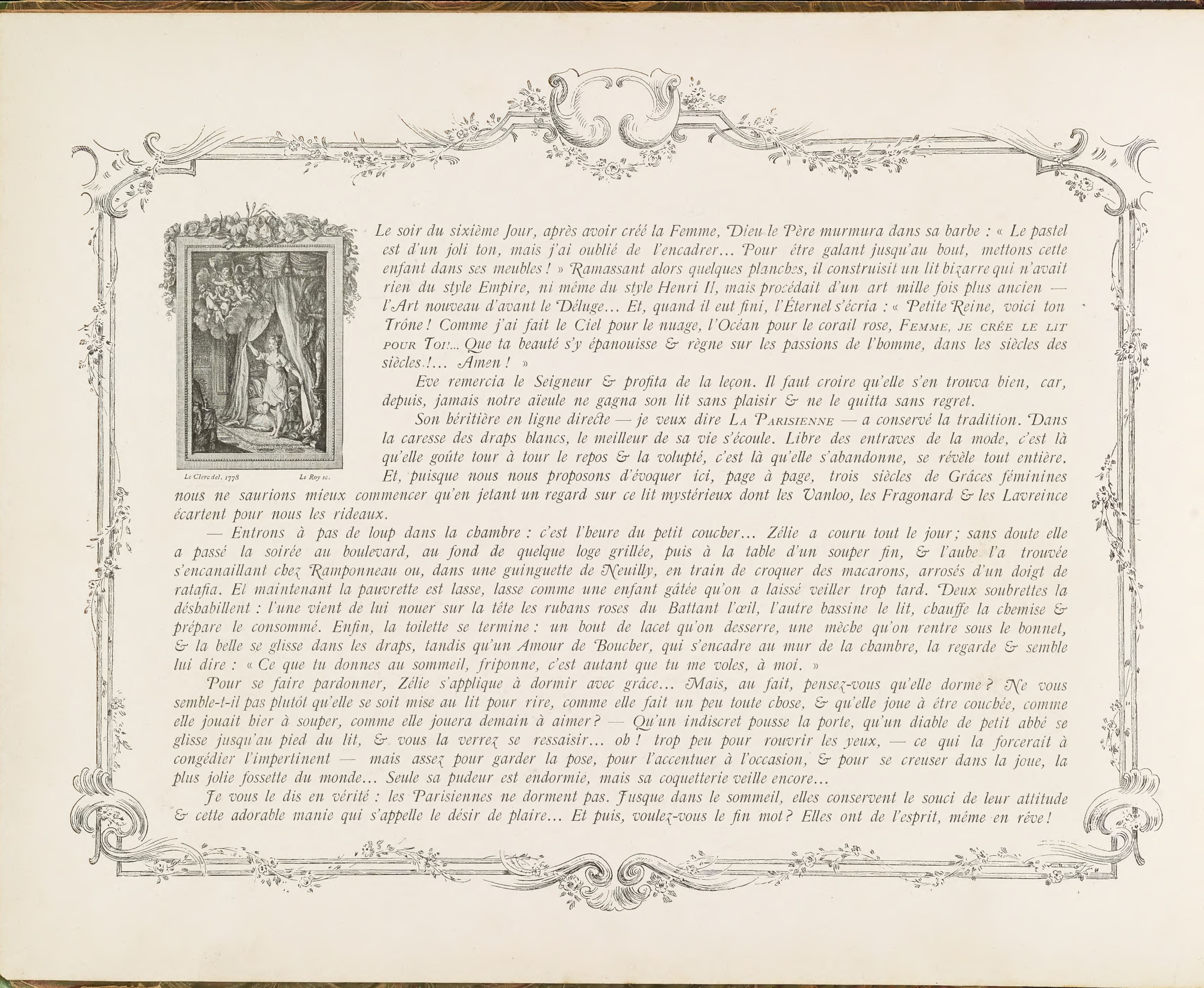







ASPICIT ET FULGENT
Le Lit
Moreau le Jeune del.
Lempereur sc.



Le Clerc del. 1778 — Le Roy sc.

Le soir du sixième Jour, après avoir créé la Femme, Dieu le Père murmura dans sa barbe : « Le pastel est d'un joli ton, mais j'ai oublié de l'encadrer... Pour être galant jusqu'au bout, mettons cette enfant dans ses meubles ! » Ramassant alors quelques planches, il construisit un lit bizarre qui n'avait rien du style Empire, ni même du style Henri II, mais procédait d'un art mille fois plus ancien — l'Art nouveau d'avant le Déluge... Et, quand il eut fini, l'Éternel s'écria : « Petite Reine, voici ton Trône ! Comme j'ai fait le Ciel pour le nuage, l'Océan pour le corail rose, FEMME, JE CRÉE LE LIT POUR TOI !... Que ta beauté s'y épanouisse & règne sur les passions de l'homme, dans les siècles des siècles !... Amen ! »

Eve remercia le Seigneur & profita de la leçon. Il faut croire qu'elle s'en trouva bien, car, depuis, jamais notre aïeule ne gagna son lit sans plaisir & ne le quitta sans regret.

Son héritière en ligne directe — je veux dire LA PARISIENNE — a conservé la tradition. Dans la caresse des draps blancs, le meilleur de sa vie s'écoule. Libre des entraves de la mode, c'est là qu'elle goûte tour à tour le repos & la volupté, c'est là qu'elle s'abandonne, se révèle tout entière. Et, puisque nous nous proposons d'évoquer ici, page à page, trois siècles de Grâces féminines nous ne saurions mieux commencer qu'en jetant un regard sur ce lit mystérieux dont les Vanloo, les Fragonard & les Lavreince écartent pour nous les rideaux.

— Entrons à pas de loup dans la chambre : c'est l'heure du petit coucher... Zélie a couru tout le jour ; sans doute elle a passé la soirée au boulevard, au fond de quelque loge grillée, puis à la table d'un souper fin, & l'aube l'a trouvée s'encanaillant chez Ramponneau ou, dans une guinguette de Neuilly, en train de croquer des macarons, arrosés d'un doigt de ratafia. Et maintenant la pauvrette est lasse, lasse comme une enfant gâtée qu'on a laissé veiller trop tard. Deux soubrettes la déshabillent : l'une vient de lui nouer sur la tête les rubans roses du Battant l'œil, l'autre bassine le lit, chauffe la chemise & prépare le consommé. Enfin, la toilette se termine : un bout de lacet qu'on desserre, une mèche qu'on rentre sous le bonnet, & la belle se glisse dans les draps, tandis qu'un Amour de Boucher, qui s'encadre au mur de la chambre, la regarde & semble lui dire : « Ce que tu donnes au sommeil, friponne, c'est autant que tu me voles, à moi. »

Pour se faire pardonner, Zélie s'applique à dormir avec grâce... Mais, au fait, pensez-vous qu'elle dorme ? Ne vous semble-t-il pas plutôt qu'elle se soit mise au lit pour rire, comme elle fait un peu toute chose, & qu'elle joue à être couchée, comme elle jouait hier à souper, comme elle jouera demain à aimer ? — Qu'un indiscret pousse la porte, qu'un diable de petit abbé se glisse jusqu'au pied du lit, & vous la verrez se ressaisir... oh ! trop peu pour rouvrir les yeux, — ce qui la forcerait à congédier l'impertinent — mais assez pour garder la pose, pour l'accentuer à l'occasion, & pour se creuser dans la joue, la plus jolie fossette du monde... Seule sa pudeur est endormie, mais sa coquetterie veille encore...

Je vous le dis en vérité : les Parisiennes ne dorment pas. Jusque dans le sommeil, elles conservent le souci de leur attitude & cette adorable manie qui s'appelle le désir de plaire... Et puis, voulez-vous le fin mot ? Elles ont de l'esprit, même en rêve !



J. B Van Loo pinx
1684-1745

Porporati sc.

Le Coucher



Prince pinx.
33-1781

LA CRAINTI



Baudouin d.l.
1723-1769

Massard s.


LE LEVER.
Tu chasses le plus doux sommeil!
Par des songes charmans mon ame étoit flattée.
Je détesterois mon réveil,
Si tes caresses, Galathée,
En continuant mon délire,
Ne consoloient mon tendre cœur.
Est-ce plaisir, est-ce martyre?
Ah, je ne sais, mais j'aime mon erreur.

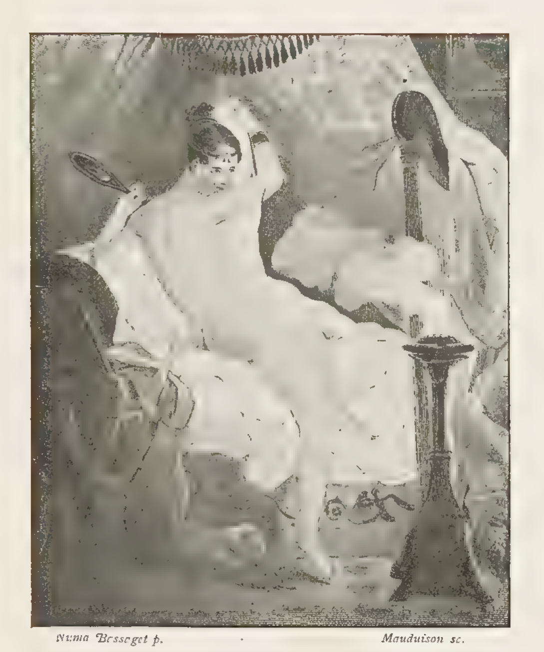


LE COUCHER.

Les yeux chargés d'une douce langueur,
Zélis va dans le sein d'un sommeil enchanteur
Reprendre une beauté nouvelle ;
Songes flatteurs on vous appelle,

On a livré pour vous aux flammes
De tendres Billets..... de la discrétion !
A-t-elle tort ou bien raison ?
Respectons le secret des Dames.

Freudeberg del. | Duclos et Bosse sc.



Numa Bosseget p. *Mauduison sc.*

LE FEU



Mte Gerard del.
1761-17 *Masquelier sc.*

Vignette pour les "Liaisons Dangereuses" de Laclos



Mallet pinx.
1759-1835 *Chaponnier sc.*

LE LEVER



Blaizot pinx. *Renard sc.*

LE MATIN
Ou le Lever



Mme Dabos pinx.
1763-1842 *Mossole sc.*

LE COUCHER



Blaizot pinx. *Renard s..*

LA NUIT
Ou le Coucher





A. Deveria del.
1800-1857

(Bes et Dubreuil, Edit.)

LE LEVER



N. Maurin del.
1799-1850

TU ME PORTERAS COMME CELA TOUS LES SOIRS



A. Pages del. *(Bes et Dubreuil, Edit.)* *Sivdeniers sc.*

L'ATTENTE



Mme Pagès, pinx.

(Bès et Dubreuil Éditeurs)

LE RÉVEIL



Gavarni del.
1801-1866

LES PARTAGEUSES

— Ma chère, les hommes, c'est farce! toujours la même chanson · une femme à soi seul.
— Toqués! toqués!



Lindes del.
1832-1897

Le Coucher



Ed. de Beaumont del.
1822-1887

CROQUIS PARISIENS

Ce Monsieur m'a remis sa carte... il désire beaucoup entrer...



A. Deveria del. *Sixdeniers sc.*

GARDE A VOUS



A. Deveria del. *Sixdeniers sc.*

NE REGARDEZ PAS



A. Deveria del. *(Bes et Dubreuil, Edit.)*

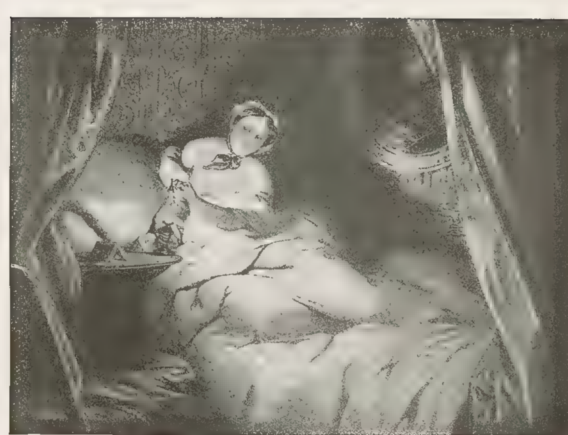


BONJOUR



H. Gervex pinx. *Phot. Braun, Clement & Cie*

LE LEVER



A. Deveria del *(Bes et Dubreuil, Édit.)*

BONSOIR



Ed. Manet pinx. 1833-1883 *Phot. Braun, Clement & Cie*

LA BELLE OLYMPIA



J.-F. Raffaelli pinx.

LA BELLE MATINÉE



Chaplin pinx. 1886 1825-1890 *(Manzi, Joyant & Cie, Editeurs)* *Champollion, sc.*

DANS LES RÊVES



Lucien Doucet pinx. 1855-1895 *Phot. Braun, Clement & Cie*

FEMME COUCHÉE — ÉTUDE



F.-A. Corguet del. *(E. Testard Edit.)* *Vill[illegible]*

Vignette pour "SAPHO"



Manuel Robbe s. *Pierrefort, Editeur.*

LE SPHYNX



Leandre del. *(Testard Edit.)* *Vil[illegible]*

Vignette pour la FAMILLE CARDINAL



ÉVEIL



.. Un autre a volé ce que j'ai donné
S'il fait ton bonheur, qu'il soit pardonné...

Vignette pour les "Nouvelles Chansons" de Paul Delmet (Heugel et C. . [illegible]

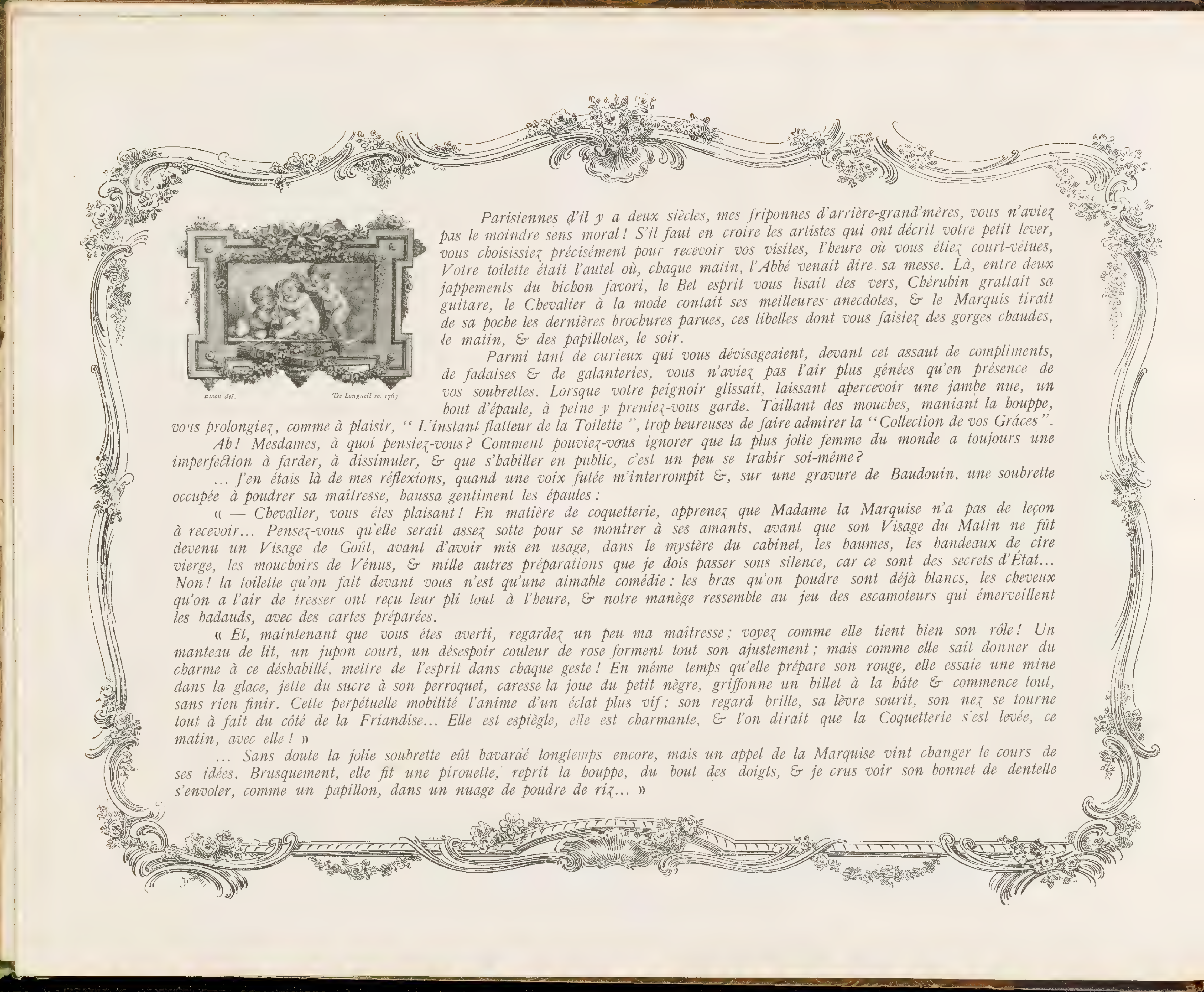


De Vergeses fins

LE PETIT LEVER



Moreau le Jeune del.
1741-1814



Eisen del. De Longueil sc. 1763

Parisiennes d'il y a deux siècles, mes friponnes d'arrière-grand'mères, vous n'aviez pas le moindre sens moral! S'il faut en croire les artistes qui ont décrit votre petit lever, vous choisissiez précisément pour recevoir vos visites, l'heure où vous étiez court-vêtues, Votre toilette était l'autel où, chaque matin, l'Abbé venait dire sa messe. Là, entre deux jappements du bichon favori, le Bel esprit vous lisait des vers, Chérubin grattait sa guitare, le Chevalier à la mode contait ses meilleures anecdotes, & le Marquis tirait de sa poche les dernières brochures parues, ces libelles dont vous faisiez des gorges chaudes, le matin, & des papillotes, le soir.

Parmi tant de curieux qui vous dévisageaient, devant cet assaut de compliments, de fadaises & de galanteries, vous n'aviez pas l'air plus gênées qu'en présence de vos soubrettes. Lorsque votre peignoir glissait, laissant apercevoir une jambe nue, un bout d'épaule, à peine y preniez-vous garde. Taillant des mouches, maniant la houppe, vous prolongiez, comme à plaisir, " L'instant flatteur de la Toilette ", trop heureuses de faire admirer la "Collection de vos Grâces".

Ah! Mesdames, à quoi pensiez-vous? Comment pouviez-vous ignorer que la plus jolie femme du monde a toujours une imperfection à farder, à dissimuler, & que s'habiller en public, c'est un peu se trahir soi-même?

... J'en étais là de mes réflexions, quand une voix futée m'interrompit &, sur une gravure de Baudouin, une soubrette occupée à poudrer sa maîtresse, haussa gentiment les épaules:

« — Chevalier, vous êtes plaisant! En matière de coquetterie, apprenez que Madame la Marquise n'a pas de leçon à recevoir... Pensez-vous qu'elle serait assez sotte pour se montrer à ses amants, avant que son Visage du Matin ne fût devenu un Visage de Goût, avant d'avoir mis en usage, dans le mystère du cabinet, les baumes, les bandeaux de cire vierge, les mouchoirs de Vénus, & mille autres préparations que je dois passer sous silence, car ce sont des secrets d'État... Non! la toilette qu'on fait devant vous n'est qu'une aimable comédie: les bras qu'on poudre sont déjà blancs, les cheveux qu'on a l'air de tresser ont reçu leur pli tout à l'heure, & notre manège ressemble au jeu des escamoteurs qui émerveillent les badauds, avec des cartes préparées.

« Et, maintenant que vous êtes averti, regardez un peu ma maîtresse; voyez comme elle tient bien son rôle! Un manteau de lit, un jupon court, un désespoir couleur de rose forment tout son ajustement; mais comme elle sait donner du charme à ce déshabillé, mettre de l'esprit dans chaque geste! En même temps qu'elle prépare son rouge, elle essaie une mine dans la glace, jette du sucre à son perroquet, caresse la joue du petit nègre, griffonne un billet à la hâte & commence tout, sans rien finir. Cette perpétuelle mobilité l'anime d'un éclat plus vif: son regard brille, sa lèvre sourit, son nez se tourne tout à fait du côté de la Friandise... Elle est espiègle, elle est charmante, & l'on dirait que la Coquetterie s'est levée, ce matin, avec elle! »

... Sans doute la jolie soubrette eût bavardé longtemps encore, mais un appel de la Marquise vint changer le cours de ses idées. Brusquement, elle fit une pirouette, reprit la houppe, du bout des doigts, & je crus voir son bonnet de dentelle s'envoler, comme un papillon, dans un nuage de poudre de riz... »



A. Bosse del.
1602-[illegible]

Chartres sc.



Femme de qualité s'habillant pour Courre le Bal

a Paris, chez Pierre Mariette
...-1657



A Paris, chez Le Roux

Le Cordonnier



J.-B. Pater pinx.
1695-1736

Surugue sc. 1743

LE DÉSIR DE PLAIRE



Chez I. Mariette, aux Colonnes d'Hercules
1660-1742

Dame de Qualité à sa Toilette



LE CARQUOIS ÉPUISÉ

A son Altesse Monseigneur Le Prince de Guémenée Commandant en Survivance les Gendarmes de la Garde du Roi



P.-A. Baudouin pinx. *N. P[illegible] sc. 1771*

LA TOILETTE



Ch. Eisen in.
1720-1778

J. Longueil sc.
1733-1792

Le Matin



Ch. Eisen del

J. Longueil sc.

Le Soir



Ch. Coypel pinx

Renée E.-M. Lépicié sc. 17[illegible]

La Jeunesse sous les Habillemens de la Decrepitude



C. Coypel [illegible]
[illegible]-1752

Lépicié sc.

LA PETITE VEUVE



Ch. Coypel pinx.

[illegible] 1745

La Folie pare la Decrepitude des ajustemens de la Jeunesse

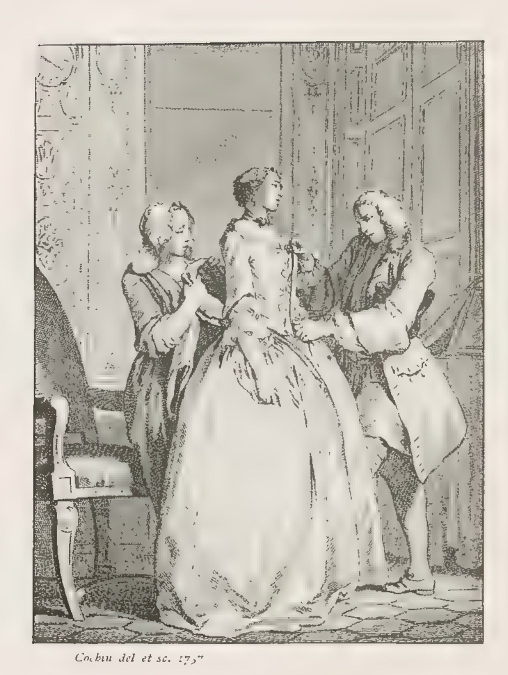


Le Tailleur



Maillier del 1778
1740-1808

Vignette pour les Œuvres de A. Pope



Cochin del et sc. 1737

Le Tailleur pour Femme



Boucher pinx.
1703-1770

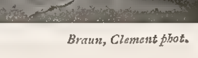
Petit sc.

LE MATIN

La Dame à sa Toilette



N.-B. Lepicié pinx.
1735-1784



Braun, Clement phot.

LE LEVER

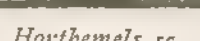


Jeaurat pinx.
1689-1789

LA COQUETTE



Lancret pinx.
1690 1743



Horthemels sc.

" Lise s'en va changer d'humeur et de visage "



Chardin pinx.
1699-1779

Le Bas sc. 1741

LE NEGLIGE ou TOILETTE DU MATIN





Wille pinx.
1715-1808

Dennel sc.

L'ESSAI DU CORSET



Wille pinx

Dennel sc.

DÉDICACE D'UN POËME EPIQUE



Gravelot del.
1699-1773

CONVERSATION



De Longueil sc.

LE BERCEAU
(Contes de La Fontaine)



Baudouin del. Le Beau sc.



Moreau le Jeune del. et sc. 1774

LA TOILETTE



Lavreince del
1737-1807

Voyez l'aîne sc

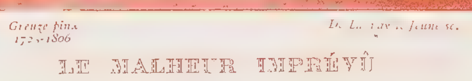
Le Directeur des Toilettes



1748-1813



Greuze pinx
1725-1806


LE MALHEUR IMPRÉVÛ



Desrais del
1746-1815




ESPOIR D'UN HEUREUX JOUR



LES REVERS DE LA FORTUNE



LA TOILETTE.

Voyez Paine sc.


LE PETIT JOUR.



LES APPAS MULTIPLIÉS



Imbert p
.-178,

Letellier



Mallet pinx.

LE BOUTON DE ROSE A L'ESSAI



Mallet pinx. *Roy sc.*

L'ESSAI DES PANTOUFLES

LA PAN TOUFLE

Dedié a Monsieur Wistan de Schamp

par son tres humble et très obeissant Serviteur Nerbé



Schall pinx.
1740-1808

A. Legrand sc.

Le Bouquet Impromptu



Regnault pinx. et sc.
1754-1829

LE LEVER



Baudouin pinx.
1723-1769

Regnault sc.

LE BAIN



Lavreince del.
1746-1808

Vidal sc.

LA MARCHANDE A LA TOILETTE



Mallet del.
1759-1835

LES BAS



Lavreince pinx. *De Launay sc.*

QU'EN DIT L'ABBÉ ?



Cécile Volange & Mme Merteuil

(Les Liaisons Dangereuses)



Monsiau del. 1796 *Delvaux sc.*

LE LACET

Vignette pour les Œuvres de J.-J. Rousseau



Monsiau del. 1754-1837 *Miger sc.*

LA PANTOUFLE

Vignette pour le Voyage Sentimental, de Sterne



Boilly pinx. 1761-1845 — Mixelle s.

LA SURPRISE AGRÉABLE



Boilly pinx.

Jouir par surprise n'alarme point la Pudeur



Cœure del. 1778-183. — Augrand sc.

LE SOIR
ou les apprêts du Bal



Blaizot pinx. — Reuard sc.

LE SOIR
ou le Bal

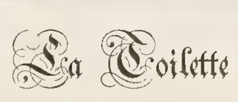


Cœure del. — Augrand sc.

LE MINUIT
ou les apprêts du Coucher



Kepfer del. — Cardon sc.



La Toilette



Costume parisien, an 8

Coeffure formée d'un Voile



Kopfer del. — Cardon sc.





Le Coucher



Gavarni del.
1801-1876

La Recherche de l'Inconnu



Dom. Papety pinx.
1815-1849

Loutrel del.

Le Soir



De Broisfremont pinx. *N. Maurin del.*

LE DÉSHABILLER



Vallou de Villeneuve del 1833

LA CORDONNIÈRE



Barathier del.

LA COIFFE



A. Deveria del. *1805-1865* *Bes et Dubreuil, Edit*

LE CORSET



[illegible] *Bes et Dubreuil, Edit*

ENFIN, JE TE TIENS



N. Maurin del. *Bes et Dubreuil, Edit*

LE LA [illegible]



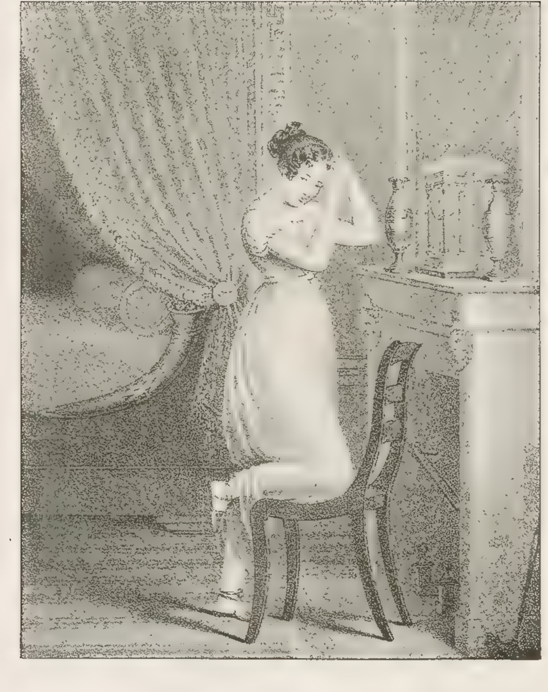
Vallou de Villeneuve del. *Bes et Dubreuil, Edit.*

COMME JE SUIS A PARIS



Madou del.

LA TOILETTE



LES PAPILLOTES



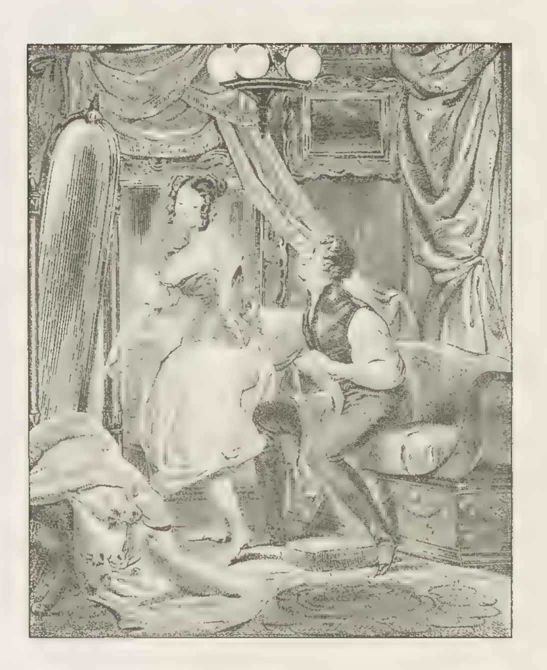
A. Deveria del.

LA TOILETTE



A. Deveria del. *Bes et Dubreuil, Edit.*

LES BAS



L'AMANT FEMME DE CHAMBRE



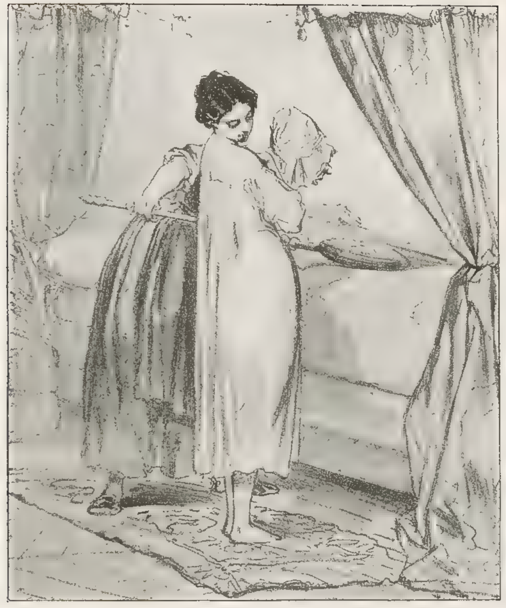
A. Deveria del.

LE COUCHER



A. Deveria del. *Lith. et Dubreuil, lith.*

LA PREMIÈRE TOILETTE



E. de Beaumont del.
1822-1887

La Bassinoire



O. Tassaert del.
1800-1874

Legrand sc.

L'Art n'est pas fait pour toi, tu n'en as pas besoin



Gavarni del.

LES LORETTES

— Comme ça doit vous coûter cher, Madame, une calèche comme ça, bleue, avec les deux chevaux!
— Moins cher qu'à toi tes socques, imbécile.



A. Devéria del.

LA CHEMISE



O Tassaert del.

La Jarretière



C. Tassaert del.

LE VERROU



Franquelin pinx.

LE LEVER



H. Gervex pinx. *Braun, Clement phot.*

DE 5 A 6 H. RUE BRÉDA



Daniel Casey pinx. *Regnier lith.*

La Chemise



Franquelin pinx.

LE COUCHER



H. Gervex pinx. *Braun, Clement phot.*

NANA



Manet pinx.
1833-1883

NANA



A. Toulmouche pinx. 1889

LA TOILETTE



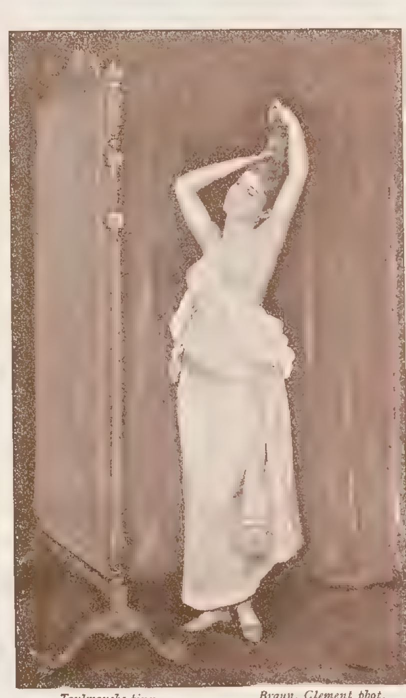
Lucien Doucet pinx.
1835-1895

LES APPRÊTS DU BAL



A. F[illegible] pinx. 1900 — *Braun, Clément phot.*

JEUNE FEMME A SA TOILETTE



Toulmouche pinx.
1829-1890 — *Braun, Clement phot.*

LE MATIN



Henry Tenre pinx. 1891 — *Braun, Clement phot.*

UN SOUPÇON DE POUDRE



Berton pinx.

ÉTUDE



Carrier-Belleuse pinx. 1890 — *Braun, Clement phot.*

LA TOILETTE



L. Doucet pinx. 1892 — *Braun, Clement phot.*

ÉTUDE



E. Tournès pinx. 1899 — *Neurdein fr. phot.*

APRÈS LE BAIN



H. Boutet pinx.

LA CHEMISE



Le Bain



« Mesdames, n'allez pas aux étuves! N'y faites pas ce que vous savez! » disait le prédicateur Maillart aux belles dévotes de la Ligue... Et l'avis, pour être indiscret, n'en était pas moins bon à suivre, car, sous le règne de Henri III, les bains publics ressemblaient fort à de vulgaires maisons de rendez-vous. Les Ordonnances de saint Louis, qui jadis avaient défendu aux maîtres barbiers étuvistes de « tenir aucune réunion de dames et de damoiselles », étaient tombées en désuétude, & les chastes Suzannes de Paris n'osant plus fréquenter ces établissements louches, avaient bientôt dû sacrifier la propreté à la pudeur.

Morale, voilà de tes coups! — Durant les siècles qui suivirent, le divorce paraît définitif entre la femme & la baignoire. Seules, sous les quinconces de Versailles, les Vénus de marbre s'abandonnent à la caresse des grandes eaux... Ni les favorites du Roi-Soleil, ni les petites maîtresses de la Régence ne songent à les imiter.

En vain, les peintres de l'époque essaient-ils de nous donner le change! Quand Lancret peuple ses rivières de campagnardes court vêtues qui s'ébattent au clair de lune, quand Watteau nous décrit « les Plaisirs de Cythère », ce ne sont vraiment là que de galantes fantaisies, où le bain a surtout pour objet de nous mettre l'eau... à la bouche.

En feuilletant les gravures anciennes, nous avons bien trouvé quelques scènes plus réalistes, mais les baignoires garnies de mousseline, que nous représente Freudeberg, ces meubles qui tiennent à la fois de la chaise-longue & de la barque, sont des pièces rares, exceptionnelles, presque des curiosités. Paris n'en compte guère que deux cents, en 1781, d'après les registres de la police. Le chevalier d'Elbée, par contre, évalue à deux millions le nombre des pots de fards vendus, en l'espace d'un an, par les marchands de cosmétiques... Rapprochez les deux chiffres & vous aurez la clef de l'énigme : si nos aïeules se lavaient peu, n'est-ce pas qu'elles se fardaient beaucoup & que l'un dispensait de l'autre? — En matière de modes, comme en art, chaque époque a ses théories : le dix-huitième siècle préférait aux transparences de l'aquarelle les empâtements de la gouache... Voilà toute l'explication.

Cette aversion des femmes pour l'eau durait encore en 1815, quand les Alliés entrèrent à Paris. Dût notre chauvinisme en rougir, ce furent eux qui démontrèrent aux Merveilleuses du Palais-Royal que l'élégance et la propreté n'étaient nullement inconciliables &, grâce à leur intervention, les baignoires se multiplièrent. — « La paix ramenant l'hydrothérapie dans les fourgons de l'étranger »... je m'étonne qu'un pareil sujet n'ait pas tenté le pinceau des élèves de David!

Quatre ans plus tard, un certain Villette fondait la première entreprise de bains portés à domicile. Les ablutions devenant ainsi d'une pratique plus aisée, chaque Parisienne se découvrit une âme de Naïade en chambre. Rien de plus charmant, en vérité, que de se plonger dans l'eau tiède, au saut du lit, de s'y faire servir le chocolat, d'y lire le roman à la mode, au besoin d'y donner audience... C'est ainsi que Mlle George recevait ses amis; parions qu'ils ne s'en plaignaient pas.

Hélas! ces mœurs hospitalières ne sont plus de mise à présent, mais, en revanche, l'usage du bain se répand chaque jour davantage. & l'hydrothérapie, sous ses formes les plus diverses, avec tous ses raffinements, est devenue le complément nécessaire de la toilette féminine. Par coquetterie & par plaisir, la Parisienne s'y livre avec une passion toujours croissante, & si, comme au temps de la Ligue, il lui fallait choisir entre les flammes éternelles & le mépris des ablutions, je crois bien qu'elle se vouerait — suivant le mot du Père Maillart — « à trente mille hottées de diables! »



De St-Jean pinx. Bazin sc.



A. Watteau pinx.
1684-1721
Cardon sc.

LE BAIN RUSTIQUE



Lancret pinx.
1690-1743
De Larmessin sc.

LA SOIREE



J.-B Pater pinx.
1695-1736
Voyez sc.

L'ESSAY DU BAIN



J B Pater Pinxit - 1695-1736

L. Surugue Sculpsit 1744

LE PLAISIR DE L'ÉTÉ

En sortant de ce bain dont la fraicheur charmante,
De Cupidon, a pû calmer les feux

Philis nous connoissons qu'au gré de votre atente
Ce petit Dieu, s'est sauvé dans vos yeux.



A. Watteau pinx.
1684-1721

Picot sc.

LES PLAISIRS DE CYTHÈRE


LES BAIGNEUSES CHAMPETRES



LE BAIN.

De la Lettre ou du Chocolat
Que prefère Madame? Ah ma chère Justine
J'ai le cœur bien plus delicat
Plus foible infiniment hélas! que la poitrine



Ch. Eisen del. De Longueil sc.

Vignette pour "Le Tableau de la Volupté" de Dubuisson



Bonnet sc.

Les Aprêts du Bain



Borel del 1743-1820 Dequevauviller sc.

L'INDISCRET



Monnet del. G. Vidal sc

Les Baigneuses Surprises

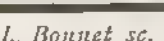


Trinquesse pinx. Lempereur sc.

LA SORTIE DU BAIN



Jollain pinx.
1732-17..



L. Bonnet sc.

Le Bain



Jollain pinx.

L Bonnet sc.

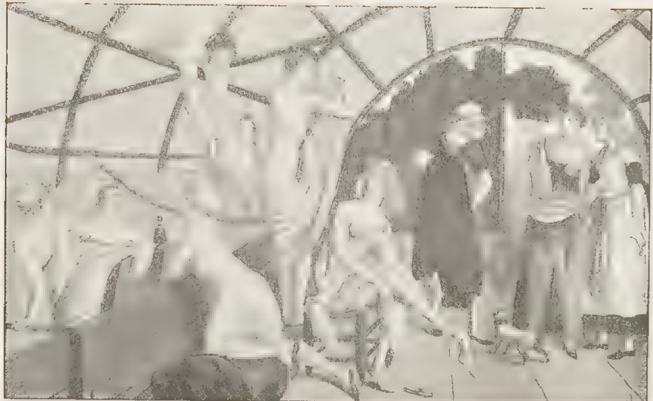
La Toilette



Kaeser del. — Cardon sc.



Le Bain

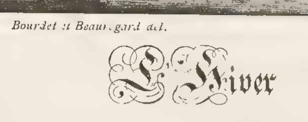


a Paris, chez Basset

Le Bain économique des Incroyables de la rue de la Tannerie, à quinze centimes



Bourdet et Beauregard del.



L'Hiver



F. Grenier del.

Le Bain



Blaizot pinx. — Renard sc.

LE MIDI
ou le Bain



A. Deveria del.
1805-1865

Une Fille d'Adam



Gavarni del.

— Jésus ! il vient de me passer une bête !
— . quelque barbillon qui sera venu flâner par ici, histoire de faire son petit jugement de Pâris, le gueux !



Ed de Beaumont del.

— C'est par mesure de prudence que je prends toujours un petit verre avant de me baigner dans la Seine.. j'ai entendu dire que le rhum était plus léger que l'eau ! ..



Ed. de Beaumont del.

— Madame, il y a là votre tapissier qui demande à vous parler
— Sapristi, un créancier.. il faut avoir des ménagements pour lui. Fa[illegible] entrer et mets un [illegible] de plus, je vais l'inviter à déjeuner



Tassaert del.
1800-1874

LA BAIGNEUSE



Gavarni del.

— Ce que c'est pourtant que nos sentimens !... sais-tu que faut convenir que c'est bien farce, Minette, quand on examine ça !
— ..... une forêt de Bondy, quoi !



Ed de Beaumont del

— Et on dira encore que nous n'aimons pas les plaisirs honnêtes !...
— Ca ne fait rien... faudrait pas qu'un gendarme passe par ici !...



Gavarni del.

— De grâce, Madame, ne vous dérangez pas.
— Vous ne voulez pas, Vicomte, que je vous reconduise ?



N. Maurin del.

Entrée au Bain



E. Dubufe pinx. 1820-1883 — Lucas sc.

LE NID



A. Deveria del.

La Sortie du Bain



Ch. Chaplin pinx. 1825-1890

Avant



N. Maurin del. 1799-1850

L'ÉTÉ

Cachons-nous; j'entends des chasseurs!



Chaplin pinx



Après



Bukovac pinx 1881 | Braun, Clement & Cie phot.

La Grande Iza



G de Jonghe pinx. *Le Cadre phot*

LA PLAGE



A Aublet pinx. *Braun, Clement & Cie phot.*

SUR LES GALETS, AU TRÉPORT



P. Gavarni fils pinx. *Braun. Clement phot*

L'HEURE DU BAIN



A. Stevens pinx. *Le Cadre phot.*

LE BAIN



Jan Van Beers pinx. 1887

LA VAGUE



H. Gervex pinx. *Braun, Clement phot 1888*

LE TUB



Le Poittevin pinx. 1806-1870

LES BAINS DE MER A ÉTRETAT



Dujaux pinx. 1888 *Braun, Clement phot.*

LA TOILETTE



A. Breaute pinx. 1898

LA TOILETTE



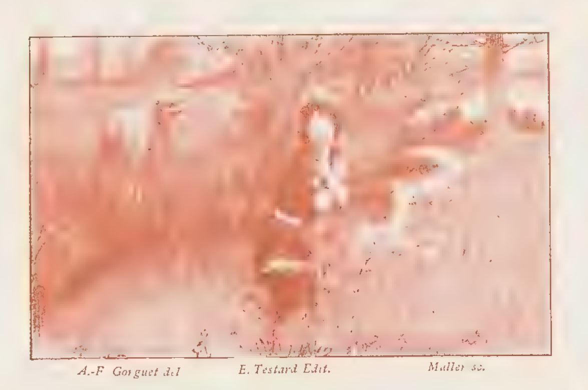
H. Gervex pinx. *Braun, Clément phot.*

AVANT LE BAIN



R Casas pinx 1899

AU BAIN



A.-F Gorguet del *E. Testard Edit.* *Muller sc.*

Vignette pour "SAPHO"



Dufaux pinx 1887 *Braun Clement phot*

BAIGNEUSES



A Aublet pinx 1890 *Braun, Clement phot.*

A L'EAU!



Henri Boutet sc.

LA BAIGNOIRE



Prinet pinx 1888 *Vignais phot.*

LE BAIN

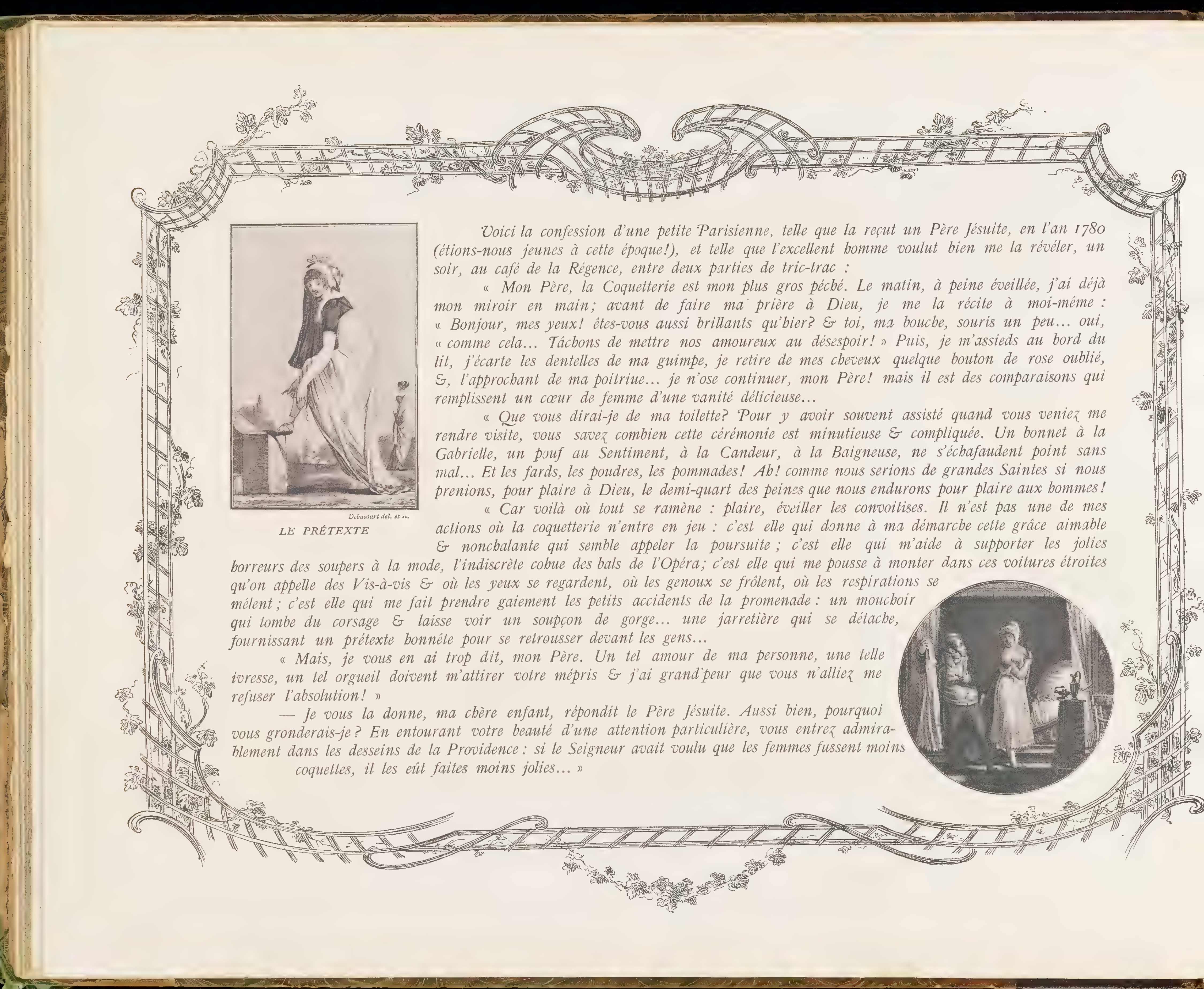


Maurin del et sc. *Ed Sagot Edit*

SORTIE DE BAIN



J.-B. Bonnemain del. 1746 — *P. L'Ecot sc.*



Debucourt del. et sc.

LE PRÉTEXTE

Voici la confession d'une petite Parisienne, telle que la reçut un Père Jésuite, en l'an 1780 (étions-nous jeunes à cette époque!), et telle que l'excellent homme voulut bien me la révéler, un soir, au café de la Régence, entre deux parties de tric-trac :

« Mon Père, la Coquetterie est mon plus gros péché. Le matin, à peine éveillée, j'ai déjà mon miroir en main; avant de faire ma prière à Dieu, je me la récite à moi-même : « Bonjour, mes yeux! êtes-vous aussi brillants qu'hier? & toi, ma bouche, souris un peu... oui, « comme cela... Tâchons de mettre nos amoureux au désespoir! » Puis, je m'assieds au bord du lit, j'écarte les dentelles de ma guimpe, je retire de mes cheveux quelque bouton de rose oublié, &, l'approchant de ma poitrine... je n'ose continuer, mon Père! mais il est des comparaisons qui remplissent un cœur de femme d'une vanité délicieuse...

« Que vous dirai-je de ma toilette? Pour y avoir souvent assisté quand vous veniez me rendre visite, vous savez combien cette cérémonie est minutieuse & compliquée. Un bonnet à la Gabrielle, un pouf au Sentiment, à la Candeur, à la Baigneuse, ne s'échafaudent point sans mal... Et les fards, les poudres, les pommades! Ah! comme nous serions de grandes Saintes si nous prenions, pour plaire à Dieu, le demi-quart des peines que nous endurons pour plaire aux hommes!

« Car voilà où tout se ramène : plaire, éveiller les convoitises. Il n'est pas une de mes actions où la coquetterie n'entre en jeu : c'est elle qui donne à ma démarche cette grâce aimable & nonchalante qui semble appeler la poursuite ; c'est elle qui m'aide à supporter les jolies horreurs des soupers à la mode, l'indiscrète cohue des bals de l'Opéra; c'est elle qui me pousse à monter dans ces voitures étroites qu'on appelle des Vis-à-vis & où les yeux se regardent, où les genoux se frôlent, où les respirations se mêlent ; c'est elle qui me fait prendre gaiement les petits accidents de la promenade : un mouchoir qui tombe du corsage & laisse voir un soupçon de gorge... une jarretière qui se détache, fournissant un prétexte honnête pour se retrousser devant les gens...

« Mais, je vous en ai trop dit, mon Père. Un tel amour de ma personne, une telle ivresse, un tel orgueil doivent m'attirer votre mépris & j'ai grand'peur que vous n'alliez me refuser l'absolution! »

— Je vous la donne, ma chère enfant, répondit le Père Jésuite. Aussi bien, pourquoi vous gronderais-je? En entourant votre beauté d'une attention particulière, vous entrez admirablement dans les desseins de la Providence : si le Seigneur avait voulu que les femmes fussent moins coquettes, il les eût faites moins jolies... »



Marin del.

Le Charme du Matin



Voyez del. et sc. 1771

AH !



G. de St-Aubin pinx.
1724-1780

Dennel sc.

Comparaison du Bouton de Rose



Wille pinx
1748-1821

Le Miroir consulté



Ch. Eisen del
1720-1778

De Longueil sc.

Vignette pour "Le Tableau de la Volupte"
de Dubuisson


A Madame la Marquise de Turpin de Crissé.
Fragonard pinx 1732-1806
Mocret et Couché sc.


Caresme pinx.
1754-1796
Couche sc.



P.-A. Wille pinx.



Lavreince pinx.
1746-1808

Janinet sc.

La Comparaison



Boilly pinx.
1761-1845

Quelle est Gentille!



Boilly pinx.

A. Legrand sc.

Ah qu'il est Joli!



Boilly pinx.

Le Cadeau



Boilly pinx. Chaponnier sc.

La Comparaison des petits Pieds



Mallet pinx.
1759-1835

Cardon et Benoist sc.

LA RÉUSSITE

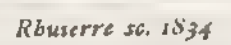


Mallet pinx.

Cardon sc.

LA FRILEUSE



P.-F. Destouches pinx.  *Rbuserre sc. 1834*

LA FENÊTRE



O. Tassaert del.
1800-1874

EH BIEN ! [illegible], [illegible]



Gavarni del. *1801-1876* — *« Les petits Bonheurs » Garnier fr. Edit*

Un Cachemire



N. Maurin del. *1799-1850*

Le Tien est plus petit

Du tout, du tout, tu as mal mesuré.



Marchal pinx. *1825-1877* — *Dupuich Edit.* — *Huot sc.*

PHRYNÉ



Jules David del.

La Glace



N. Maurin del.

Le Cadeau

Il est d'un goût exquis ! merci Ernest



E. Dubufe pinx.
1829-1883

Maile sc.

Une Comédienne



Andre pinx. *D. Berr Edit.* *H. Garnier sc.*

FANNY



Schlesinger pinx. *D. Berr Edit.* *Jouanin sc.*

LES YEUX PARLANS !



Chaplin pinx.
1825-1890

Dupuich Edit

Geoffroy sc.

MÉDITATIONS



Vidal pinx.
1812-1887

Posselwhite sc.

PÉCHÉ MIGNON



Toulmouche pinx. 1889 — *L. Cuit. phot.*
1829-1890

Le Baiser dans la Glace



Chaplin pinx. — *Braun, Clement phot.*

Indolence



H. Gervex pinx. — *Braun, Clement & Cie phot.*

La Femme au Masque



De Jonghe pinx 1887

Coquetterie



Manuel Robbe sc. — *Pierrefort Edit.*

Le Miroir



Ch. Eisen del. N. Le Mire sc. 1756



L'autre jour, au fond d'un parc, — était-ce à Versailles, à Louveciennes ou dans cet aimable pays du Tendre, cher à Mlle de Scudéry...? — j'ai rencontré un petit homme qui s'en allait, le nez au vent, avec des ailes dans le dos & un carquois sur l'épaule. Il avait l'air vicieux un brin, mais drôle, gentil, spirituel — Gavroche en mieux débarbouillé... Et je lui demandai son nom : « L'Amour, monsieur, » répondit-il.

— Comme cela se trouve! le « Panorama » te consacre son prochain numéro : pour m'aider à faire mon article, dis-nous comment les Parisiennes en usent avec toi, depuis trois siècles.

— Ouais!... & le secret professionnel!

— Bah! l'Amour n'en est pas à une trahison près. Et puis, c'est obliger les femmes que de révéler leurs secrets : on leur épargne ainsi la peine de les livrer elles-mêmes...

— Alors, écoutez bien : vos belles écervelées m'ont traité de mille façons, car, dans ce diable de pays, les sentiments changent de mode aussi souvent que les toilettes... Au XVIIIe siècle, — mon Grand Siècle! — on s'occupa beaucoup de moi, sans jamais me prendre au sérieux, & les prières des amoureuses se ramenaient toutes à celle-ci : « Cupidon, donne-moi vite un galant pour me distraire! Qu'il soit d'une corruption exquise et d'une gentillesse raffinée. Qu'il ait encore beaucoup d'esprit : j'ai une admiration stupide pour tout ce qui est spirituel!... S'il se présente comme il faut, je ne lui résisterai pas longtemps. Seulement, dis-lui que les meilleurs romans sont faits d'agrément et de brièveté. Qu'il mette donc autant d'empressement à me rendre ma liberté que j'en aurai mis à la perdre, et me laisse assez de regret de notre liaison interrompue, pour que j'éprouve le désir de la renouer... avec un autre. » — « Voilà quel était le langage des Parisiennes sous Louis XV, mais on se lasse de tout, même de ne croire à rien, &, deux lustres plus tard, vous n'auriez pas reconnu ces dames. Depuis qu'elles avaient lu Jean-Jacques, il leur fallait de grandes passions, toutes débordantes de tendresse... Ah! monsieur, la terrible époque! Comme on m'a maudit, imploré! Que de larmes, de doux martyres! & comme j'ai dû me frotter les yeux pour sacrifier au goût du jour!

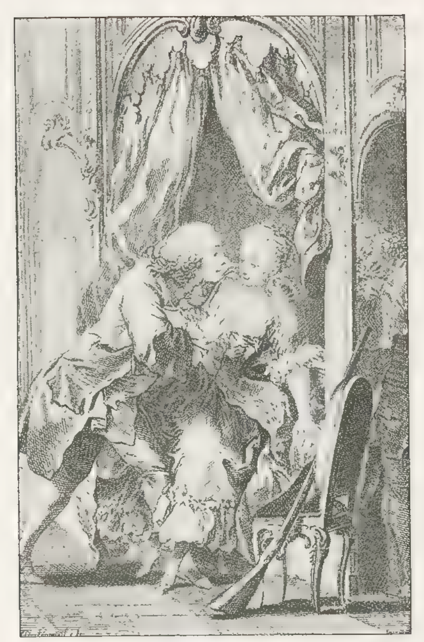
« Heureusement la Révolution mit un terme à ces Jérémiades; ensuite, les guerres éclatèrent &, tandis que nos soldats promenaient à travers l'Europe leurs shakos à grandes plumes & leurs dolmans passementés d'or, épouses & maîtresses restées seules, durent me fausser compagnie... « Mars fait des loisirs à Vénus », disait ce bon M. Delille!... De temps en temps, nous avions bien quelques regains d'activité ; les maris & les amoureux revenaient entre deux campagnes. Alors, il fallait voir avec quel empressement on sautait au cou des vainqueurs! Bourgeoises, Grisettes & Grandes Dames, toutes m'appelaient à la fois; dans les faubourgs comme au Faubourg, on logeait à pied et à cheval... Mais ces effusions ne duraient guère; bientôt, sur un signe de l'Empereur, les beaux guerriers disparaissaient dans une houle de baïonnettes & moi, pour employer mes flèches, j'en étais réduit à tirer les moineaux, sur l'esplanade des Invalides.

« Si vous voulez que je poursuive mon petit cours d'histoire amoureuse, je vous dirai que la Restauration fut une longue période d'ennui. Les Parisiennes devinrent bigotes, et la Censure, l'odieuse Censure, m'imposa la feuille de vigne, que j'arborai... en signe de deuil. Avec le Romantisme naissant, je retrouvai ma popularité, mais à quel prix, grand Dieu! Chaque matin les Elvires du Marais & les Esmeraldas du faubourg Saint-Antoine m'assommaient de prières bizarres : « Je veux un poète aux longs cheveux, avec des mèches comme lord Byron, une grosse canne & un gilet rouge. Qu'il soit beau, superbe, excessif! Si je lui résiste, qu'il m'assassine, et si je le trompe, qu'il m'empoisonne! »

« Un tel programme effraierait, sans doute, les Parisiennes du XXe siècle, mais je n'ose parler de ces dernières venues, car vraiment je les connais à peine. Nous nous fréquentons de loin en loin, par tradition, mais le cœur n'y est plus. & quand elles ont recours à moi, c'est pour me demander de payer leurs notes de couturières. Interrogez-les adroitement, tâchez de savoir quel est leur rêve, & je vous parie tout contre rien, la France contre l'Angleterre, qu'elles répondront : La forte somme... »

A peine avait-il achevé, qu'une promeneuse, jeune et jolie, sous sa petite ombrelle rose, apparut au bout de l'allée...

« Sauve qui peut! » cria l'Amour... &, sans regarder l'assaillant, je pris mes jambes à mon cou...



Eisen del.
1720-1778
De Longueil sc.

LE FAISEUR D'OREILLES
(Contes de La Fontaine)



Eisen del.

L'ORAISON DE ST-JULIEN
(Contes de La Fontaine)



J.-B. De Troy pinx.
1679-1752
Braun, Clement et Cie phot.

LA DÉCLARATION D'AMOUR



Duclos del.
1742-1795

LE BOUQUET DÉCHIRÉ



Marillier del.
1740-1808
Mme Chevery sc.



1723-1769

LE DANGER DU TÊTE A TÊTE

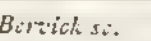


Nicolas Ponce sc.

L'ENLÈVEMENT NOCTURNE



Fragonard pinx.
1732-1806



Bervick sc.

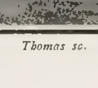
LA DÉCLARATION



Fragonard pinx. *Bervick sc.*

LE SERMENT





Moreau le Jeune del.
1741-1814

Thomas sc.

Oui ou Non



Moreau le Jeune del.

Guttenberg sc.

La rencontre au Bois de Boulogne





Le Brun del.
1748-1813

Dambrun sc.



Freudeberg del.
1745-1801

Lingee sc. 1774



Freudeberg del.

Ingouf sc. 1774


CHIFFRE D'AMOUR.
Dédié à Madame la Vicomtesse de Polastron,
Dame du Palais



Lavreince del.
1746-1808

Janinet sc.

L'AVEU DIFFICILE



Schall pinx.
1740-1808

A. Le Grand sc.



Les Desirs de l'Amour



Schall pinx.

A. Le Grand sc.

Les Plaisirs de l'Hymen



Wille pinx.
1748-1821

Lempereur sc.

LES CONSEILS MATERNELS



Wille pinx.

Lempereur sc.

LA MERE INDULGENTE



Fragonard pinx.
1732-1806

N.-F. Regnault sc.

LA RÉSISTANCE INUTILE



Bo[illegible]l pinx 1743-1820 — Regnault sc.

II, A CUEILLI MA ROSE



Fragonard del.

Invocation à l'Amour



Lavreince pinx. — Romain Girard sc.

Valmont et la Présidente de Tourvel
(Les Liaisons Dangereuses)



Boilly pinx 1761-1845 — [illegible] sc.

La Surprise Agréable



G.-R. Smith p[illegible] — P. S[illegible] sc.

La Dame crédule et l'Astrologue



Fragonard pinx.

LE CONTRAT



Le Brun del.
1748-1813

Voysard sc.



Borel del.
1743-1820

Anselm sc.



Le Brun del.

Martini sc.



Greuze del.
1725-1805

Moitte sc.



LA MERE EN COUROUX



J. de Longueil sc.

Les Dons imprudents



Boilly pinx.
1761-1845

Tresca sc.

LES CONSEILS MATERNELS



Voyez l'aîné sc.

LES PREMIÈRES LEÇONS DE L'AMOUR



Greuze pinx

LA VERTU CHANCELANTE



Debucourt del. et sc. 1788

LA MAIN



Debucourt del. et sc. 1788

LA ROSE



Dutailly del. *Mme Linge sc.*

L'IMITATION DE L'ANTIQUE



[illegible] [illegible]

L'AMANT POËTE



Moreau le Jeune del.

[illegible]

Vignette pour les Contes de Voltaire



Debucourt del. et sc.

Il va l'apaiser



Boilly pinx.

L'Evanouissement



Petit p. et sc. An 13

LE BOUQUET DE VIOLETTE



Debucourt del. et sc. 1806

La Phrase changée



La Faute



L'Enlèvement



Le Retour dans la Famille



La Réparation

UNE FAUTE

par Eugene Deveria
1805-1865



A. Deveria del.
1800-1857
Bes et Dubreuil, Edit.

PRENDS Y GARDE



E. Dubufe pinx. Bes et Dubreuil, Edit. W. Reynolds sc.

SOUVENIRS



A. Deveria del.

JE TE L'AVAIS BIEN DIT



A. Deveria del. Bes et Dubreuil, Edit.

AVANT



Andre pinx. D. Berr Edit. H. Garnier sc.

JENNY



A Deveria del. Bes et Dubreuil Edit

APRÈS



Ch. Chasselat del.

Je vous aime!...



G Dubufe pinx. Bes et Dubreuil, Edit. W. Reynolds sc.

REGRETS



A. Deveria del.

Comme il m'aime!



Vallou de Villeneuve del. Bes et Dubreuil, Edit.

C'EST DES BÊTISES D'AIMER COMME ÇA.



E. Dubufe pinx 1829-1883 D Berr Edit.

RÉFLEXION



A. Deveria del.

LE ROMAN DU JOUR



O. Tassaert del.

I. *Le Départ*



II. *L'Entrée en Maison*



Bouchot del.

Je n'y suis pour personne... personne, entendez-vous?



III. *La Séduction*



IV. *Le Retour*



N. Maurin del.
1799-1850

UN TENDRE AVEU



O. Tassaert del.
1800-1874

Dubreuil, Edit

QUE TU ES AIMABLE



A. Deveria del.

LA LEÇON D'AMOUR



A. Pages del *Bes et Dubreuil Edit.* *Sixdeniers sc.*

LE ROMAN



O. Tassaert del.

NON MONSIEUR



Guerard pinx

Le Matin



A. Deveria del

FAIS-LE MOI VOIR, JE T'EN PRIE

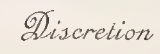


Chasselat del. P. Augrand sc.

LA FIDÉLITÉ



E. Dubufe pinx. D Berr Edit. Maile sc.



Discretion



Gavarni del 1835

LE ROMAN



Langlu..ne lith.

Minuit-Repos



E. Guerard pinx. 1859 D. Berr Edit.

C'est pour savoir si le Printemps s'avance



Compte-Calix pinx.

L'Inconduite

Pauvre Madeleine !



Vallou de Villeneuve del

N'EN DEMANDEZ PAS DAVANTAGE



Compte-Calix pinx. 1813-1880 L. Girardet sc.

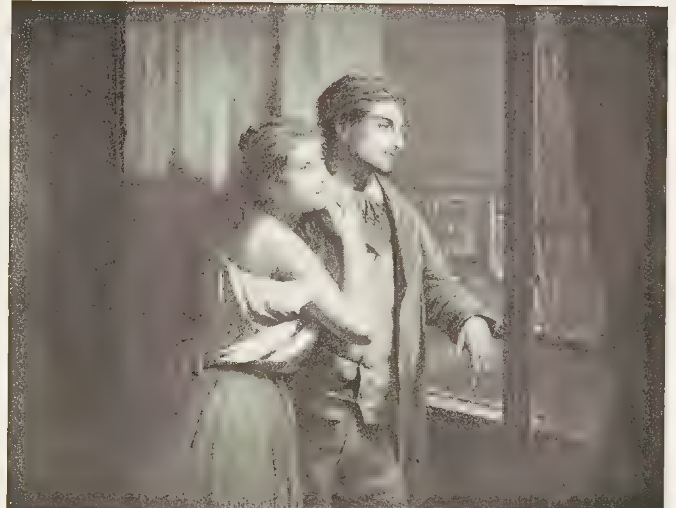
Le Départ des Hirondelles



Gavarni del. 1801-1876

PARIS LE SOIR

C'est bien gentil chez vous, Monsieur Charles



C. Lenoir pinx. *Durville Edit.* *E. Pirodon lith.*

A vingt ans



Linder pinx.

Les Vacances - Le Départ

« Surtout, chéri, sois bien sage ! »



C. Lenoir pinx. *Durville Edit.* *E. Pirodon lith.*

1er de l'An



Bida del. 1813-1894 *E. Fasquelle Edit.* *Ballin sc.*

IL NE FAUT JURER DE RIEN

(Alfred de Musset



H. Grevedon del. 1776-1860

JUILLET



Bida del. *E. Fasquelle Edit.* *Levy sc.*

LUCIE

Elle appuya sur moi sa tête appesantie

(Alfred de Musset)



Toulmouche pinx. *Le Cadre phot.*
1829-1890

LE FRUIT DEFENDU



E. Guerard pinx. *J. Harris sc.*

Le Rendez-vous



Toulmouche pinx.

LA PREMIÈRE VISITE



Emile Bayard pinx. 1884

UNE AFFAIRE D'HONNEUR



Emile Bayard pinx. 1884

LA RÉCONCILIATION



Henri Cain pinx. 1893

AU PIANO



Steinlen del. — Enoch & Cie, Edit.

TOUJOURS VOUS !
(Chansons de Femmes, de P. Delmet)



Willette del. — Heugel & Cie, Edit.

Soir d'Amour



E. Friant pinx. — Braun, Clement phot.

OMBRES PORTÉES



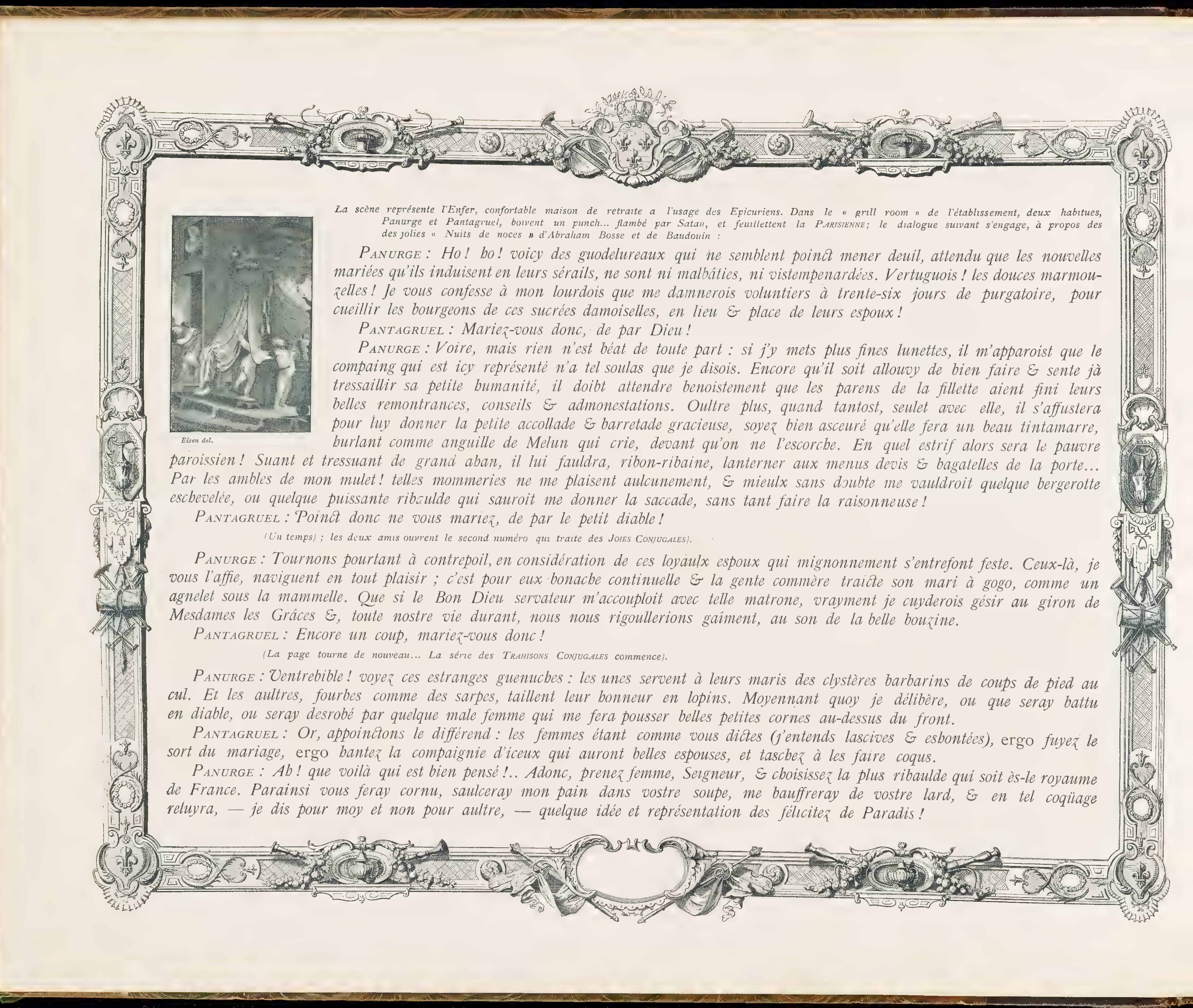
Steinlen del. — Enoch & Cie, Edit.

CHANSON FRÊLE
(Chansons de Femmes, de P. Delmet)



J.-P. Dupin le jeune sc.

Almanach pour l'annee 1752



Eisen del.

La scène représente l'Enfer, confortable maison de retraite a l'usage des Epicuriens. Dans le « grill room » de l'établissement, deux habitues, Panurge et Pantagruel, boivent un punch... flambé par Satan, et feuillettent la PARISIENNE; *le dialogue suivant s'engage, à propos des des jolies « Nuits de noces » d'Abraham Bosse et de Baudouin :*

PANURGE : *Ho! ho! voicy des guodelureaux qui ne semblent poinct mener deuil, attendu que les nouvelles mariées qu'ils induisent en leurs sérails, ne sont ni malbâties, ni vistempenardées. Vertuguois! les douces marmouzelles! Je vous confesse à mon lourdois que me damnerois voluntiers à trente-six jours de purgatoire, pour cueillir les bourgeons de ces sucrées damoiselles, en lieu & place de leurs espoux!*

PANTAGRUEL : *Mariez-vous donc, de par Dieu!*

PANURGE : *Voire, mais rien n'est béat de toute part : si j'y mets plus fines lunettes, il m'apparoist que le compaing qui est icy représenté n'a tel soulas que je disois. Encore qu'il soit allouvy de bien faire & sente jà tressaillir sa petite humanité, il doibt attendre benoistement que les parens de la fillette aient fini leurs belles remontrances, conseils & admonestations. Oultre plus, quand tantost, seulet avec elle, il s'affustera pour luy donner la petite accollade & barretade gracieuse, soyez bien asceuré qu'elle fera un beau tintamarre, hurlant comme anguille de Melun qui crie, devant qu'on ne l'escorche. En quel estrif alors sera le pauvre paroissien! Suant et tressuant de grand ahan, il lui fauldra, ribon-ribaine, lanterner aux menus devis & bagatelles de la porte... Par les ambles de mon mulet! telles mommeries ne me plaisent aulcunement, & mieulx sans doubte me vauldroit quelque bergerotte eschevelée, ou quelque puissante ribaulde qui sauroit me donner la saccade, sans tant faire la raisonneuse!*

PANTAGRUEL : *Poinct donc ne vous mariez, de par le petit diable!*

(Un temps) ; les deux amis ouvrent le second numéro qui traite des JOIES CONJUGALES).

PANURGE : *Tournons pourtant à contrepoil, en considération de ces loyaulx espoux qui mignonnement s'entrefont feste. Ceux-là, je vous l'affie, naviguent en tout plaisir ; c'est pour eux bonache continuelle & la gente commère traicte son mari à gogo, comme un agnelet sous la mammelle. Que si le Bon Dieu servateur m'accouploit avec telle matrone, vrayment je cuyderois gésir au giron de Mesdames les Grâces &, toute nostre vie durant, nous nous rigoullerions gaîment, au son de la belle bouzine.*

PANTAGRUEL : *Encore un coup, mariez-vous donc!*

(La page tourne de nouveau... La série des TRAHISONS CONJUGALES *commence).*

PANURGE : *Ventrebible! voyez ces estranges guenuches : les unes servent à leurs maris des clystères barbarins de coups de pied au cul. Et les aultres, fourbes comme des sarpes, taillent leur honneur en lopins. Moyennant quoy je délibère, ou que seray battu en diable, ou seray desrobé par quelque male femme qui me fera pousser belles petites cornes au-dessus du front.*

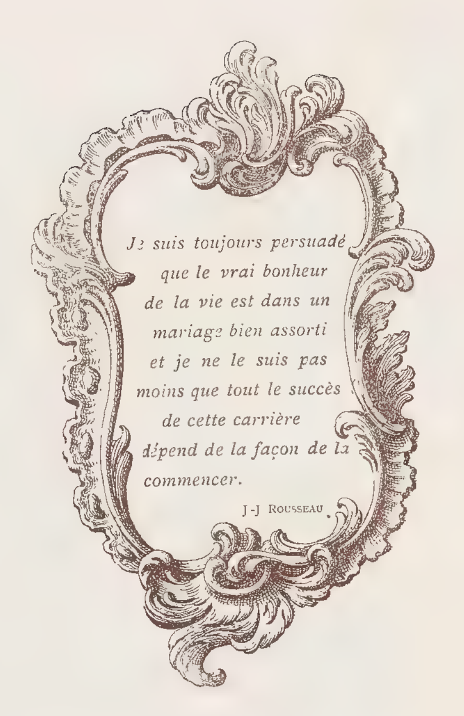
PANTAGRUEL : *Or, appoinctons le différend : les femmes étant comme vous dictes (j'entends lascives & eshontées),* ergo *fuyez le sort du mariage,* ergo *hantez la compaignie d'iceux qui auront belles espouses, et taschez à les faire coqus.*

PANURGE : *Ah! que voilà qui est bien pensé!.. Adonc, prenez femme, Seigneur, & choisissez la plus ribaulde qui soit ès-le royaume de France. Parainsi vous feray cornu, saulceray mon pain dans vostre soupe, me bauffreray de vostre lard, & en tel coqüage reluyra, — je dis pour moy et non pour aultre, — quelque idée et représentation des félicitez de Paradis!*

Socrate inquis
qui estoit plus
commode prendre
ou ne prendre
point de femme :
« Lequel des
deux on face,
dict-il, on s'en
reventira. »

MONTAIGNE







J. de Saint-Jean pinx. *Mulinari sc.*



LE COUCHER DE LA MARIÉE



Ab. Bosse fecit.
1602-1676

LE SOIR DES NOCES



C. Eisen pinx
1720-1778



Gaillard sc.

L'ACCORD DE MARIAGE



J.-D. Dugourc del.

Ph. Triere sc.

LE LEVER DE LA MARIÉE



...au pinx. 1723-1769 — Moreau le j. et Simonet sc.

LE COUCHÉ DE LA MARIÉE



LE COUCHÉ DE LA MARIÉE.

Dédié aux Jeunes Époux par l'Ami du Beau Sexe



Queverdo del.



CONVENTIONS DE MARIAGE

D'un Vieux interressé avec une faufse modeste, a qui il demande une grosse Dotte.



Borel pinx.
1743-1820

De Launay le j. sc. 1784

LE MARIAGE CONCLU



Le Beau sc.

LE MARI TROMPÉ

Le lendemain du Mariage, la faufse modeste fait apporté sa Dotte.



Le Mariage Républicain



Le Divorce

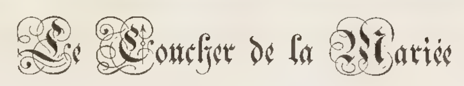
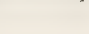


Debucourt del. et sc.
1755-1833

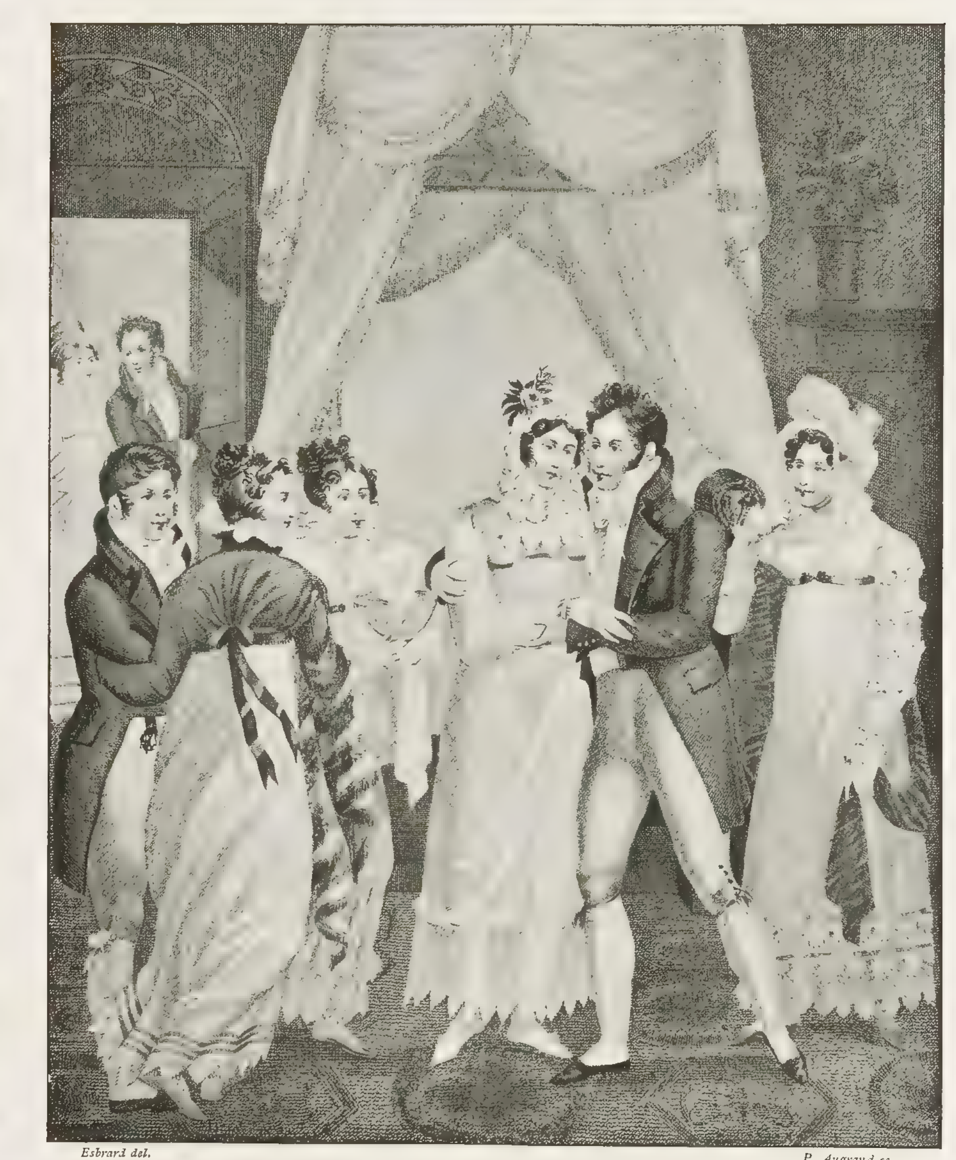
La BÉNÉDICTION *Paternelle* OU *le départ* DE LA *Mariée*



Esbrard del. P. Augrand sc.

Le Coucher de la Mariée



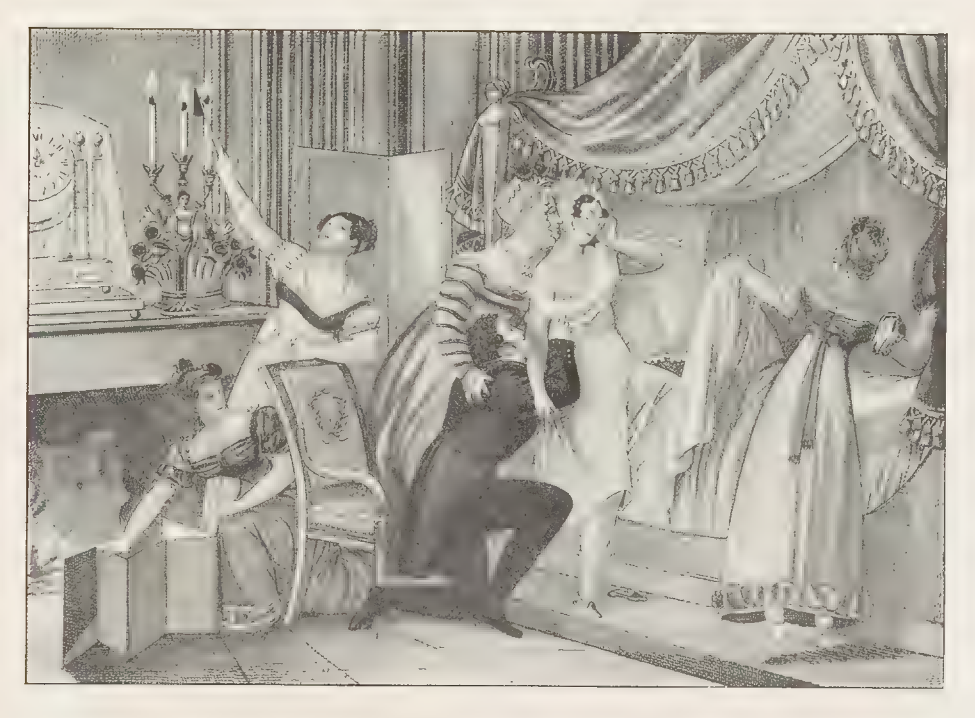
Esbrard del. P. Augrand sc.

Le Lever de la Mariée



Duval Le Camus pinx. 1823 — *Debucourt sc.*

LA MARIÉE



Le Coucher De La Mariée

La jeune mariée hésite à se coucher mais son époux la suplie de ne point pleurer, la mère de la mariée par de justes leçons finie par lui faire entendre la raison, lui fesant connaître le bonheur de la vie dont elle va jouir dans les bras de son Maris.



O. Tassaert del. *1800-1874* — *Dubreuil, Edit.*

La Noce à la Ville



Mallet pinx. *1759-1835* — *Choubard sc*

LE JOUR DE NOCES



Vallou de Villeneuve del.

LES APPRÊTS D'UN MARIAGE



Mallet pinx. — *Choubard sc.*

LE LENDEMAIN DE NOCES



Eug. Deveria pinx
1805-1865

LE CONTRAT LE MARIAGE



Eug. Deveria pinx

LE COUCHER DE LA MARIÉE



Jules David del.

La Présentation du Futur



O Tassaert del. *Dubreuil, Edit.*

LE CONTRAT



A. Deveria del.
1800-1857

La Corbeille de Mariage



O Tassaert del. Dubreuil, Edit.

Le Coucher de la Mariée



O Tassaert del. Dubreuil, Edit.

Le Lendemain



N. Maurin del. 1799-1850 Bes et Dubreuil, Edit.

LA CHAMBRE NUPTIALE



Biard del. 1800-1883

LE BEAU SUISSE



N. Maurin del. Bes et Dubreuil, Edit.

UN LENDEMAIN DE NOCE



Baugniet pinx.

LA TOILETTE DE LA FIANCÉE



Eugene Lami del 1800-1890 — Curmer Edit. — Ch Heath sc.

Mariage à St-Roch



Mme A. Enault pinx. — L Dusville Edit.

L'INVOCATION DE LA MARIÉE



Herbo pinx. — Le Cadre phot.

UN DINER DE NOCE



Gustave Droz pinx. — Le Cadre phot.

A LA SACRISTIE



Baugniet pinx.

LA TOILETTE DE LA MARIÉE



Dagnan Bouveret pinx. 1879

UNE NOCE CHEZ LE PHOTOGRAPHE



H. Gervex pinx 1881 *Braun, Clement phot.*

LE MARIAGE CIVIL



Tofano pinx. 1878

ENFIN SEULS!



N. Gœneutte pinx. 1884 *Le Cadre phot*

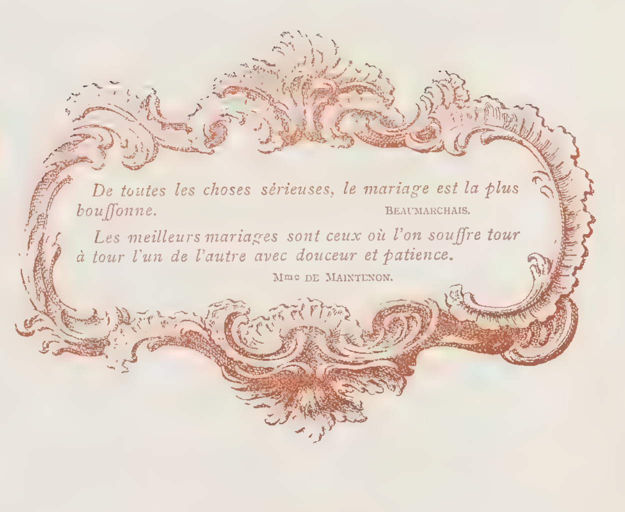
PREMIER ACCROC



Pittacus disoit que chacun avoit son défaut; que le sien estoit la mauvaise teste de sa femme : hors cela, il s'estimoit de tout poinct heureux.

MONTAIGNE.

Les Epoux



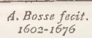
De toutes les choses sérieuses, le mariage est la plus bouffonne.

BEAUMARCHAIS.

Les meilleurs mariages sont ceux où l'on souffre tour à tour l'un de l'autre avec douceur et patience.

Mme DE MAINTENON.





A. Bosse fecit.
1602-1676



A Bosse fecit.



E. Jeaurat pinx.
1699-1769

Balechou sc. 1743

LE MARI JALOUX

Ce pauvre Epoux me fait grande pitié
Incessamment son diable le promène.
Au moindre mot qu'on dit à sa moitié,
Il se tourmente, il sue, il se démène,

Fait-elle un pas, le voilà hors d'haleine,
Il rode, il cherche, il court de ça, de la,
Eh! mon amy, ne prends point tant de peine
Tu serois bien trompé sans tout cela.

ROUSSEAU (Épig.)



E. Jeaurat pinx

Balechou sc. 1743

L'OPERATEUR BARRI

Sur leurs santés un Bourgeois et sa femme
Interrogeoient l'Operateur Barri
Lequel leur dit : Pour vous guérir, Madame,
Baume plus sur n'est que vôtre Mari,
Puis se tournant vers l'époux amaigri

Pour vous, dit-il, femme vous est mortelle.
Las! dit alors l'Epoux à sa femelle,
Puis qu'autrement ne pouvons nous guerir,
Que faire donc? Je n'en sçais rien, dit-elle.
Mais par saint-Jean, je ne veux point mourir

ROUSSEAU (Epig.).



Pater pinx
1695-1736

LE SAVETIER

Blaise lui dit : « Parbleu! femme, il nous faut
Sans coup férir rattraper notre somme.
Tout de ce pas allez dire à cet homme
Qu'il peut venir et que je n'y suis point.
Je veux ici me cacher tout à point!
Avant le coup demandez la cédule;
De la donner, je ne crois qu'il recule;
Puis tousserez afin de m'avertir. »

La Fontaine (Contes).



H. Fragonard del.
1732-1806

Dambrun sc.

LE CALENDRIER DES VIEILLARDS

Un tel oiseau qu'était Bartholomée
Pour s'excuser et pour la contenir
Ne rencontrait point de jour de l'année
Selon son compte et son calendrier
Où l'on se pût sans scrupule appliquer
Au fait d'hymen; chose aux vieillards commode
Mais dont le sexe abhorre la méthode.

LA FONTAINE (Contes).



H. Fragonard del.

Delignon sc.

LE COCU BATTU ET CONTENT

Messire Bon se couvrit d'une jupe,
S'encornetta, courut incontinent
Dans le jardin, où ne trouva personne...
Garde n'avait; car tandis qu'il frissonne
Claque des dents et meurt quasi de froid
Le pèlerin qui le tout observoit
Va voir la dame...

LA FONTAINE (Contes).



Monsiau del.
1754-1837

Dupréel sc.



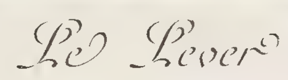
Moreau le jeune del.
1741-1814

Delaunay le J. sc.

VIGNETTES POUR LES ŒUVRES DE JEAN-JACQUES-ROUSSEAU



Moreau le jeune del. Halbou sc.



Le Lever



Freudeberg del.
1745-1801

L'Heureuse Union



Eisen del.
1720-1778

Patas sc.



Eisen del.

Patas s.



Boilly pinx.
1761-1845

Noel sc.



Vangorp pinx.

Noel sc.





Isabey del.
1803-1886

Darcis sc.



Le Retour

Isabey del.

Darcis sc.



Jules David del. *Dubreuil E...*

Une heure avant le duel



Jules David del. *Dubreuil Edit.*

Une heure après le duel



Boilly del 1826

LES ÉPOUX HEUREUX



L Boilly del. 1830

LE BON MÉNAGE



N. Maurin del. 1799-1850 *Bes et Dubreuil Edit*

ELLE SERA AUSSI JOLIE QUE TOI



Dulac pinx — *Dubreuil Edit.*

Le souvenir de son mari la protège!..



N. Maurin del. — [illegible]

OH! QUE CELA TE VA [illegible]

Tu me conduiras ce soir à l'Opéra



N. Maurin del.

[illegible]TIL COMME ÇA



A. Deverta del. 1800-1857 — *Dubreuil Edit.*

[illegible]



Levasseur pinx. — *P. Legrand sc.*

BROUILLE



Levasseur pinx. — *P. Legrand sc.*

RACCOMMODEMENT



Vallou de Villeneuve del. Dubreuil, Edit.

LA LUNE DE MIEL



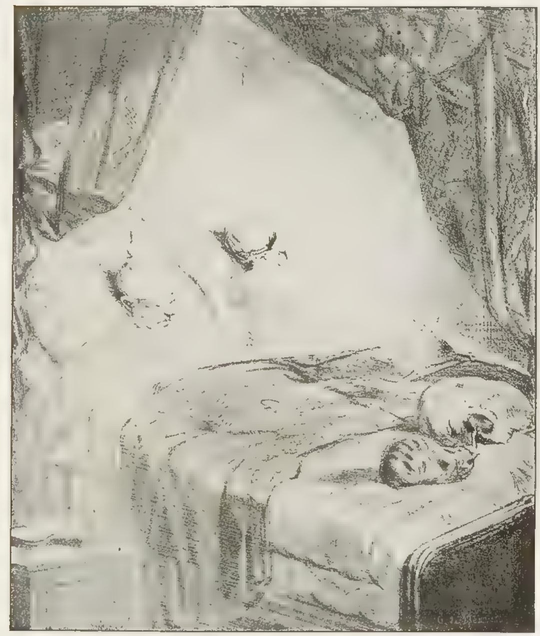
H. Daumier del.
1808-1879

Vilain dormeur, va !



Numa del.

LA LUNE DE MIEL



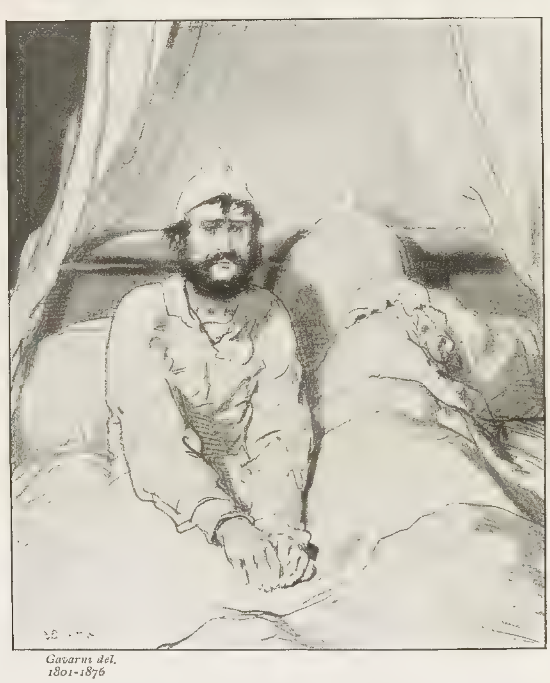
E. de Beaumont del.
1822-1887

La Guerre des Femmes
Armistice



A. Deveria del.
1800-1857

LE RETOUR



Gavarni del.
1801-1876

Un jour d'échéance



N. Maurin del.
1799-1850

Bes et Dubreuil, Edit.

JE VOUDRAIS AVOIR UNE JOLIE PETITE FILLE POUR MOI



N. Maurin del.

Bes et Du

UN MARIAGE D'INCLINATION



A. Deveria del. *Bes et Dubreuil Edit.*

VEUVE D'UN JOUR

Vous n'aurez jamais d'autre père



A Deveria del. *Bes et Dubreuil Edit.*

MARIAGE D'UN JOUR

Nous ne nous quitterons jamais



Schlesinger pinx *Berr Edit.* *d. Carnier sc.*

L'Ouïe



A. Deveria del. *Bes et Dubreuil Edit.*

VEUVE D'UN AN

Aimerez-vous bien mes enfants ?...



A Deveria del. *Bes et Dubreuil Edit.*

MARIAGE D'UN AN

Ne rentre pas trop tard



H. Gervex pinx. 10,9

RETOUR DU BAL



Bida d.l.
1813-1894 E. Fasquelle Edit. Gontiere sc.



LE CAPRICE

(Alfred de Musset)



Fagu.. F...n pinx 18..

La Lune de Miel



Marcel Baschet pinx. 1895

LUNE DE MIEL



Loustaunau pinx. 18.. Le Cadre ph.

UN MARIAGE DE RAISON

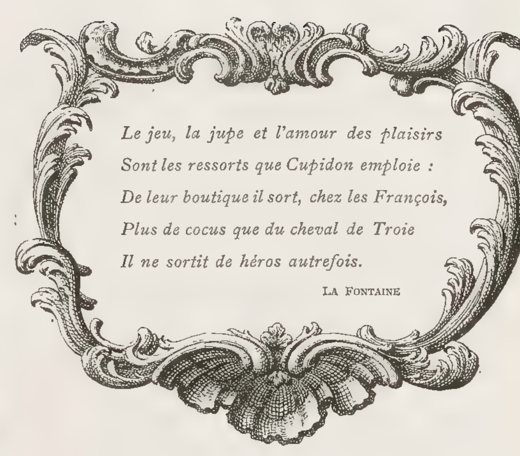


Loustaunau pinx. Le Cadre phot.

UN MARIAGE DE CONVENANCE









Boucher pinx. *1703-1770* — *De Larmessin sc.*

LE MAGNIFIQUE

(Conte de La Fontaine)

S'il parle à ta Moitié, ce n'est qu'en ta presence,
Avare, mais jaloux, toy même as fait la loy :
Elle entend ses discours, il entend son silence,
Quelle est la dupe icy du Prodigue ou de toi?

M. ROY



Lancret pinx. *1690-1743* — *De Larmessin sc.*

A FEMME AVARE GALANT ESCROC

Quand Gasparin fut de retour des champs,
Gulphar lui dit, son épouse présente :
« J'ai votre argent à Madame rendu...
.. Déchargez-en votre livre, de grâce. »

A ce propos, aussi froide que glace,
Notre galante avoua le reçu.
Qu'eût-elle fait? on eut prouvé la chose.

LA FONTAINE (Contes)

L'ÉPOUSE INDISCRETE



Baudouin pinx. *De Launay sc*

LES SOINS TARDIFS



Lebrun aet.
1748-1813

Martini sc.



Le Brun del.

Dambrun sc.



Freudeberg del.
1745-1801



Gravelot del.
1699-1773

LE CUVIER

(Conte de La Fontaine)



H Gravelot del. Le Vasseur sc

OUI, JE LA CONNAIS, TRAITRE, ET JE CONNAIS TON CŒUR

Vignette pour les Œuvres de Voltaire



Clavareau pinx.

La Leçon de Musique



Marillier del.
1740-1808 De Launay le J sc.

AH! MA BELLE MARQUISE!

Vignette pour les Œuvres badines de Caylus



Marillier del. Baquoy sc.

Vignette pour FAUBLAS



Schall del.
1718-1778

Wogts sc.

LES AMANTS TRAHIS PAR LEURS OMBRES



Borel pinx.
1743-1820

Anselm sc.



Leroy pinx. *B Ijambe sc.*

Coucou



1733-1781



F. Regnault p. et sc.
1754-1829

Ah! s'il s'éveillait!



Le Cœur del.

Le Colin Maillard





Deny sc.



Mallet pinx.
1759-1835

Moithey sc.

L'Infidélité Découverte



F Regnault p. et sc.

Dors, Dors



Challe pinx.

Mauclerc sc.

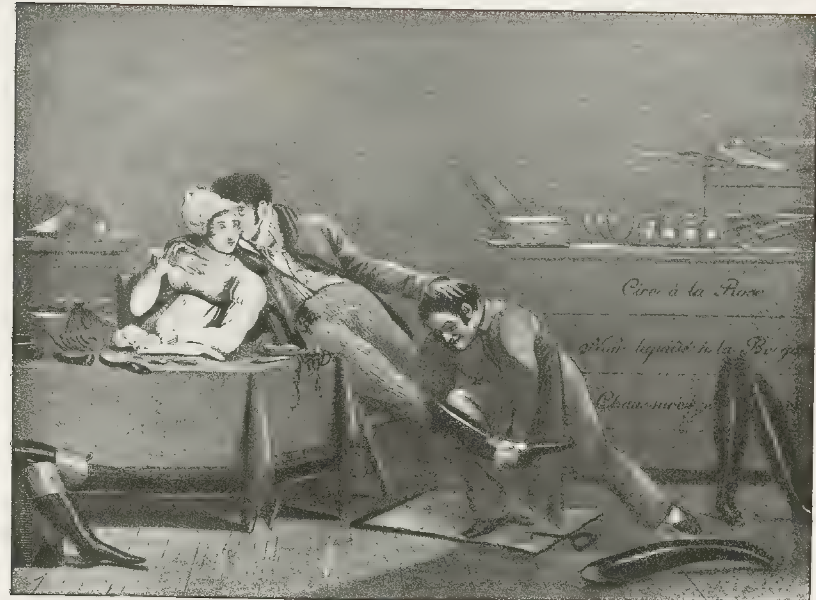
Quand l'Hymen dort, l'Amour veille



Boilly del
1761-1845

Petit sc.

Tu Ment



Dubucourt del & sc.
1755-1833

Le Baiser à propos de bottes

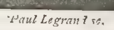


Chez Martinet — Collection J. Hautecœur

Il étoit tems



O Tassært del
1800-1874 — Paul Legrand sc.



IL DORT



O. Tassaert del. — Paul Legrand sc.

SUIS-JE ÉVEILLÉ ?



N. Maurin del.
1799-1850

SI JE LE SAVAIS JE T'ARRACHERAIS LES YEUX



Gavarni del.
1801-1876

LA GLACE



N. Maurin del. *Bès et Dubreuil Edit.*

JE RÉPONDS A SOPHIE



Vallou de Villeneuve del. 1833.

QU'ELLE HORREUR! IL L'EMBRASSE!...



Deveria et Tirpenne del.

L'INCONSTANT



Vallou de Villeneuve del. 1833.

LE REPROCHE



Destouches del. — *Dubreuil Edit.*

LES RIVAUX



Destouches del. — *Dubreuil Edit.*



LES RIVALES



Jules David del. — *Dubreuil Edit*

Le Mari n'y voit pas



A. Deveria del.
1800-1857

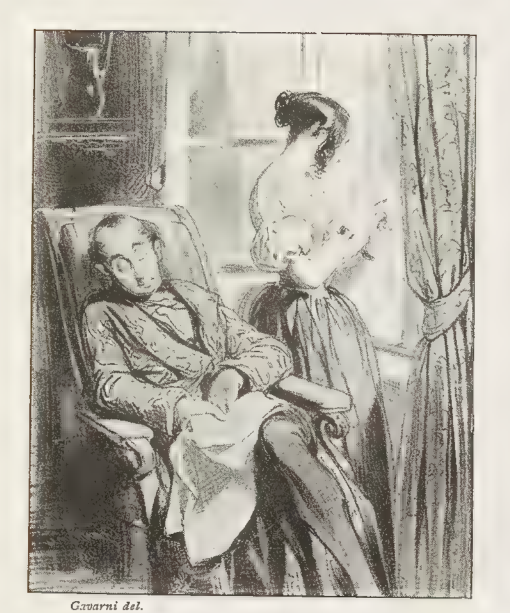
ÉPOUSE COUPABLE

Infâmes !



Jules David del. — *Dubreuil Edit.*

La Femme y voit trop



Gavarni del.

POLITIQUE DES FEMMES

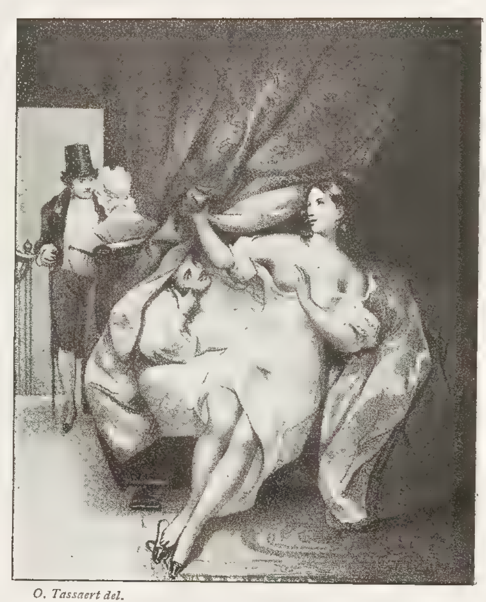
Dépêche télégraphique



N. Maurin del.

LE MATIN

C'est lui..... n'ouvre pas!



O. Tassaert del.

Oh! Monsieur, n'entrez pas, elle n'a pas fermé l'œil de la nuit.



A. Loustaunau pinx. 1880

LE LOUP DANS LA BERGERIE



Jules Garnier pinx.

Braun Clement & Cie phot.

FLAGRANT DÉLIT

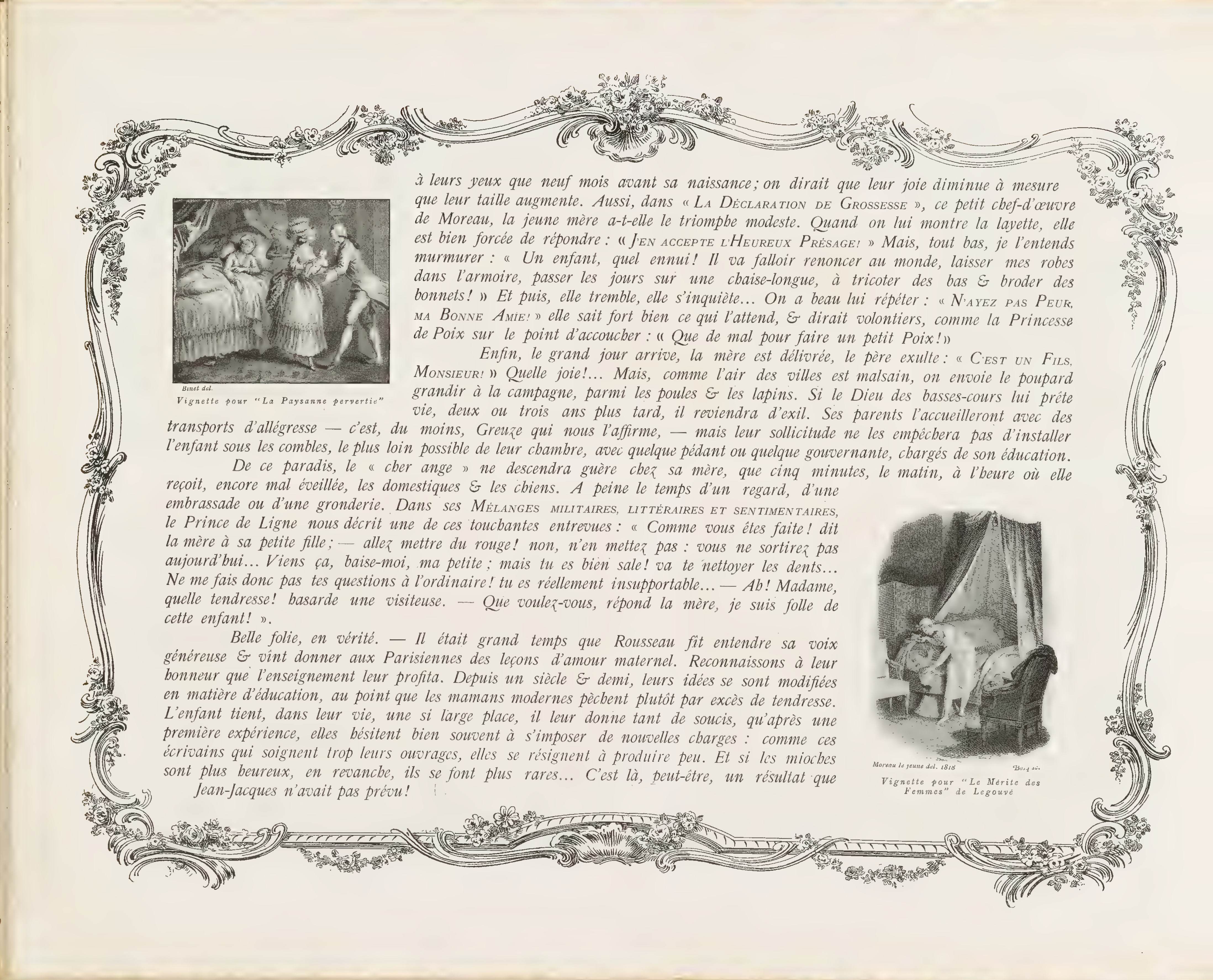


Les Mères.

Il y a plusieurs manières de comprendre les enfants. Je crois que le XVIII[e] siècle les aima surtout... en peinture. Jamais, du moins, les artistes ne firent pareille consommation de nourrices & de bébés joufflus. Pendant une cinquantaine d'années, ils ne connurent guère que deux cadres : le boudoir & la pouponnière; & le sujet puéril domine, avec le sujet galant, dans toute la production de l'époque.

Ne vous étonnez pas du contraste : entre l'amour & l'enfant, le lit & le berceau, il existe un rapport étroit, un rapport de cause à effet. Les scènes familiales de Greuze & de Boilly ne s'éloignent pas beaucoup de leurs compositions légères, & les nourrices qu'ils nous montrent en train d'allaiter leur marmaille, mettent tant de cœur à la besogne, — j'allais dire : tant de poitrine — qu'on est en droit de suspecter la pureté de leurs intentions. Voyez ces yeux noyés, ces lèvres qui sourient, ces seins fermes & roses qui s'offrent avec complaisance, & demandez-vous comment tournerait l'aventure, si quelque brave homme d'époux s'avisait de passer par là...

Étrange conception de la maternité! Les Parisiennes d'autrefois semblent surtout goûter en elle le jeu qui lui sert de prélude; l'enfant n'a de charme



Binet del.
Vignette pour "La Paysanne pervertie"

à leurs yeux que neuf mois avant sa naissance; on dirait que leur joie diminue à mesure que leur taille augmente. Aussi, dans « LA DÉCLARATION DE GROSSESSE », ce petit chef-d'œuvre de Moreau, la jeune mère a-t-elle le triomphe modeste. Quand on lui montre la layette, elle est bien forcée de répondre : « J'EN ACCEPTE L'HEUREUX PRÉSAGE! » Mais, tout bas, je l'entends murmurer : « Un enfant, quel ennui! Il va falloir renoncer au monde, laisser mes robes dans l'armoire, passer les jours sur une chaise-longue, à tricoter des bas & broder des bonnets! » Et puis, elle tremble, elle s'inquiète... On a beau lui répéter : « N'AYEZ PAS PEUR, MA BONNE AMIE! » elle sait fort bien ce qui l'attend, & dirait volontiers, comme la Princesse de Poix sur le point d'accoucher : « Que de mal pour faire un petit Poix! »

Enfin, le grand jour arrive, la mère est délivrée, le père exulte : « C'EST UN FILS, MONSIEUR! » Quelle joie!... Mais, comme l'air des villes est malsain, on envoie le poupard grandir à la campagne, parmi les poules & les lapins. Si le Dieu des basses-cours lui prête vie, deux ou trois ans plus tard, il reviendra d'exil. Ses parents l'accueilleront avec des transports d'allégresse — c'est, du moins, Greuze qui nous l'affirme, — mais leur sollicitude ne les empêchera pas d'installer l'enfant sous les combles, le plus loin possible de leur chambre, avec quelque pédant ou quelque gouvernante, chargés de son éducation.

De ce paradis, le « cher ange » ne descendra guère chez sa mère, que cinq minutes, le matin, à l'heure où elle reçoit, encore mal éveillée, les domestiques & les chiens. A peine le temps d'un regard, d'une embrassade ou d'une gronderie. Dans ses MÉLANGES MILITAIRES, LITTÉRAIRES ET SENTIMENTAIRES, le Prince de Ligne nous décrit une de ces touchantes entrevues : « Comme vous êtes faite! dit la mère à sa petite fille; — allez mettre du rouge! non, n'en mettez pas : vous ne sortirez pas aujourd'hui... Viens ça, baise-moi, ma petite; mais tu es bien sale! va te nettoyer les dents... Ne me fais donc pas tes questions à l'ordinaire! tu es réellement insupportable... — Ah! Madame, quelle tendresse! hasarde une visiteuse. — Que voulez-vous, répond la mère, je suis folle de cette enfant! ».

Belle folie, en vérité. — Il était grand temps que Rousseau fît entendre sa voix généreuse & vînt donner aux Parisiennes des leçons d'amour maternel. Reconnaissons à leur honneur que l'enseignement leur profita. Depuis un siècle & demi, leurs idées se sont modifiées en matière d'éducation, au point que les mamans modernes pèchent plutôt par excès de tendresse. L'enfant tient, dans leur vie, une si large place, il leur donne tant de soucis, qu'après une première expérience, elles hésitent bien souvent à s'imposer de nouvelles charges : comme ces écrivains qui soignent trop leurs ouvrages, elles se résignent à produire peu. Et si les mioches sont plus heureux, en revanche, ils se font plus rares... C'est là, peut-être, un résultat que Jean-Jacques n'avait pas prévu!

Moreau le jeune del. 1818 — Bosq sc.
Vignette pour "Le Mérite des Femmes" de Legouvé



Saint Non sc.

LA PETITE CHARRIÈRE EN COUCHES



Chardin pinx 1749 *Le Bas sc.*

LA BONNE EDUCATION



Ch. Eisen pinx. 1720-1778 *Daudet sc 1756*

LE BOUQUET



A Watteau pinx 1684-1721 *Dupuis sc.*

L'OCCUPATION SELON L'AGE



Ch. Eisen del. *De Longueil sc.*

La belle Nourrice



J Balechou Sculpsit

LA NAISSANCE

Que l'homme est bien durant sa vie
Un parfait miroir de douleurs;
Dès qu'il respire, il pleure, il crie,
Et semble prévoir ses malheurs.



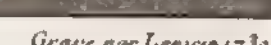
Dumenil pinx. — E. Claire Tournay sc.

LE DÉJEUNÉ DE L'ENFANT



Peint par Chardin

LA GOUVERNANTE



Grave par Lepicie 1739

Malgré le Minois hipocrite
Et l'Air soumis de cet Enfant,

Je gagerois qu'il prémedite
De retourner à son Volant.



Chardin pinx.

Lepici

LA MERE LABORIEUSE



E. Jeaurat pinx.
1699-1789

Lepicié sc. 1744



L'ACOUCHÉE



Lépicié sculpsit 1744

LA RELEVÉE.

De la brioche il faut une part pour ma Mere, N'oublions pas sur tout ma sœur et ma Comere
Puis nous en couperons à mon hôtesse autant, Et que mes Clercs entr'eux partagent le restant



Jeaurat pinx. *Lucas sc.*

L'EXEMPLE DES MERES



Chardin pinx. *Dupin sc. 1743*

LE PARDON



Voyez junior sc.

Le Fruit de l'Amour secret



Moreau le jeune del. Martini sc. 1776

Déclaration de la Grossesse



Les Précautions



N'ayez pas peur, ma bonne Amie



Moreau le jeune del.

J'en accepte l'heureux présage



C'est un fils, Monsieur!



Moreau le jeune del.

Les Délices de la Maternité



jeune del. — Baquoy et Patas sc. 1777

Les Petits Parrains



Lavreince pinx.
1746-1808

Vidal sc.

LA LEÇON INTERROMPUE



Moreau le jeune del. 1777

Simonet sc.

VOILA LA RÈGLE DE LA NATURE, POURQUOI LA CONTRARIEZ-VOUS ?

J.-J. ROUSSEAU (*Émile*)



Le Déjeuner de Fanfan



H. Fragonard et Mlle Gérard pinx
1732-1806 — *Vidal sc.*

L'ENFANT CHÉRI



H. Fragonard et Mlle Gérard pinx. — *Vidal sc.*

LE PREMIER PAS DE L'ENFANCE



Moreau le j. del. — *Duprect sc.*

Vignette pour "La Nouvelle Héloïse"
de J.-J. Rousseau

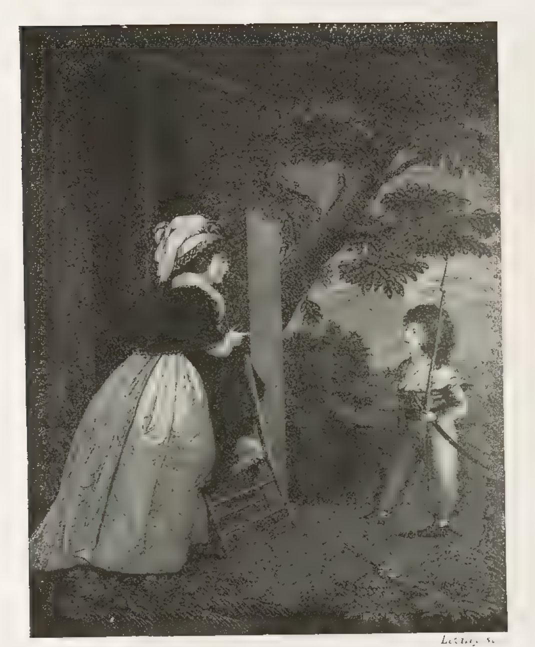


E. Aubry pinx
1745-1781 — *R. De Launay sc.*

LES ADIEUX DE LA NOURRICE



Costume Parisien 1806



Tu n'est pas au Papa





C. Gerard pinx. H. Gerard sc.

La Leçon



Debucourt pinx et s
1755-1833

Le petit soldat



Mallet pinx
1759-1835
Prot s.

Les Amours à la Maison



Huet d.l
1745-1811
Bonnet sc.

LES SOINS MATERNELS



Morland pinx. *Mixelle sc.*

La Jolie Nourrice

Visite de la bonne Mère à son Enfant chez la Nourrice



Debucourt pinx. et sc. 1788

LES BOUQUETS
OU
LA FÊTE DE LA GRAND-MAMAN



Debucourt pinx. et sc. 178[illegible]

LE COMPLIMENT
OU
LA MATINÉE DU JOUR DE L'AN



La Croisée



D. Facount del. et sc.

L'Incendie



Boilly del.
1761-1845

Texi r sc.

L'Amitié Filiale



Debucourt del. et sc.

Jouis Tendre Mère



Boilly pinx. Testard sc.

S'IL VOUS PLAIT



Boilly del. Cazenave sc.

L'Optique



Debucourt del. et sc.

La Petite coquette



Morland del.

La visite du Docteur



R. Westall pinx — Bew [illegible] sc.

Le Berceau Solitaire



Brooks d.l. — P. Augrand sc.

Le Réveil



Gautier sc.

LES JOIES DE L'INNOCENCE



Debucourt del. et sc.

Les Aprets du Bal



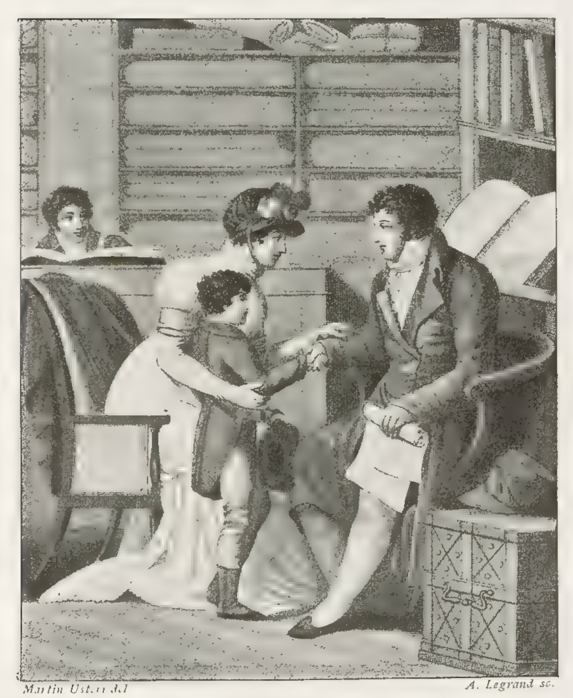
Debucourt del. et sc.

La Récréation



Debucourt del. et sc. 1807

LE JOUR DE L'AN



Martin Usteri del. *A. Legrand sc.*

L'APPRENTISSAGE



Jazet del. et sc.
1788-1871

Dis-donc, merci, Maman



Julia Conyers del. *A. Legrand sc.*

LE BON-JOUR



UNE MÈRE



Duloc del. Dubreuil Edit

L'Amour maternel la sauve de la Séduction



Gavarni del.

Les Lorettes

— T'as bien tort, vas, ma fille, de laisser ta petite te parler comme ça !
— Dis . grand' mère, tu nous embêtes !



O. Tassaert del.
1800-1874

LE SOIR

Bonsoir, mon fils



O. Tassaert del

LE MATIN

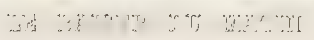
Bonjour, mon fils



1801-1876



De Jonghe pinx *18 .-18*[illegible] — [illegible]





A. Stevens pinx — *Le Cadre phot.*

LA JEUNE MÈRE



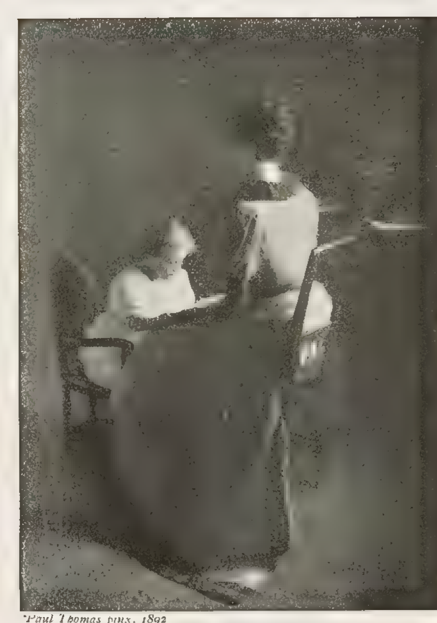
E. Carriere pinx. 1891

LE MATIN



Holfeld del. Maingoud sc.

EDUCATION RELIGIEUSE



Paul Thomas pinx. 1892

LEÇON DE LECTURE



Deveria del 1800-1857

LE MATIN



Tassaert del. Bès et Dubreuil fait.

Je voudrais une petite fille pour moi



Firmin-Girard pinx. 1870 — Le Cadre phot.

CHARITÉ



Sinibaldi pinx. 1881 — Le Cadre phot.

Le Défilé



E. Garay pinx. 1886 — Braun phot.

RÉCRÉATION



H. Gervex pinx.

MATERNITÉ



E. Dejonte pinx. 1899 — Braun Clement & Cie phot.

LE BAIN



Loustaunau pinx.

La Layette



Maurin del. et sc. — Ed. Sagot Edit.

LE TUB DE LA FILLETTE


Les Petits Favoris.

Gravelot del. 1699-1773 — Le Mire sc.

Vignette pour les " Contes moraux " de Marmontel

« Beaumarchais m'appartient! » écrivit un jour l'auteur de FIGARO sur le collier de son épagneul... Bien des femmes, au XVIIIe siècle, auraient pu s'approprier la boutade. Il faut rendre, en effet, cette justice à nos aïeules : si toutes ne furent pas des mères bien tendres, en revanche elles aimèrent passionnément les petits chiens, les petits chats, les sapajous & les perruches. Tandis qu'elles envoyaient leurs marmots en nourrice, elles faisaient venir à grands frais, d'Ecosse ou de plus loin encore, des griffons, des levrettes blanches, des doguins, des chiennes gredines & les élevaient sur leurs genoux, les gardaient près d'elles nuit & jour. — Ne criez pas à l'injustice : on a des bêtes par caprice & des enfants par... inadvertance; il est donc assez naturel de préférer les unes aux autres.

Le bonhomme Mercier signale, dans ses TABLEAUX DE PARIS, cette étrange passion des femmes : « Leur folie, — nous dit-il, — est poussée à la dernière période sur cet article. Elles sont devenues gouvernantes de roquets & ont pour eux des soins inconcevables... Marchez sur la patte du Manilou, vous êtes perdu dans leur esprit : elles dissimuleront peut-être, mais ne vous le pardonneront jamais. » Et, de fait, la bête favorite règne sur toute la maison; on s'inspire de ses préférences, on épouse ses antipathies. Rappelez-vous l'histoire de Pouf, le chien de Mme d'Epinay, qui faillit, un moment, brouiller la Chevrette & le Grandval...

Pour le bichon, toutes les gâteries sont bonnes. On partage avec lui les bonbons, les tartines, la carcasse de gelinotte. Est-il souffrant? En hâte on fait mander le fameux vétérinaire Lionet & l'on s'inquiète & l'on se désole. Que de soins ne prendrait-on pas pour une existence aussi chère! On vit bien Marie Leczinska se relever cent fois la nuit pour veiller sa levrette. Et Mme de Deffand, un jour que son doguin Tonton venait de mordre une visiteuse, eut, paraît-il, ce cri du cœur : « Pourvu qu'il n'en soit pas malade! » — En vérité, M. de Buffon, s'il eût été moins galant homme, aurait pu définir la femme : la plus belle conquête du chien. »

A quelle faiblesse, à quel caprice devons-nous attribuer de telles faveurs prodiguées à la race canine, sinon à ce perpétuel besoin de mouvement, de bruit, de gaieté qui est la maladie du siècle? Quand le monde manque à la coquette, quand elle est seule avec elle-même, elle veut, à portée de sa main, quelque chose de vivant, de frétillant, de tapageur, pour s'étourdir & s'amuser : un oiseau qui chante dans sa cage, un écureuil léger qui grimpe dans les rideaux du lit, un chien, un chien surtout qui jappe & qui court autour d'elle. Reconnaissons, d'ailleurs, que les petits favoris de ces dames étaient de fort aimables bêtes. A cette société charmante qui les choyait, les adulait, ils semblaient avoir pris un peu de sa grâce & de son esprit. Comment Mme de Mirepoix n'eût-elle pas aimé ces beaux angoras gris qui suivaient sa partie de loto & poussaient les jetons de leurs pattes? Et le chien de Mlle Aïssé qui guettait, dans la rue, les gens du Chevalier! Et celui de la princesse de Conti qui s'entendait si bien à flatter sa maîtresse... en mordant son mari! — Voilà sans doute un animal que plus d'une de mes lectrices serait heureuse de posséder...



Borel del
1743-1820

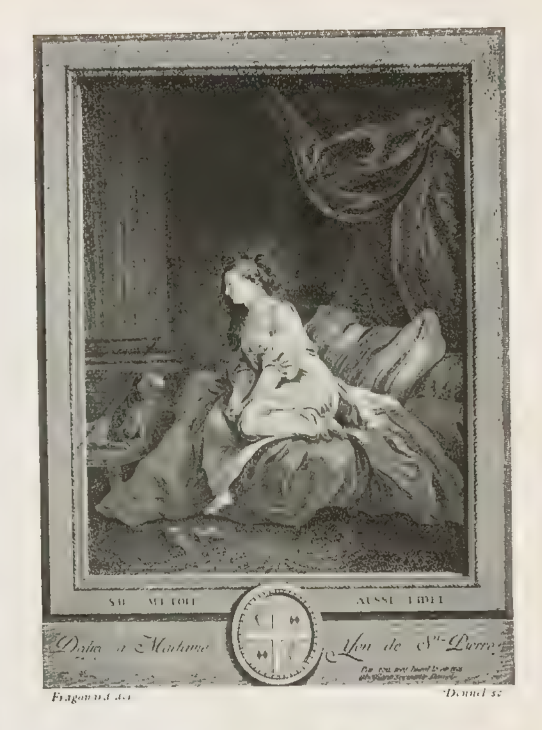
Dennel sc.



Colson pinx
1733-1803

Dupuis sc.

LE REPOS



Fragonard del.

Dennel sc.



Desrais pinx

Floding sc. 1759

LA FIDÉLITÉ SURVEILLANTE



le Peintre pinx.

L'Amour du Travail



Moreau le jeune del.
1741-1814

LE MATIN

Vignette pour les "Chansons" de Laborde



Le Peintre pinx

F.ssard sc.



1732-1806

La Gimblette



Lavreince pinx. *Janinet sc.*
1746-1808

Pauvre Minet que ne suis-je à ta place



Huet del.
1745-1811

LA BELLE CACHETTE



G. Morland pinx. *Victoire le Veau sc.*

L'Indolence



Lavrein. pinx. *Janinet sc*

L'Elève discret



Le Clerc del. *Dupin s.*

Femme en déshabille du matin couchée négligemment sur un sopha, et jouant avec son chien.



LES SOINS MÉRITÉS

Ce petit animal est aimé comme il aime,
Il souffre : on veut sauver la Fidélité même.



Duargie sc.

Le Serin chéri



Lavreince del. Duargie

Jamais d'accord



Mouchet del. 1750-1814 — Darcis sc.

Le Sommeil interrompu



Mouchet del. — Darcis sc.

Couchez-là!



L. Marin del.
1743-1793

Sois-moi Fidèle!



L. Marin del.

Le Plaisir de l'Education



Debucourt pinx. et s.

Minet aux aguets



Debucourt del et sc.

L'OISEAU RANIMÉ



Mlle Gerard pinx. *Vidal sc.*

LE TRIOMPHE DE MINETTE



Vangorp pinx. Honore sc

Reviendra-t-il le Volage?

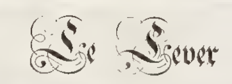


Vangorp pinx

Ah! Le Voilà!



Kept-i del — *Cardon sc.*



Le Lever



Gavarni del.

— Combien veux-tu parier, Mosieu Azor, que je vas te faire descendre de là?



A.-H. Payne sc.

LE PREFÈRE



A Stevens pinx. 1859 — *Le Cadre phot.*

LA FEMME AU CHIEN



Desaisne pinx. 1827

JEUNE FILLE A SA FENÊTRE



Jules David del.

EN FAMILLE



Linder pinx
1832-1857

Le Sommeil



de Montaut pinx.

Aux bords de la Seine



Schultz del.

A bas Mimi



Vidal del. Berr edit.

ARABELLE



Cœssin pinx.

Flanerie



Toulmouche pinx. 1871 *Le Casre phot.*

Le Déjeuner du Perroquet



[illegible] del. et sc. *[illegible] fait.*

FEMME ET CHAT



Willette del. 1897

Vignette pour un Diplome d'Exposition de Chats



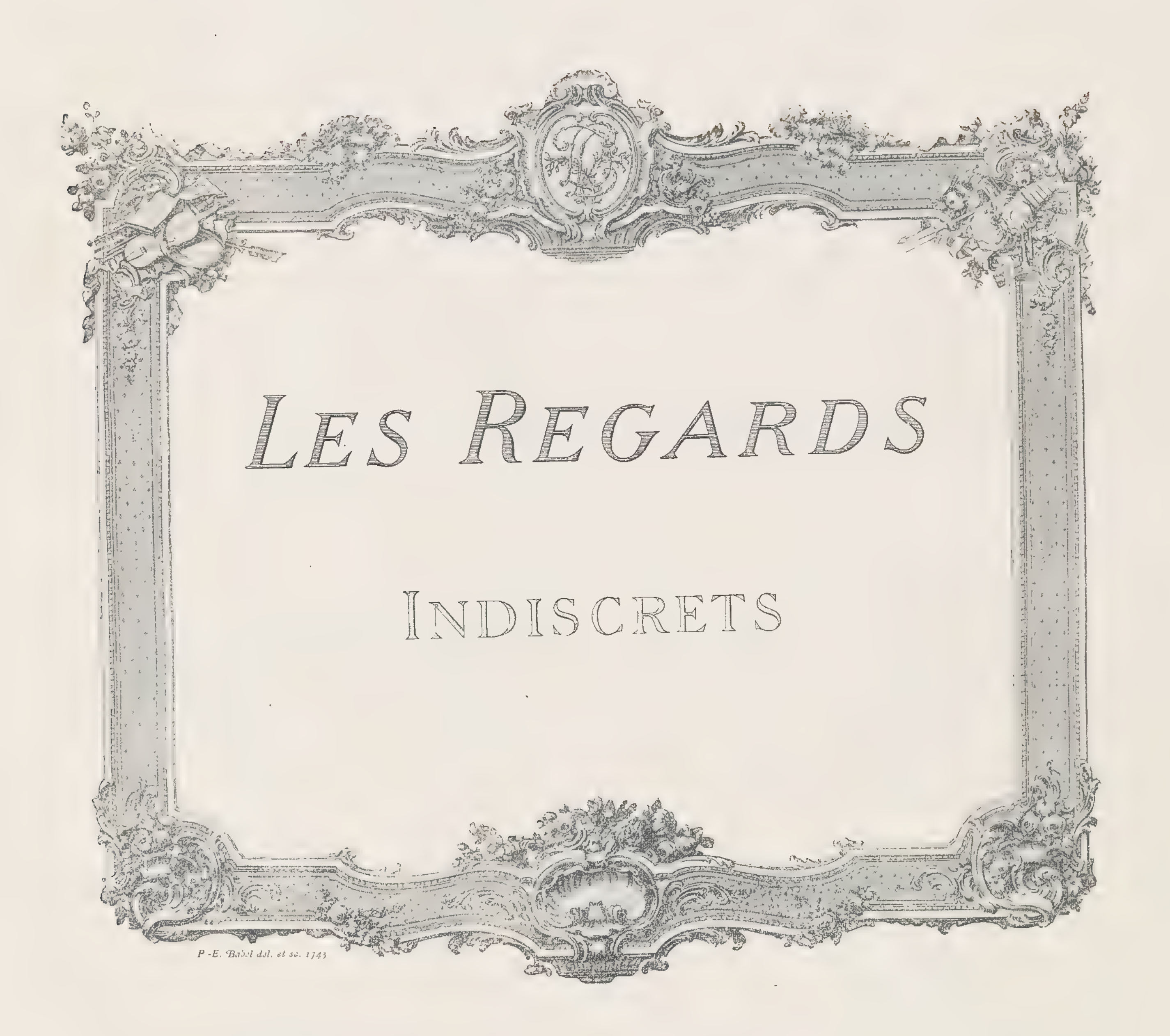
Steinlen del. *Enoch et Cie edit.*

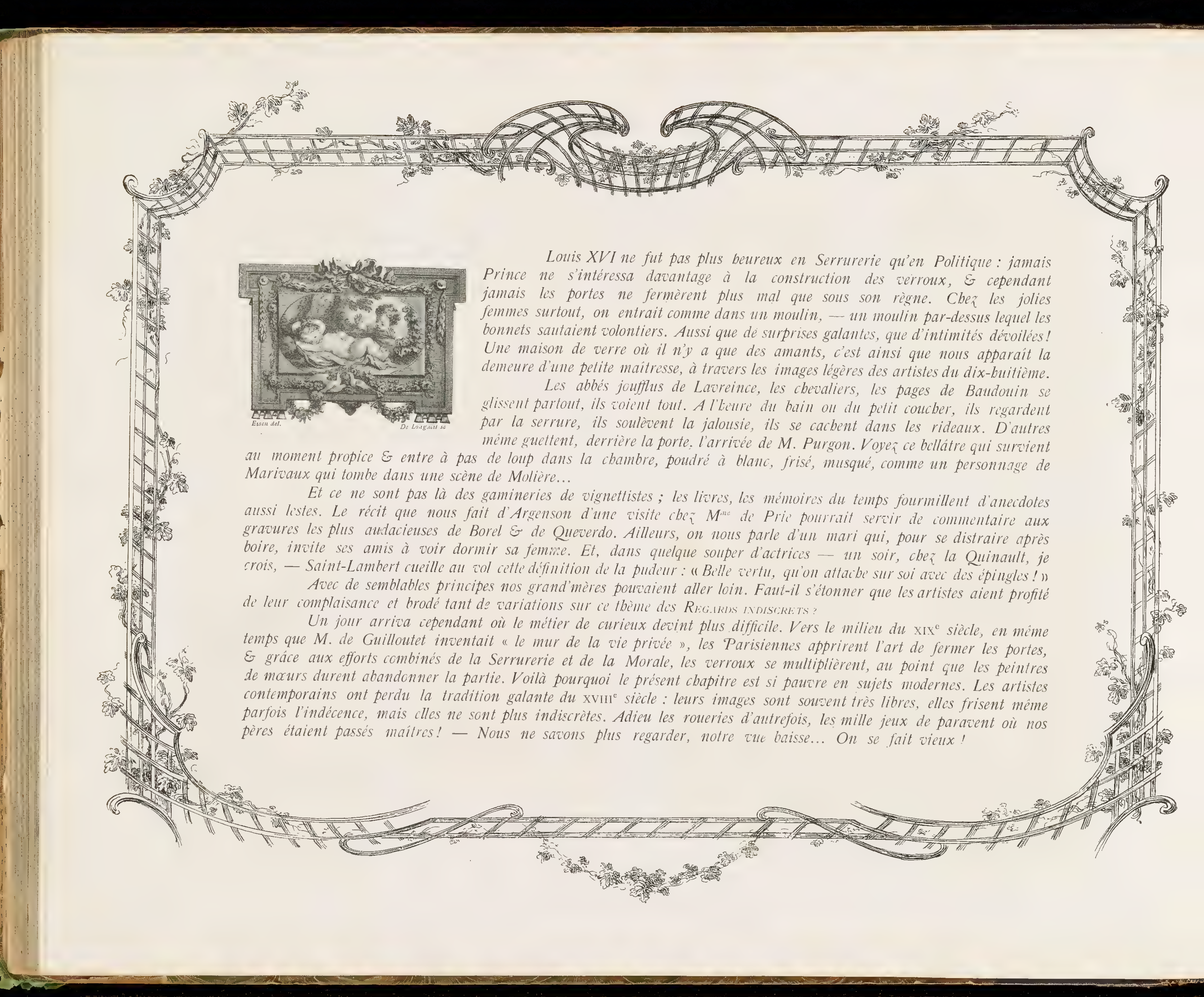
Quand rous serons vieux...
" Chansons de Femmes " de P. Delmet.



H. [illegible] pinx *[illegible] phot*

TROIS PETITS, ORPHELINS


LES REGARDS
INDISCRETS
P.-E. Babel del. et sc. 1745



Eisen del. De Longueil sc

Louis XVI ne fut pas plus heureux en Serrurerie qu'en Politique : jamais Prince ne s'intéressa davantage à la construction des verroux, & cependant jamais les portes ne fermèrent plus mal que sous son règne. Chez les jolies femmes surtout, on entrait comme dans un moulin, — un moulin par-dessus lequel les bonnets sautaient volontiers. Aussi que de surprises galantes, que d'intimités dévoilées ! Une maison de verre où il n'y a que des amants, c'est ainsi que nous apparaît la demeure d'une petite maîtresse, à travers les images légères des artistes du dix-huitième.

Les abbés joufflus de Lavreince, les chevaliers, les pages de Baudouin se glissent partout, ils voient tout. A l'heure du bain ou du petit coucher, ils regardent par la serrure, ils soulèvent la jalousie, ils se cachent dans les rideaux. D'autres même guettent, derrière la porte, l'arrivée de M. Purgon. Voyez ce bellâtre qui survient au moment propice & entre à pas de loup dans la chambre, poudré à blanc, frisé, musqué, comme un personnage de Marivaux qui tombe dans une scène de Molière...

Et ce ne sont pas là des gamineries de vignettistes ; les livres, les mémoires du temps fourmillent d'anecdotes aussi lestes. Le récit que nous fait d'Argenson d'une visite chez Mme de Prie pourrait servir de commentaire aux gravures les plus audacieuses de Borel & de Queverdo. Ailleurs, on nous parle d'un mari qui, pour se distraire après boire, invite ses amis à voir dormir sa femme. Et, dans quelque souper d'actrices — un soir, chez la Quinault, je crois, — Saint-Lambert cueille au vol cette définition de la pudeur : « Belle vertu, qu'on attache sur soi avec des épingles ! »

Avec de semblables principes nos grand'mères pouvaient aller loin. Faut-il s'étonner que les artistes aient profité de leur complaisance et brodé tant de variations sur ce thème des Regards indiscrets *?*

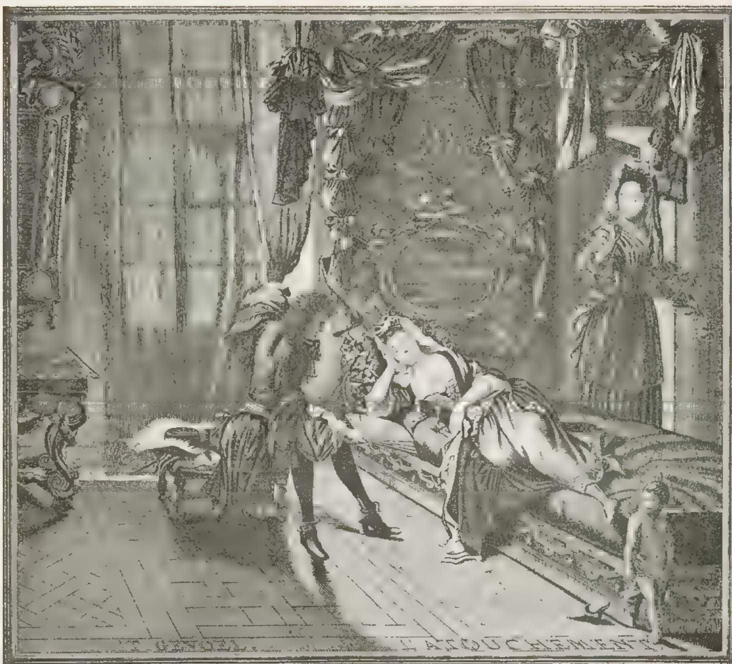
Un jour arriva cependant où le métier de curieux devint plus difficile. Vers le milieu du xixe *siècle, en même temps que M. de Guilloutet inventait « le mur de la vie privée », les Parisiennes apprirent l'art de fermer les portes, & grâce aux efforts combinés de la Serrurerie et de la Morale, les verroux se multiplièrent, au point que les peintres de mœurs durent abandonner la partie. Voilà pourquoi le présent chapitre est si pauvre en sujets modernes. Les artistes contemporains ont perdu la tradition galante du* xviiie *siècle : leurs images sont souvent très libres, elles frisent même parfois l'indécence, mais elles ne sont plus indiscrètes. Adieu les roueries d'autrefois, les mille jeux de paravent où nos pères étaient passés maîtres ! — Nous ne savons plus regarder, notre vue baisse... On se fait vieux !*



Ch. Eisen del.
1720-1778

De Longueil sc.

Vignette pour "Le Tableau de la Volupté" de Dubuisson





Icy l'amour met au pillage
Mille incomparables beautez
Dont les jeux seront enchantez
Ah! n'en disons pas davantage



Eisen del.

Wismel sc.

Vignette pour "Zelis au Bain"



LE SOMMEIL INTERROMPU

Le Prince pinx.
1733-1781



LA FIDÉLITÉ EN DÉFAUT

Dédiée à Monsieur le Marquis de Choiseul

Lebel pinx

Hemery sc.



Baudouin del. Maleuvre sc.

LE CURIEUX



Le Clerc del.

La petite Source



Baudouin pinx. 1723-1769 De Ghendt sc.

LE MATIN



Lavreince pinx. 1740-1808 Dequevauviller sc.

LE CONTRETEMPS



Moreau le jeune del. et sc. 1774

Vignette pour les "Chansons" de De Laborde



J.-F. de Troy pinx.
1679-1752

(Musée de Berlin)

Braun Clément & Cie phot.

La Jarretière détachée



LE ROMAN DANGEREUX



LE SOIR

Peint à Gouasse par P.e A. Baudouin et gravé par E. De Ghendt.



LE BOUDOIR

N'entrez pas ... de vos avantages
Ne pouvez-vous de loin, à votre aise jouir

Du moins laissez à vos ouvrages
Le talent heureux d'endormir



Lavreince pinx

L'AMOUR FRIVOLE


LE SOMMEIL
INTERROMPU
A Monsieur le Cte. de Duronciers.
Ancien Capitaine de Cavallerie.
Dambrun sc.



Sicardi del. *Bok.*

QU'ELLE EST JOLIE!



T[illegible] del. 1800-1874

VOUS NOUS LE PAIEREZ



N. Maurin del. 1799-1850

LE [illegible]



A. Deveria del. 1800-1857

ON [illegible] PAS !



T[illegible] del.

QUE D'APPAS !



N. Maurin del. *Be[illegible] et Dum[illegible]*

[illegible]

Je vous défends de rester là



O. Tassaert del. P. Legrand sc.

Le Sommeil



Lambron pinx 1873 — Le Cadre phot

On n'entre pas!



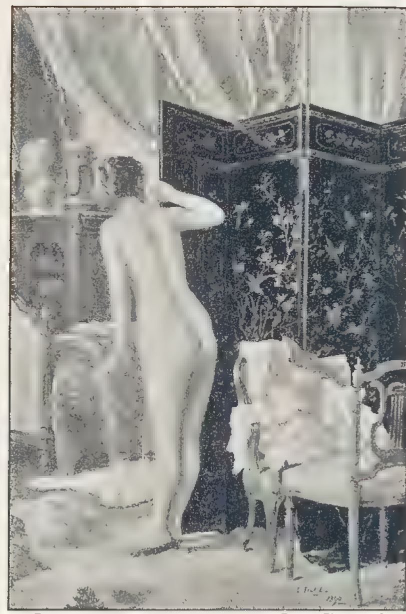
H Gervex pinx. — Braun Clément phot

Surprise!



E. Dabute pinx. 1829-1853 — [illegible]

La Surprise



E. Fichel pinx. 1890 — Braun Clement phot.

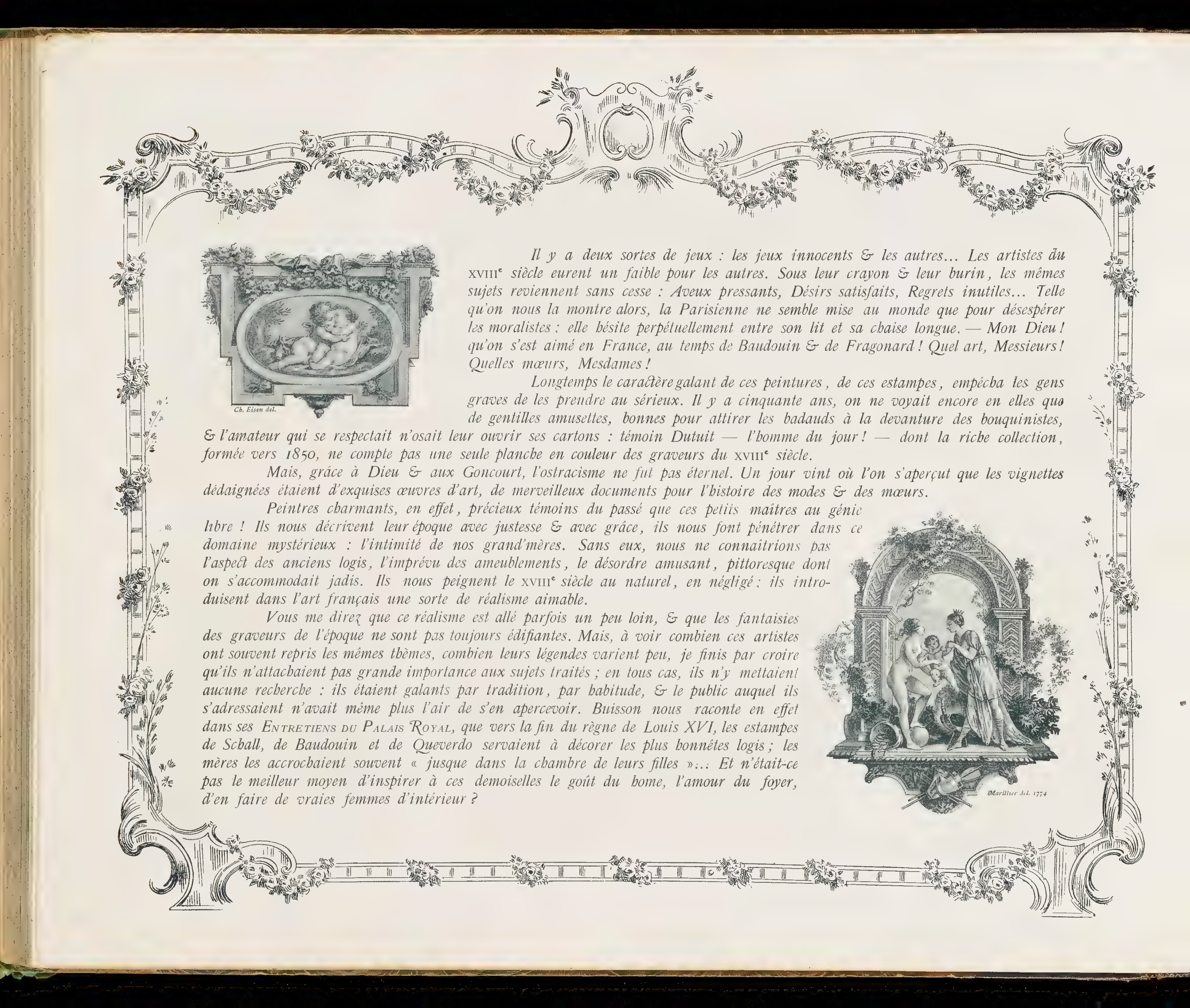
Surprise



James Bertrand pinx. 1865

Les Curieuses


Les Jeux
de
l'Amour.
C. Le Lorrain del
Tardieu sc



Ch. Eisen del.

Il y a deux sortes de jeux : les jeux innocents & les autres... Les artistes du XVIIIe siècle eurent un faible pour les autres. Sous leur crayon & leur burin, les mêmes sujets reviennent sans cesse : Aveux pressants, Désirs satisfaits, Regrets inutiles... Telle qu'on nous la montre alors, la Parisienne ne semble mise au monde que pour désespérer les moralistes : elle hésite perpétuellement entre son lit et sa chaise longue. — Mon Dieu! qu'on s'est aimé en France, au temps de Baudouin & de Fragonard! Quel art, Messieurs! Quelles mœurs, Mesdames!

Longtemps le caractère galant de ces peintures, de ces estampes, empêcha les gens graves de les prendre au sérieux. Il y a cinquante ans, on ne voyait encore en elles que de gentilles amusettes, bonnes pour attirer les badauds à la devanture des bouquinistes, & l'amateur qui se respectait n'osait leur ouvrir ses cartons : témoin Dutuit — l'homme du jour! — dont la riche collection, formée vers 1850, ne compte pas une seule planche en couleur des graveurs du XVIIIe siècle.

Mais, grâce à Dieu & aux Goncourt, l'ostracisme ne fut pas éternel. Un jour vint où l'on s'aperçut que les vignettes dédaignées étaient d'exquises œuvres d'art, de merveilleux documents pour l'histoire des modes & des mœurs.

Peintres charmants, en effet, précieux témoins du passé que ces petits maîtres au génie libre! Ils nous décrivent leur époque avec justesse & avec grâce, ils nous font pénétrer dans ce domaine mystérieux : l'intimité de nos grand'mères. Sans eux, nous ne connaîtrions pas l'aspect des anciens logis, l'imprévu des ameublements, le désordre amusant, pittoresque dont on s'accommodait jadis. Ils nous peignent le XVIIIe siècle au naturel, en négligé : ils introduisent dans l'art français une sorte de réalisme aimable.

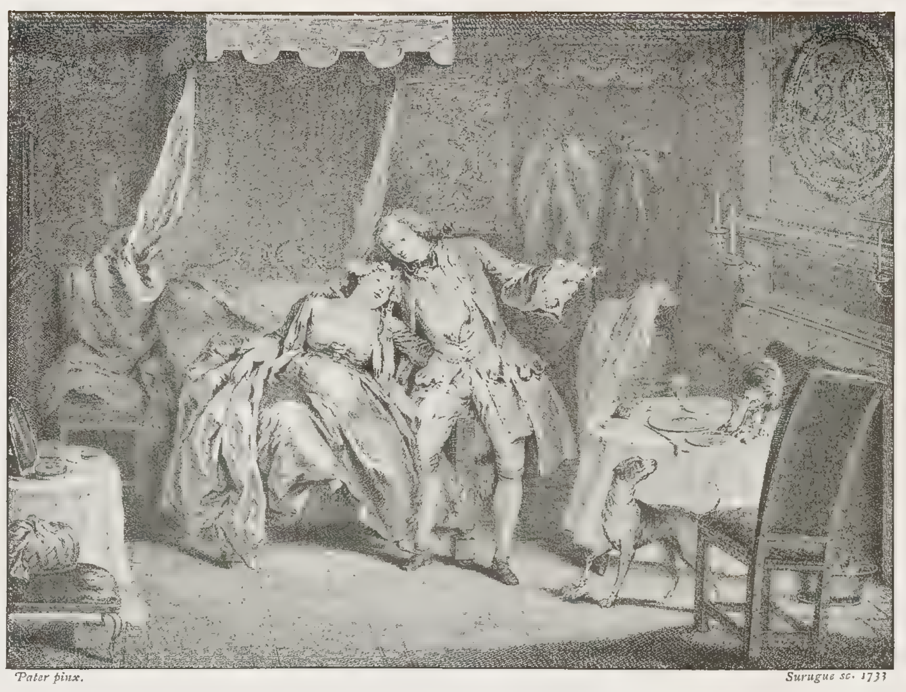
Vous me direz que ce réalisme est allé parfois un peu loin, & que les fantaisies des graveurs de l'époque ne sont pas toujours édifiantes. Mais, à voir combien ces artistes ont souvent repris les mêmes thèmes, combien leurs légendes varient peu, je finis par croire qu'ils n'attachaient pas grande importance aux sujets traités; en tous cas, ils n'y mettaient aucune recherche : ils étaient galants par tradition, par habitude, & le public auquel ils s'adressaient n'avait même plus l'air de s'en apercevoir. Buisson nous raconte en effet dans ses ENTRETIENS DU PALAIS ROYAL, que vers la fin du règne de Louis XVI, les estampes de Schall, de Baudouin et de Queverdo servaient à décorer les plus honnêtes logis; les mères les accrochaient souvent « jusque dans la chambre de leurs filles »... Et n'était-ce pas le meilleur moyen d'inspirer à ces demoiselles le goût du home, l'amour du foyer, d'en faire de vraies femmes d'intérieur?

Marillier del. 1774



Ch. Eisen del. N Le Mire sc.

Vignette pour « Zélis au Bain »



Pater pinx. Surugue sc. 1733

Mme Bouvillon pour tenter le Destin le prie de luy chercher une puce

(Le Roman comique)



Marillier del. 1771 Le Beau sc.

Vignette pour les Œuvres de A. Pope



Jourd'heuil sc.

LE RÉVEIL AMOUREUX



Baudouin del. 1723-1769 Le Mirin sc.

JI VAIS



Wille del. 1748-1821 Halbou sc.

Le Tems Perdu



N Lancret pinxit — *De Larmessin Sculp*

LE GASCON PUNI

Le Stratageme est demasque
Le Fat pleure une nuit passée en pure perte
Mais dans l'occasion si finement offerte
La Railleuse avoit trop risqué.



Boucher pinxit — De Larmessin Sculp

LA COURTISANNE AMOUREUSE.

Dédaigneuses Beautez; voyez cette Romaine.
Deposer son orgueil aux pieds de son Amant

Celte soumission qui feroit votre peine,
De ses plus doux plaisirs fut le commencement



H. Fragonard del.,
1732-1806

Halbou sc.

LE GASCON PUNI

On approche du lit. Le pauvre homme éclairé,
Prie Eurilas qu'il lui pardonne.
« Je le veux », dit une personne
D'un ton de voix rempli d'appas.
C'étoit Philis, qui d'Eurilas

Avoit tenu la place, et qui, sans trop attendre
Tout en chemise s'alla rendre
Dans les bras de Chloris qu'accompagnoit Damon;
.....Et lui montrant ce qu'il avoit perdu,
Laissoit son sein à demi nu.



H. Fragonard del.

Dambrun sc.

LE SAVETIER

Blaise lui dit : « Parbleu! femme, il nous faut
Sans coup ferir, rattraper notre somme.
Tout de ce pas allez dire à cet homme
Qu'il peut venir, et que je n'y suis point.
Je veux ici me cacher tout à point.
Avant le coup demandez la cédule;

De la donner je ne crois qu'il recule;
Puis tousserez, afin de m'avertir,
Mais haut et clair, et plutôt deux fois qu'une.
Lors de mon coin vous me verrez sortir
Incontinent, de crainte de fortune. »
Ainsi fut dit, ainsi s'exécuta.

Vignette pour les " Contes de La Fontaine "



H. Fragonard del. Triere sc.

LA GAGEURE DES TROIS COMMÈRES

La bonne dame habille en chambrière
Le jouvenceau, qui vient pour se louer.....
. ...Incontinent le maître,
Et la servante ayant fait leur marché
S'en vont au lit; et le drôle couché,
Elle en cornette et dégrafant sa jupe,
Madame vient. Qui fut bien empêché?
Ce fut l'époux cette fois pris pour dupe.



H. Fragonard del. Lingee sc.

JOCONDE

Le galant vint, et s'approcha
Des pieds du lit, puis fit en sorte
Qu'entre les draps il se glissa:...
Et Dieu sait comme il se plaça,
Et comme enfin tout se passa.
Et de ceci ni de cela
Ne se douta le moins du monde
Ni le roi lombard, ni Joconde.

Vignette pour les "Contes de La Fontaine"



a Paris, chez Crépy

LA QU'ELLE DES DEUX AURA LA POMME



Marillier del. 1778 Godefroy sc.

Vignette pour les Œuvres de A. Pope



LE RÉFRACTAIRE AMOUREUX

C'est sur cette Autel où Je prête le Serment



Mixelle sc.



Vidal del. A. Legrand sc.

QU'EST LA?



Binet del.
1744-1795

Vignette pour les Œuvres de Rétif de la Bretonne



Borel del
1743-1820

Il était tems



[illegible] del 1775 — [illegible] sc.

L'innocence est souvent plus hardie que le vice n'est entreprenant

Vignette pour la "Confession du Comte de ***" par Duclos



[illegible] — Le Beau sc.

L'AMANT VICTORIEUX



Touzé del — Voyer le jeune sc.

Les Amusements Dangereux



Caresme pinx
1734-179[illegible] — Philipeau sc.

Les Amants satisfaits



LA SURPRISE AMOUREUSE

Dédié à Monsieur Danguy De La Menaye
Officier au Régiment d'Aunis. Par son très Dévoué Serviteur
Queverdo

Queverdo del.
1748-1778

Le Beau sc.



Dambrun Sculp

LE BOUQUET GALANT

Dédié à Monsieur Danguy De La Menaye
Officier au Régiment d'Aunis. Par son très Dévoué Serviteur
Queverdo

à Paris chés Mondhare rue St Jacques près St Severin



J.-B. Huet del.
1745-1811

Bonnet sc.

L'ÉVENTAIL CASSÉ



Huet del — *Legrand sc.*

L'AMANT PRESSANT



J.-B. Huet del

L'AMANT ÉCOUTÉ



Schall d.t
1740-1808

Marchand sc.

Familiarité dangereuse



Chaponnier sc.

Ce qui est bon à prendre est bon à garder


LA SOIRÉE DES TUILERIES
Dédié à Monsieur
Boyer de

Baudouin del. *d' Ghendt sc.*

LE SOIR



Delaunay sc.

LA SENTINELLE EN DÉFAUT

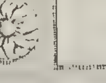


H. Fragonard pinx
1732-1806

Blot sc.

LE VERROU


LA JOUISSANCE
Dédié a M.r le Comte de S.t Marc
Capitaine des Vaisseaux du Roy
Ecuyer Seigneur du Croissant &c
Par son tres Humble et tres Obéissant Serviteur Queverdo
Martini sc.





LE REPENTIR TARDIF



Lavreince pinx
1741-1808

Le Vilain sc.



Schall del.

La Ruelle



D [illegible] 1791

La Rose mal défendue



ON LA TIRE AUJOURD'HUI



Boilly pinx. — Alex Carpentier sc.

L'AMANT FAVORISÉ



Boilly pinx — Eymar sc.

La Dispute de la Rose



Boilly del. — Cazenave s.

La Rose Prise



Boilly del. *Mathias sc.*

Ça ira



Boilly del. *Texu s.*

Ça a été



La Soirée du Palais Royal



chez Begat M^d d'Estampes

LES SENTINELLES EN DÉFAUT



Une promesse?, ah! laissez donc!



Mallet del
1759-1835

Le Bouquet



Lavreince del — Romain Girard sc.

Valmont et Emilie
(Les Liaisons dangereuses)



Mallet del.

Le Sochet



Chall. d. l. — Descourtis sc.

L'AMANT SURPRIS



Debucourt del. & sc.

Chaise vacante



Chaen s.

Est bien embarrassé qui tient la queue de la Poêle!



Debucourt del. & sc.

L'Agression



N. Maurin del.
1799-1850

J'EN VEUX, J'EN VEUX ENCORE



Bardel del.

L'amour, Julie, aime un peu d'abandon



N. Maurin del.

JE TE DONNERAI DEUX BAISERS POUR TA PEINE



A. Deveria del.

LA VOLUPTÉ



A. Deveria del.
1800-1857

Volupté



A. Deveria del

ELLE ATTEND



Tassaert del.

EH BIEN! DITES : S'IL VOUS PLAIT



Tassaert del
1800-1874

Legrand sc.

NE BOUDE PAS

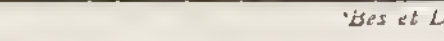


Tassaert del.

IL Y A DES GENS QUI DIRAIENT : JE VOUS REMERCIE



N. Maurin del. Bes et Dubreuil





Tassaert del.



ROLLA

Ainsi tous deux fuyaient les cruautés du sort
L'enfant dans le sommeil et l'homme dans la mort.

Alfred de Mu set.



St[illegible]len del. Enoch & Cie Édit.

FIN DE BAIL



C. Leandre del. Sagot Edit.

La Femme au Guerrier



Steinlen del. Enoch & Cie Édit.

FIN DE BAIL



Steinlen d... ...noch & Cie Edit.

QU'AVEZ-VOUS FAIT?

" Chansons de Montmartre " de P. Delmet.



Willette del.

Pierrot pendu!



Pollet pinx.

LE VERROU



SCÈNE UNIQUE : PIERROT, *puis* URGÈLE

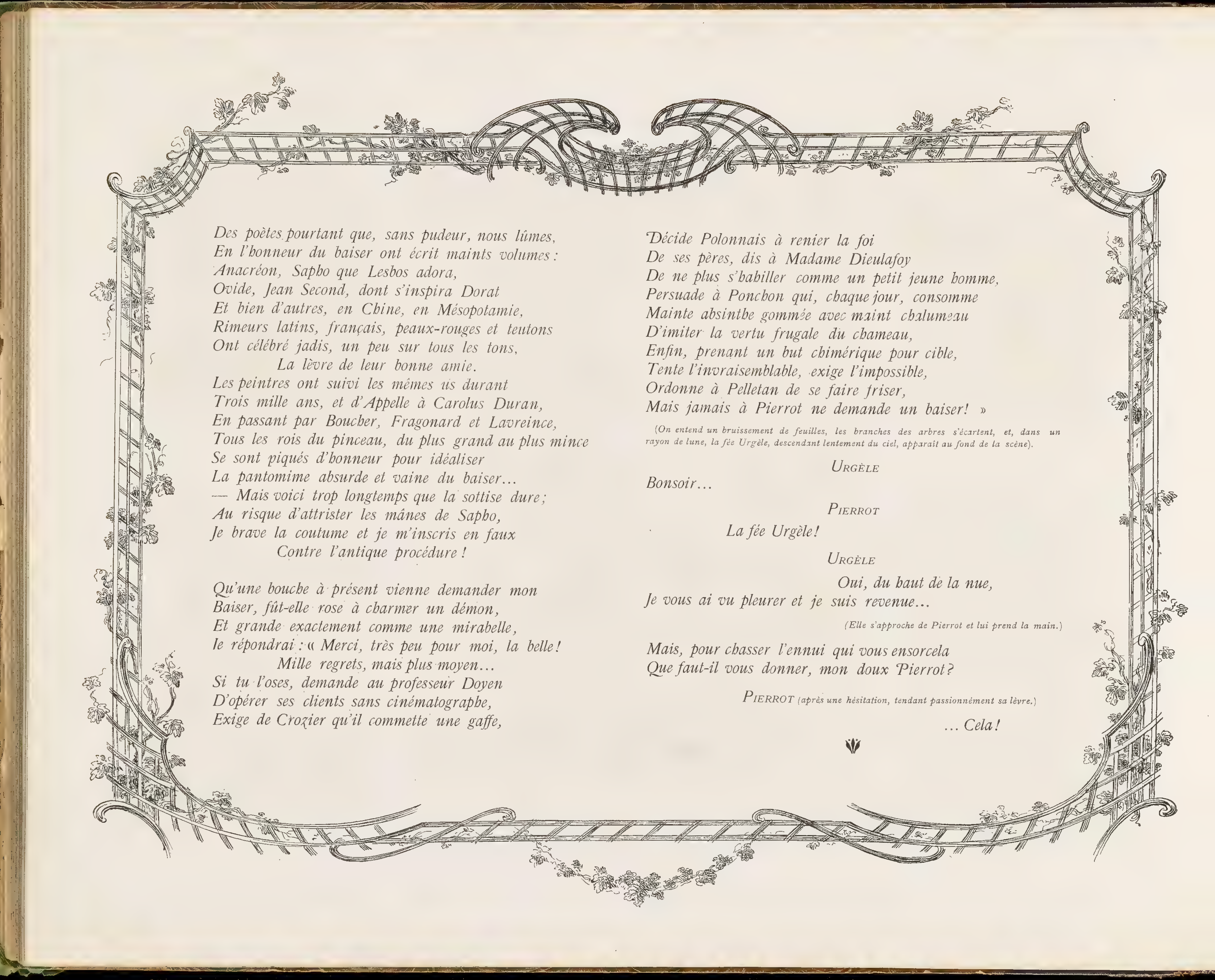
(La scène se passe sur un Théâtre plus ou moins subventionné, après une représentation du BAISER.*)*

PIERROT *(seul)*

Le Baiser! parlez-moi du Baiser! Vain poème!
Banville, mon auteur, a brodé sur ce thème
Des vers ingénieux que sa Muse rima,
Mais, le rideau baissé, puisque j'ai repris ma
Liberté, palsambleu! chantons une autre gamme..!
Dans ces bois, tout à l'heure, une adorable femme,
Urgèle, dont la bouche, en rougeur, égalait
La pommade au raisin que vend Roger-Gallet,
Se joua méchamment de mes désirs novices.
Tant que la donzelle eut besoin de mes services,
Elle fit miroiter à mes yeux agrandis
Toutes les voluptés de tous les paradis,
Et puis soudain, bonsoir la fée! Adieu le charme
De ses grands yeux, de son bras nu!
L'amour s'est envolé comme il était venu,
Et mon premier baiser finit dans une larme...
— O lèvres de la femme, était-ce pour cela
Qu'un orfèvre divin, jadis, vous cisela
Dans du rubis et de l'ivoire?
Etait-ce pour que l'homme éperdûment vint boire,
En votre coupe rose et blanche, d'un seul trait,
La joie et la douleur, l'espoir et le regret?



Vignette pour Les Baisers de Dora



Des poètes pourtant que, sans pudeur, nous lûmes,
En l'honneur du baiser ont écrit maints volumes :
Anacréon, Sapho que Lesbos adora,
Ovide, Jean Second, dont s'inspira Dorat
Et bien d'autres, en Chine, en Mésopotamie,
Rimeurs latins, français, peaux-rouges et teutons
Ont célébré jadis, un peu sur tous les tons,
La lèvre de leur bonne amie.
Les peintres ont suivi les mêmes us durant
Trois mille ans, et d'Appelle à Carolus Duran,
En passant par Boucher, Fragonard et Lavreince,
Tous les rois du pinceau, du plus grand au plus mince
Se sont piqués d'honneur pour idéaliser
La pantomime absurde et vaine du baiser...
— Mais voici trop longtemps que la sottise dure ;
Au risque d'attrister les mânes de Sapho,
Je brave la coutume et je m'inscris en faux
Contre l'antique procédure !

Qu'une bouche à présent vienne demander mon
Baiser, fût-elle rose à charmer un démon,
Et grande exactement comme une mirabelle,
Je répondrai : « Merci, très peu pour moi, la belle !
Mille regrets, mais plus moyen...
Si tu l'oses, demande au professeur Doyen
D'opérer ses clients sans cinématographe,
Exige de Crozier qu'il commette une gaffe,
Décide Polonnais à renier la foi
De ses pères, dis à Madame Dieulafoy
De ne plus s'habiller comme un petit jeune homme,
Persuade à Ponchon qui, chaque jour, consomme
Mainte absinthe gommée avec maint chalumeau
D'imiter la vertu frugale du chameau,
Enfin, prenant un but chimérique pour cible,
Tente l'invraisemblable, exige l'impossible,
Ordonne à Pelletan de se faire friser,
Mais jamais à Pierrot ne demande un baiser ! »

(On entend un bruissement de feuilles, les branches des arbres s'écartent, et, dans un rayon de lune, la fée Urgèle, descendant lentement du ciel, apparait au fond de la scène).

URGÈLE

Bonsoir...

PIERROT

La fée Urgèle !

URGÈLE

Oui, du haut de la nue,
Je vous ai vu pleurer et je suis revenue...

(Elle s'approche de Pierrot et lui prend la main.)

Mais, pour chasser l'ennui qui vous ensorcela
Que faut-il vous donner, mon doux Pierrot ?

PIERROT *(après une hésitation, tendant passionnément sa lèvre.)*

... Cela !



Ch Eis n del.   *[illegible] sc.*
1720-1778

Vignette pour "Le Tabl au de la Volupté" de Dubuisson



Marget [illegible] del.

Vignette pour Faublas



J.-B. Greuze pinx.   *A. de St-Aubin sc.*
17 -1805

LE BAISER ENVOYÉ



[illegible]

Vignette pou les Œuvres de R tif de la Bretonne



Eisen del.

LE FAUCON
(Contes de La Fontaine)



Moreau le jeune del.
1741-1814
Le Mire sc

Que devins-je quand je sentis... la main me tremble... un doux frémissement... ta bouche de roses... la bouche de Julie se poser... se presser sur la mienne, et mon corps serré dans tes bras! Non, le feu du ciel n'est pas plus vif ni plus prompt que celui qui vint à l'instant m'embraser. Toutes les parties de moi-même se rassemblerent sous ce toucher délicieux. Le feu s'exhaloit avec nos soupirs de nos lèvres brûlantes, et mon cœur se mouroit sous le poids de la volupté...



Moreau le jeune del.
De Launay sc. 1777

Comme j'avois une main appuyée sur le clavecin, au moment le plus pathétique et où j'étois moi-même émue, il appliqua sur cette main un baiser que je sentis sur mon cœur. Je ne connois pas bien les baisers de l'amour; mais ce que je peux te dire, c'est que jamais l'amitié, pas même la nôtre, ma douce amie, n'en a donné ni reçu de semblable à celui-là.

Vignettes pour "La Nouvelle Héloïse" de J.-J. Rousseau



Moreau le jeune del. *Le Mire sc. 1776*



Monsiau del 1754-1837 *Patas sc.*

L'inoculation de l'Amour

« Julie est dans son lit avec la petite vérole. L'amant, à genoux, tient sa main qu'il vient de saisir et la baise avec un emportement de douleur et d'amour dans lequel on voit non seulement qu'il ne craint pas la communication du venin, mais qu'il la desire. »

Vignettes pour " La Nouvelle Héloïse " de J.-J. Rousseau



Fragonard del.

ON NE S'AVISE JAMAIS DE TOUT

Un jour de fête, arrive que la dame,
En revenant de l'église, passa
Près d'un logis d'où quelqu'un lui jeta
Fort à propos plein un panier d'ordure.

On s'excusa. La pauvre créature,
Toute vilaine, entra dans le logis.
Il lui fallut dépouiller ses habits.
Elle envoya quérir une autre jupe...



Fragonard del. *Tilliard sc.*

LE MARI CONFESSEUR

Messire Artus, sous le grand roi François
Alla servir aux guerres d'Italie...
...Si, s'en revint tout fier en son village,
Où ne surprit sa femme en oraison.

Seule il l'avoit laissée à la maison
Il la retrouve en bonne compagnie,
Dansant, sautant, menant joyeuse vie,
Et des muguets avec elle à foison.

Vignettes pour les " Contes " de La Fontaine



Fragonard pinx. *Regnault sc.*

LE BAISER A LA DÉROBÉE



Le Procureur



LE BAISER REFUSÉ



Desrais del. 1775

*Vignette pour la "Confession du Comte de ***" par Duclos*



Doublet pinx.

LE BAISER DE L'AMITIÉ



Prudhon del.
1758-1823



LE BAISER DE L'AMOUR



A. de St-Aubin del. et sc.
1724-1780



Mixelle sc.

L'Heureux Retour

St-Aubin et Tilliard sc.



Touzé del.   Longueil sc.

LE BAISER RENDU
(Contes de La Fontaine)



Caresme pinx.
1734-1796   Flipart sc.



Boilly del.
1761-1845   Petit sc.

Qu'il est pressant



F. Schall pinx.
1740-1808

A. Legrand sc.

Mallet pinx.
1759-1835

Le Premier Baiser de l'Amour

Vignettes pour " La Nouvelle Héloïse " de J.-J. Rousseau



Freudeberg del.

La Surprise



Prélude de Nina



Le Modèle disposé



LES DEUX BAISERS



A. Devéria del.
1800-1857

SOIR



Gavarni del.
1801-1876



A Devéria del.

ENFIN



LE PETIT COUSIN



N. Maurin del
1799-1850

LA NUIT
Je m'abandonne à toi



N. Maurin del.

ÉMILE, LAISSEZ-MOI



A Lynch del.

L'AVEU



Toulmouche pinx. 18.. — *L. Cadr. phot.*

LE RETOUR



L. Le Cadr. Lateur



Corcos pinx. 1883 — *Le Cadre phot.*

PREMIER BAISER



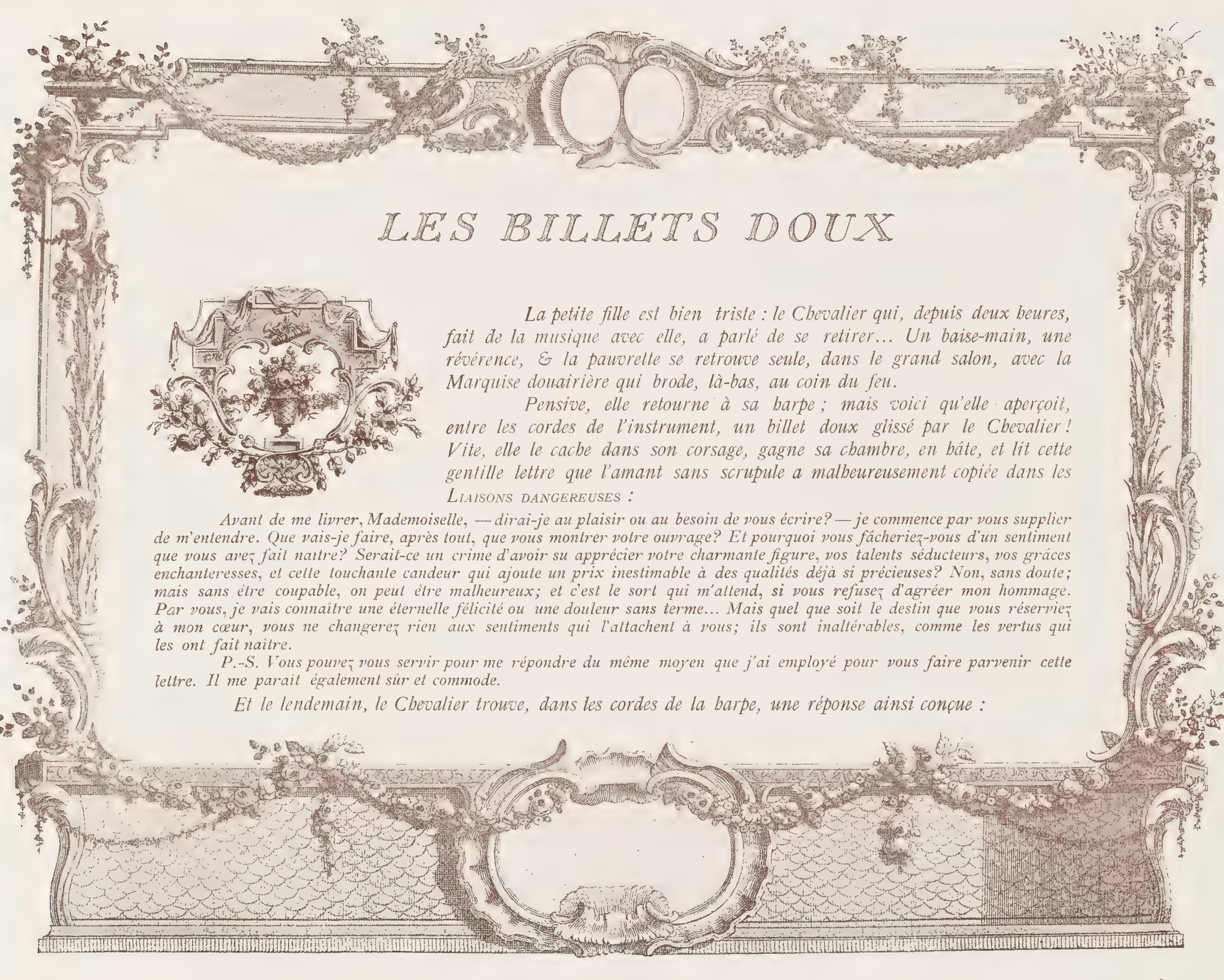
Steinlen del. — *Enoch & Cie Edit.*

TU M'APPARUS...

" Chansons de Femmes ", de P. Delmet



Le Baiser



LES BILLETS DOUX

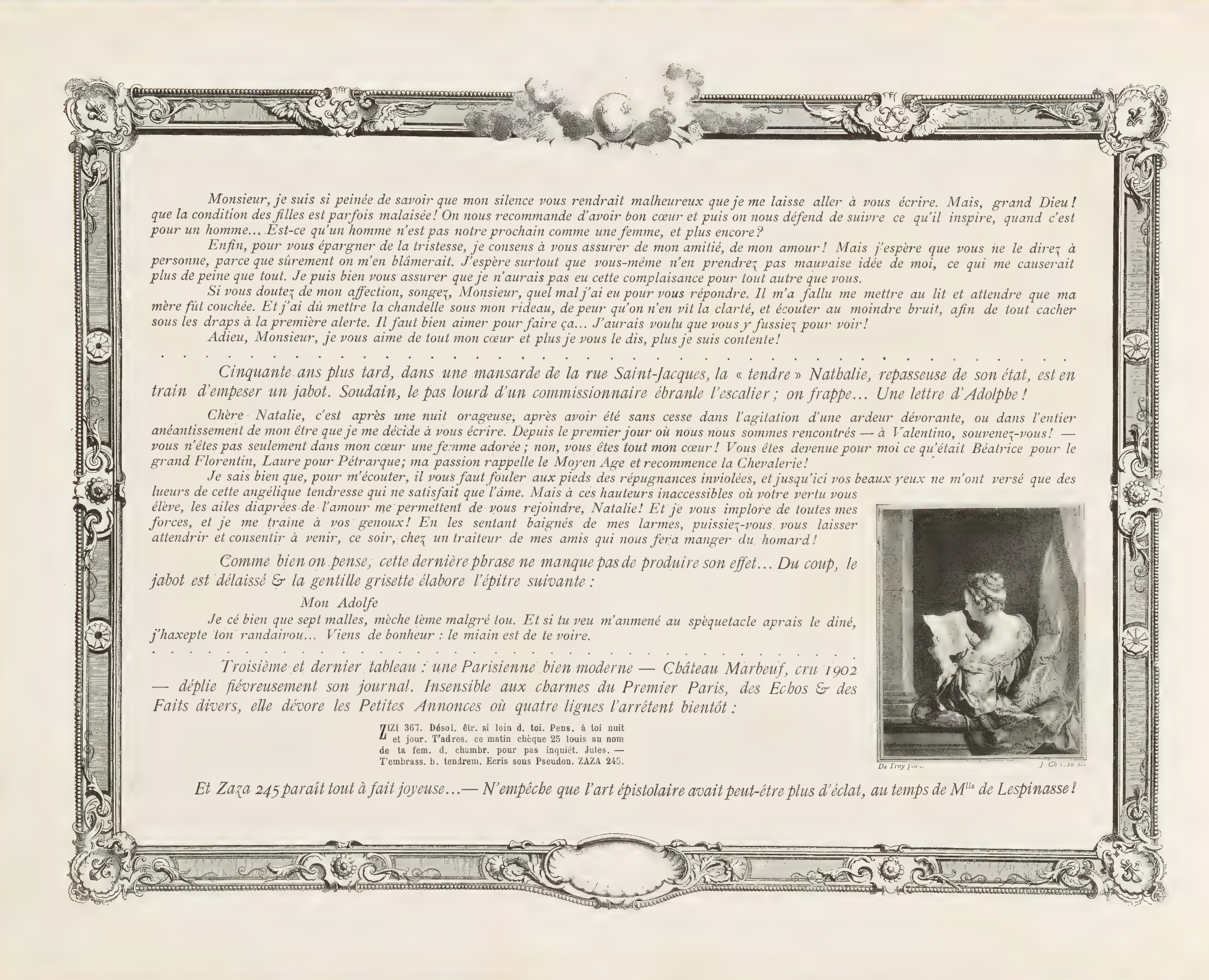
La petite fille est bien triste : le Chevalier qui, depuis deux heures, fait de la musique avec elle, a parlé de se retirer... Un baise-main, une révérence, & la pauvrette se retrouve seule, dans le grand salon, avec la Marquise douairière qui brode, là-bas, au coin du feu.

Pensive, elle retourne à sa harpe ; mais voici qu'elle aperçoit, entre les cordes de l'instrument, un billet doux glissé par le Chevalier ! Vite, elle le cache dans son corsage, gagne sa chambre, en hâte, et lit cette gentille lettre que l'amant sans scrupule a malheureusement copiée dans les LIAISONS DANGEREUSES :

Avant de me livrer, Mademoiselle, — dirai-je au plaisir ou au besoin de vous écrire? — je commence par vous supplier de m'entendre. Que vais-je faire, après tout, que vous montrer votre ouvrage? Et pourquoi vous fâcheriez-vous d'un sentiment que vous avez fait naitre? Serait-ce un crime d'avoir su apprécier votre charmante figure, vos talents séducteurs, vos grâces enchanteresses, et cette touchante candeur qui ajoute un prix inestimable à des qualités déjà si précieuses? Non, sans doute; mais sans être coupable, on peut être malheureux; et c'est le sort qui m'attend, si vous refusez d'agréer mon hommage. Par vous, je vais connaitre une éternelle félicité ou une douleur sans terme... Mais quel que soit le destin que vous réserviez à mon cœur, vous ne changerez rien aux sentiments qui l'attachent à vous; ils sont inaltérables, comme les vertus qui les ont fait naitre.

P.-S. Vous pourrez vous servir pour me répondre du même moyen que j'ai employé pour vous faire parvenir cette lettre. Il me parait également sûr et commode.

Et le lendemain, le Chevalier trouve, dans les cordes de la harpe, une réponse ainsi conçue :



Monsieur, je suis si peinée de savoir que mon silence vous rendrait malheureux que je me laisse aller à vous écrire. Mais, grand Dieu! que la condition des filles est parfois malaisée! On nous recommande d'avoir bon cœur et puis on nous défend de suivre ce qu'il inspire, quand c'est pour un homme... Est-ce qu'un homme n'est pas notre prochain comme une femme, et plus encore?

Enfin, pour vous épargner de la tristesse, je consens à vous assurer de mon amitié, de mon amour! Mais j'espère que vous ne le direz à personne, parce que sûrement on m'en blâmerait. J'espère surtout que vous-même n'en prendrez pas mauvaise idée de moi, ce qui me causerait plus de peine que tout. Je puis bien vous assurer que je n'aurais pas eu cette complaisance pour tout autre que vous.

Si vous doutez de mon affection, songez, Monsieur, quel mal j'ai eu pour vous répondre. Il m'a fallu me mettre au lit et attendre que ma mère fût couchée. Et j'ai dû mettre la chandelle sous mon rideau, de peur qu'on n'en vît la clarté, et écouter au moindre bruit, afin de tout cacher sous les draps à la première alerte. Il faut bien aimer pour faire ça... J'aurais voulu que vous y fussiez pour voir!

Adieu, Monsieur, je vous aime de tout mon cœur et plus je vous le dis, plus je suis contente!

. . . .

Cinquante ans plus tard, dans une mansarde de la rue Saint-Jacques, la « tendre » Nathalie, repasseuse de son état, est en train d'empeser un jabot. Soudain, le pas lourd d'un commissionnaire ébranle l'escalier ; on frappe... Une lettre d'Adolphe!

Chère Natalie, c'est après une nuit orageuse, après avoir été sans cesse dans l'agitation d'une ardeur dévorante, ou dans l'entier anéantissement de mon être que je me décide à vous écrire. Depuis le premier jour où nous nous sommes rencontrés — à Valentino, souvenez-vous! — vous n'êtes pas seulement dans mon cœur une femme adorée ; non, vous êtes tout mon cœur! Vous êtes devenue pour moi ce qu'était Béatrice pour le grand Florentin, Laure pour Pétrarque; ma passion rappelle le Moyen Age et recommence la Chevalerie!

Je sais bien que, pour m'écouter, il vous faut fouler aux pieds des répugnances inviolées, et jusqu'ici vos beaux yeux ne m'ont versé que des lueurs de cette angélique tendresse qui ne satisfait que l'âme. Mais à ces hauteurs inaccessibles où votre vertu vous élève, les ailes diaprées de l'amour me permettent de vous rejoindre, Natalie! Et je vous implore de toutes mes forces, et je me traîne à vos genoux! En les sentant baignés de mes larmes, puissiez-vous vous laisser attendrir et consentir à venir, ce soir, chez un traiteur de mes amis qui nous fera manger du homard!

Comme bien on pense, cette dernière phrase ne manque pas de produire son effet... Du coup, le jabot est délaissé & la gentille grisette élabore l'épître suivante :

Mon Adolfe

Je cé bien que sept malles, mèche tème malgré tou. Et si tu veu m'anmené au spèquetacle aprais le diné, j'haxepte ton randaivou... Viens de bonheur : le miain est de te voire.

. . . .

Troisième et dernier tableau : une Parisienne bien moderne — Château Marbeuf, cru 1902 — déplie fiévreusement son journal. Insensible aux charmes du Premier Paris, des Echos & des Faits divers, elle dévore les Petites Annonces où quatre lignes l'arrêtent bientôt :

ZIZI 367. Désol. êtr. si loin d. toi. Pens. à toi nuit et jour. T'adres. ce matin chèque 25 louis au nom de ta fem. d. chambr. pour pas inquiét. Jules. — T'embrass. b. tendrem. Ecris sous Pseudon. ZAZA 245.

De Troy [illegible] — J Ch[illegible]

Et Zaza 245 paraît tout à fait joyeuse...— N'empêche que l'art épistolaire avait peut-être plus d'éclat, au temps de Mlle de Lespinasse!


L'Inspiration Favorable


Le Messager Fidel



LE PRECEPTEUR INUTILE.

Cesse, ô Atis, tes leçons et de vouloir instruire
Dans l'art d'aimer l'incomparable Flore
Dont l'esprit, la bouche et les yeux
Triomphent des cœurs en tous lieux

Si tu veux en amour bien former ta Maitresse,
Sois toi même plein de tendresse,
Sers toi du seul exemple, et n'ayes de recours
Qu'à de vrais sentimens, non à de vains discours.

A Paris, chez Gaillard, rue S. Jacques, au dessus des Jacobins, entre un Perruquier et une Lingere.

L'AGRÉABLE LECTURE.

Tandis que Florimond lit avec complaisance
Et d'un ton rempli d'éloquence
Cet écrit qui sans doute est des plus curieux,
Votre ouvrage n'en va pas mieux.

Répondez moi, belle Amarante,
Découvrez ici votre cœur;
Qu'est-ce qui le plus vous enchante
De la Lecture, ou du Lecteur?



Marillier del. *Hilbon sc.*
740-1808

Vignette pour les Œuvres de
L'Abbé Prevost



[illegible] pinx. *[illegible] sc.*
1757-1809

La Surprise Agreable



Aubert pinx. *[illegible] sc.*

LE BILLET DOUX

De la plus pure ardeur votre amant vous assure,
Vous vous fiez à ses sermens;
Philis, une ardeur aussi pure
Répond-t'elle, chez vous, à ces vifs sentimens?

S'il en doutoit, Philis, il ne seroit pas sage
De choisir un pareil grivois
Pour vous faire un tendre message.
Tels porteurs, fort souvent, se font payer deux fois



Borel del. *[illegible] sc.*
1743-1820

LA MORALE INUTILE



Le Prince del *Martin sc.*
1733-1781

Les Bonnes Nouvelles



eudeberg del.
1745-1801

LA SOIRÉE D'HYVER



L—— pinx.
1746-1808

LA SOUBRETTE CONFIDENTE



Dessiné et gravé à l'eau-forte par Queverdo
1740-1808

Terminé au burin par Romanet



LA ... DE L'ABSENCE.
Dédiée à Milady Comtesse de Douglas
Launay



LE BILLET DOUX



F. Boucher pinx. 1703-1770 — Collection J. Hautecœur — Miger sc.

LA CONFIDENCE



Lavreince del. — Egavram sc

LES DEUX JEUX



[illegible] 1759-1833 — [illegible]

Les Bonnes Amies



Will pinx. 1748-1721 — [illegible] sc.

Mallet pinx. — Mixelle sc.

La Nouvelle Intéressante



L'INDISCRÉTION



Mˡˡᵉ Gerard pinx. H. Gerard s.

Le Sudaie



[illegible] pinx. Chaponnier sc.

La Lettre Désirée



Challe pinx.
1740-1808

LE PORTRAIT CHERY



Lavreince del. *Janinet sc.*

LE PETIT CONSEIL



1755-1833

La Correspondance Furtive



Costume Parisien, an 11



Moithey sc.

La Leçon Maternelle



Debucourt del. & sc.

Prends vite!



Le Billet doux



L. Boilly del
1761-1845

LE BOUQUET CHÉRI



Jazet del. & sc.
1788-1871

Le Mari n'y voit pas



Boilly del.

AVANT LA TOILETTE



Cœure del. — Augrand sc.

LE MATIN
ou le Billet doux



Mlle Gerard del.

La Confidence



Cœure del.
1778-1835 — Prot sc.

Le Message à la dérobée



Mlle Gerard del.

Relisons-la



Ed. de Beaumont del.
1822-1887

A LA CAMPAGNE

— Que diable ma femme est-elle allée lire de l'autre côté du mur?.....



Gavarni del

LA BOITE AUX LETTRES



Gavarni del.
1801-1876

Garnier frères, Edit.

Rouargue s..

Les Petits Bonheurs

Le Messager



Gavarni del

LES PLAISIRS CHAMPÊTRES

Faut que je voye après mon poulet... voyons, mosieu Charmé, ne fais pas de bêtises..... et tiens l'échelle.



Gavarni del.



C'EST UN MENTEUR!



Franquelin del — Dubreuil, Lait.

L'Indiscrète



Gavarni del.

« ..... Oui, mon chair Auguste, ge suis décidé arestée dans les queurs tant que mon poliçon de direqueteur aura celui de m'y laissée.... ».



C.-M. Dubufe pinx. 1790-1864 — Berr, F[illegible] — Maile sc

LA DEMANDE



A. [illegible] del. 1805-1865

MYSTÈRE



C.-M. Dubufe pinx. — Maile sc.

LA RÉPONSE



Baugniet. pinx.

LA RÉPONSE EMBARRASSANTE



A Stevens pinx.

DÉCEPTION




E. Dubufe pinx.
1820-1883

VIOLETTES



Toulmouche pinx. 1869 — Le Cadre phot.

Lettre d'amour



Ch. Chaplin pinx.
1825-1890 — Braun Clement phot.

LE SECRET DU BOUQUET



Boutibonne pinx

Que lui dirai-je?



Baugniet pinx. 1868

LES LETTRES D'AUTREFOIS



J.-E. Saintin pinx

Soubrette indiscrète



E. de Beaumont pinx. 1864

Un Jour d'Orage



Vido pinx. Posselwhite sc.

LE NID AUX SECRETS



Jan van Beers pinx

LA LETTRE



Ed. Gelhay pinx. *Soccard, Édit.* *Payrau sc*

On aime à les relire



Manuel Robbe del. & sc. *Pierrefort, Édit.*

RÉFLEXION



F.-A. Gorguet del. 1896 *E. Testard, Édit.* *E. Muller sc.*

Vignette pour SAPHO



Steinlen del. & sc. *Kleinmann, Edit.*

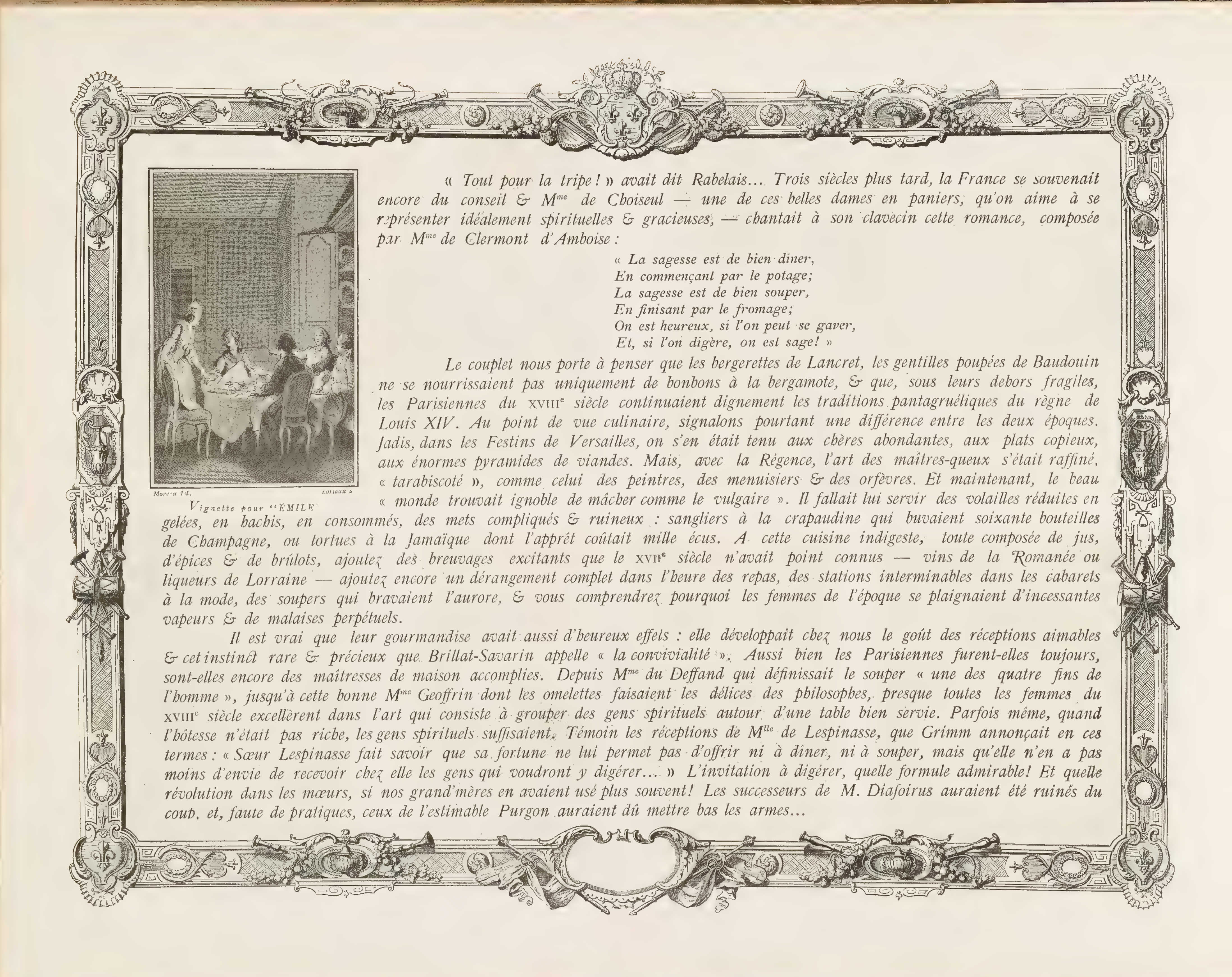
LE BILLET DOUX



Jean Beraud pinx. *Braun Clément phot.*

CORRESPONDANCE AU CAFÉ


La
Table



Vignette pour "ÉMILE"

« Tout pour la tripe ! » avait dit Rabelais... Trois siècles plus tard, la France se souvenait encore du conseil & Mme de Choiseul — une de ces belles dames en paniers, qu'on aime à se représenter idéalement spirituelles & gracieuses, — chantait à son clavecin cette romance, composée par Mme de Clermont d'Amboise :

« La sagesse est de bien dîner,
En commençant par le potage;
La sagesse est de bien souper,
En finisant par le fromage;
On est heureux, si l'on peut se gaver,
Et, si l'on digère, on est sage! »

Le couplet nous porte à penser que les bergerettes de Lancret, les gentilles poupées de Baudouin ne se nourrissaient pas uniquement de bonbons à la bergamote, & que, sous leurs dehors fragiles, les Parisiennes du XVIIIe siècle continuaient dignement les traditions pantagruéliques du règne de Louis XIV. Au point de vue culinaire, signalons pourtant une différence entre les deux époques. Jadis, dans les Festins de Versailles, on s'en était tenu aux chères abondantes, aux plats copieux, aux énormes pyramides de viandes. Mais, avec la Régence, l'art des maîtres-queux s'était raffiné, « tarabiscoté », comme celui des peintres, des menuisiers & des orfèvres. Et maintenant, le beau « monde trouvait ignoble de mâcher comme le vulgaire ». Il fallait lui servir des volailles réduites en gelées, en hachis, en consommés, des mets compliqués & ruineux : sangliers à la crapaudine qui buvaient soixante bouteilles de Champagne, ou tortues à la Jamaïque dont l'apprêt coûtait mille écus. A cette cuisine indigeste, toute composée de jus, d'épices & de brûlots, ajoutez des breuvages excitants que le XVIIe siècle n'avait point connus — vins de la Romanée ou liqueurs de Lorraine — ajoutez encore un dérangement complet dans l'heure des repas, des stations interminables dans les cabarets à la mode, des soupers qui bravaient l'aurore, & vous comprendrez pourquoi les femmes de l'époque se plaignaient d'incessantes vapeurs & de malaises perpétuels.

Il est vrai que leur gourmandise avait aussi d'heureux effets : elle développait chez nous le goût des réceptions aimables & cet instinct rare & précieux que Brillat-Savarin appelle « la convivialité ». Aussi bien les Parisiennes furent-elles toujours, sont-elles encore des maîtresses de maison accomplies. Depuis Mme du Deffand qui définissait le souper « une des quatre fins de l'homme », jusqu'à cette bonne Mme Geoffrin dont les omelettes faisaient les délices des philosophes, presque toutes les femmes du XVIIIe siècle excellèrent dans l'art qui consiste à grouper des gens spirituels autour d'une table bien servie. Parfois même, quand l'hôtesse n'était pas riche, les gens spirituels suffisaient. Témoin les réceptions de Mlle de Lespinasse, que Grimm annonçait en ces termes : « Sœur Lespinasse fait savoir que sa fortune ne lui permet pas d'offrir ni à dîner, ni à souper, mais qu'elle n'en a pas moins d'envie de recevoir chez elle les gens qui voudront y digérer... » L'invitation à digérer, quelle formule admirable! Et quelle révolution dans les mœurs, si nos grand'mères en avaient usé plus souvent! Les successeurs de M. Diafoirus auraient été ruinés du coup, et, faute de pratiques, ceux de l'estimable Purgon auraient dû mettre bas les armes...



Ab. Bosse del. — Le Blond sc.



Ab. Bosse [illegible] — Poilly sc.





Canot pinx 1710-1777 — Le Bas sc.

LE GATEAU DES ROYS



Chardin pinx. 1699-1779 — Fillœul sc.

DAME PRENANT SON THÉ



Le Bouteux del. — Nee sc.

Vignette pour les "Chansons" de De Laborde



Jeaurat pinx.
1699-1789

LES CITRONS DE JAVOTTE

Levasseur sc.



Ch. Eisen del.
1720-1778

LE MIDY

D. Longueil sc.



N. Lancret pinx
1690-1743

LE MATIN

De Larmessin sc.



N. Lancret pinx

LES REMOIS
(Contes de La Fontaine)

De Larmessin sc.



Le Clerc Pinxit — Teucher Sculps.t

VIE DÉBAUCHÉE DE L' ENFANT PRODIGUE

Que de larmes suivront tes coupables excès !
Ah, malheureux Enfant, ces Nimphes si chéries

Ces trois Graces bientôt deviendront trois Furies
Qui livreront ton cœur aux plus cruels regrets



Chardin pinx. *Lepicie sc. 1744*

LE BENEDICITE



E. Jeaurat pinx. *J. [illegible] sc.*

LE GOUTE



Ed. Hautecœur phot.

LE DÉJEUNÉ



Carle van Loo pinx.

Braun Clément et Cie phot.

UNE HALTE DE CHASSE (fragment)



M. B. Ollivier pinx 1763
1712-1784

Braun Clement et Cie phot.

LE THÉ A L'ANGLAISE DANS LE SALON DES QUATRE GLACES AU TEMPLE
AVEC TOUTE LA COUR DU PRINCE DE CONTI ÉCOUTANT LE JEUNE MOZART



J.-B. Huet pinx. 1745-1811 — Bonnet sc.

Le Souper



J.-B. Huet pinx. — Bonnet dir.

Le Diner



Le Clerc pinx. *Jouin t sc.*

LA REÜNION DES PLAISIRS



Ma..t pinx *1759-1835* *Guyot sc.*

La Sonnette ou le déjeûné interompue



D-troy pinx *1679-1752* *..eau sc*

Le Caffé



Huet pinx. *Bonnet sc.*

LE DÉJEUNÉ



LA PARTIE D'ŒUF FRAIS



..rosier pinx. *Coll. J. Hauteœur* *Sombret sc.*

LE DÉJEUNER DU MODÈLE



H. Fragonard del. *Tilliard sc.*

LE FAUCON

..... Je suis folle, Seigneur,
De m'en venir vous arracher le cœur;
Encore un coup, il ne m'est guère honnête
De demander à mon défunt amant
L'oiseau qui fait son seul contentement :

Doit-il pour moi s'en priver un moment?
Mais excusez une mère affligée :
Mon fils se meurt : il veut votre faucon.
..... — Hélas, reprit l'amant infortuné,
L'oiseau n'est plus : vous en avez dîné!

(Contes de La Fontaine)



J. Moreau le j. del. 1779 *De Launay sc.*

Vignette pour "ÉMILE" de J.-J. Rousseau



Moreau pinx. 1741-1814 — Reynolds sc

LE RESTAURANT



Baudouin pinx. 1723-1769 — Bonnet sc

Le Goûter



Lavreince pinx.
1746-1808

Vidal sc.

Le Déjeuner Anglais



Moreau le Jeune del.

Le Souper fin



L. Marin del
1743-1793

La Laitière



L. Marin del.

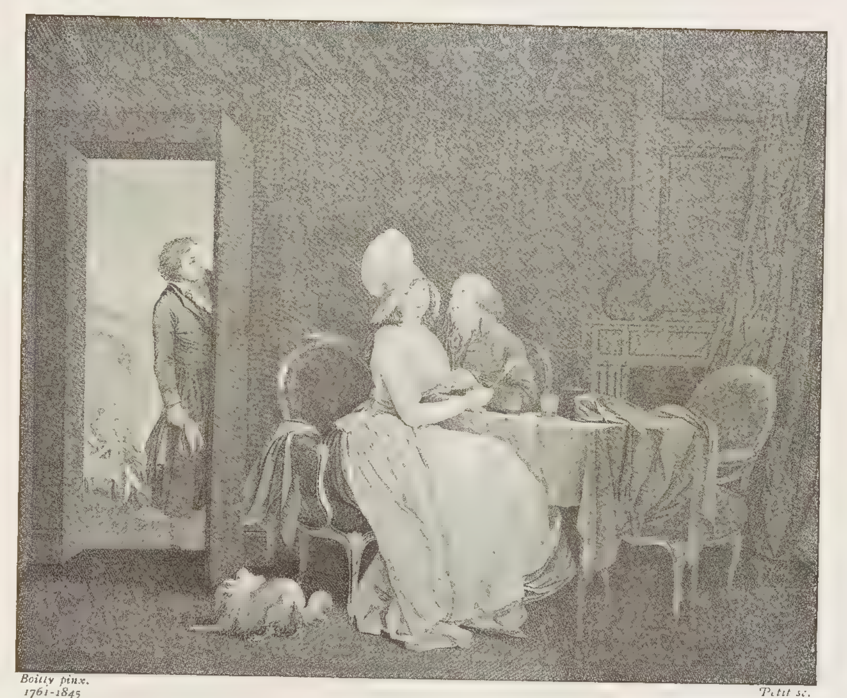
Le Caffé



Moitte del.
1722-1780

Denis sc.

LE CONSOMMÉ



Boilly pinx.
1761-1845

Petit sc.

On nous voit



Le Tête à Tête



Costume Parisien, an 7



Bosio del.
1767-1832

Le Déjeuner



Binet del

Vignette pour les Œuvres de
Rétif de la Bretonne



Boilly pinx. — *Petit sc.*

Tu Saurais ma Pensée



Gavarni del.
1801-1876

Un Souper de Carnaval



N. Maurin del.
1799-1850

LA MANSARDE



Biard del
1813-1894
E. Fasquelle Edit.
Meunier sc.

UN SOUPER CHEZ Mlle RACHEL

(Alfred de Musset)



Gavarni del.

QUATRE HEURES DU MATIN



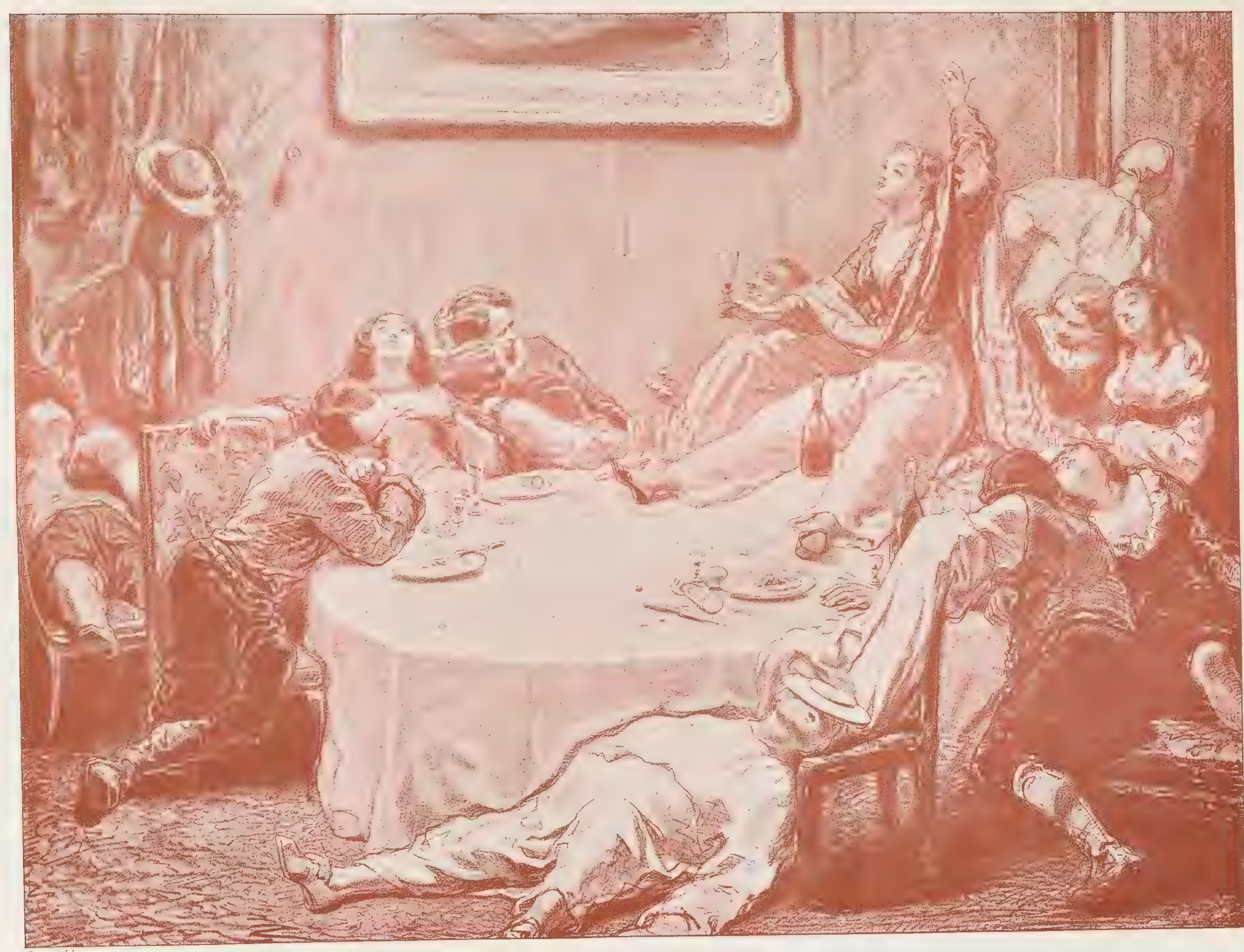
A. Deveria del
1800-1857

LE THÉ



A. Deveria del.

GOURMANDISE



Gavarni del.

SOUPER DE CARNAVAL



Gavarni del.

— T'en es donc bien coiffée du petit?
— Tais-toi donc! Voilà trois semaines, c'était le jour de la St-Médard..... il m'a plu tout de suite.
— Ah bien! Tu n'as pas fini avec cet Henri-là... Il a plu le jour de la St-Médard, t'en as au moins pour quarante jours.



Gavarni del.

LE CHAMPAGNE



Gavarni del.

— Qu'est-ce qu'elle a, Phémie?
— Rien! des peines de cœur... C'est le gigot, j'y ai dit!



E. de Beaumont del.
1822-1887

— Après un excellent dîner, il n'y a rien de tel que du vrai moka.....
— Et il y a encore des chipies qui osent dire que nous ne *vivons pas bien...*



Leopold Flaméng pinx.

LES SUITES D'UN BAL DU PRADO (Chambre d'Étudiants)



E. de Beaumont del.

— Eh bien! garçon, et mon bain de pied?...



Diaz pinx 1808-1876 — C. Geoffroy sc.

LE THÉ



V. Giraud pinx 1864 — Le Cadre phot.

UN DÉJEUNER DANS L'ATELIER



Quinsac pinx. 1891

NATURE MORTE



Ch. Hue pinx. 1870

La Collation



E. Boutibonne pinx. 1873

Adieux au Veuvage



Maurice Leloir pinx. 1879 — *Le Cauré phot.*

DÉJEUNER A LA CAMPAGNE



Delort pinx. 1876

APRÈS LE DEJEUNER



G. La Touche pinx. 1890

LES PIVOINES



Ed. Manet pinx. 1879

CHEZ LE PERE LATHUILE



Roll pinx. 1893

ENFANT AVEC SA BONNE



J. [illegible] pinx. *Braun Clement phot.*

L'ABSINTHE



J. Stewart pinx. 1884

A FIVE O'CLOCK TEA



H. Gervex pinx *Braun Clement phot.*

AUX AMBASSADEURS



E. Manet pinx. *Braun Clement et Cie phot.*

UN BAR AUX FOLIES-BERGÈRE



E. Duez pinx. 1890

LE CAFÉ SUR LA TERRASSE



Manuel Robbe del. et sc. — Ed. Sagot Édit.

LE THE



J. E. Blanche del.

Le Thé



Manuel Robbe del. et sc. — Pierrefort Edit.

VISITE MATINALE



Steinlen del. — Enoch et Cie Édit.

LES BLEUETS

" Chansons de Montmartre " de P. Delmet.



L. Chabine del. et sc. — Ed. Sagot Edit.

GIGOLETTES



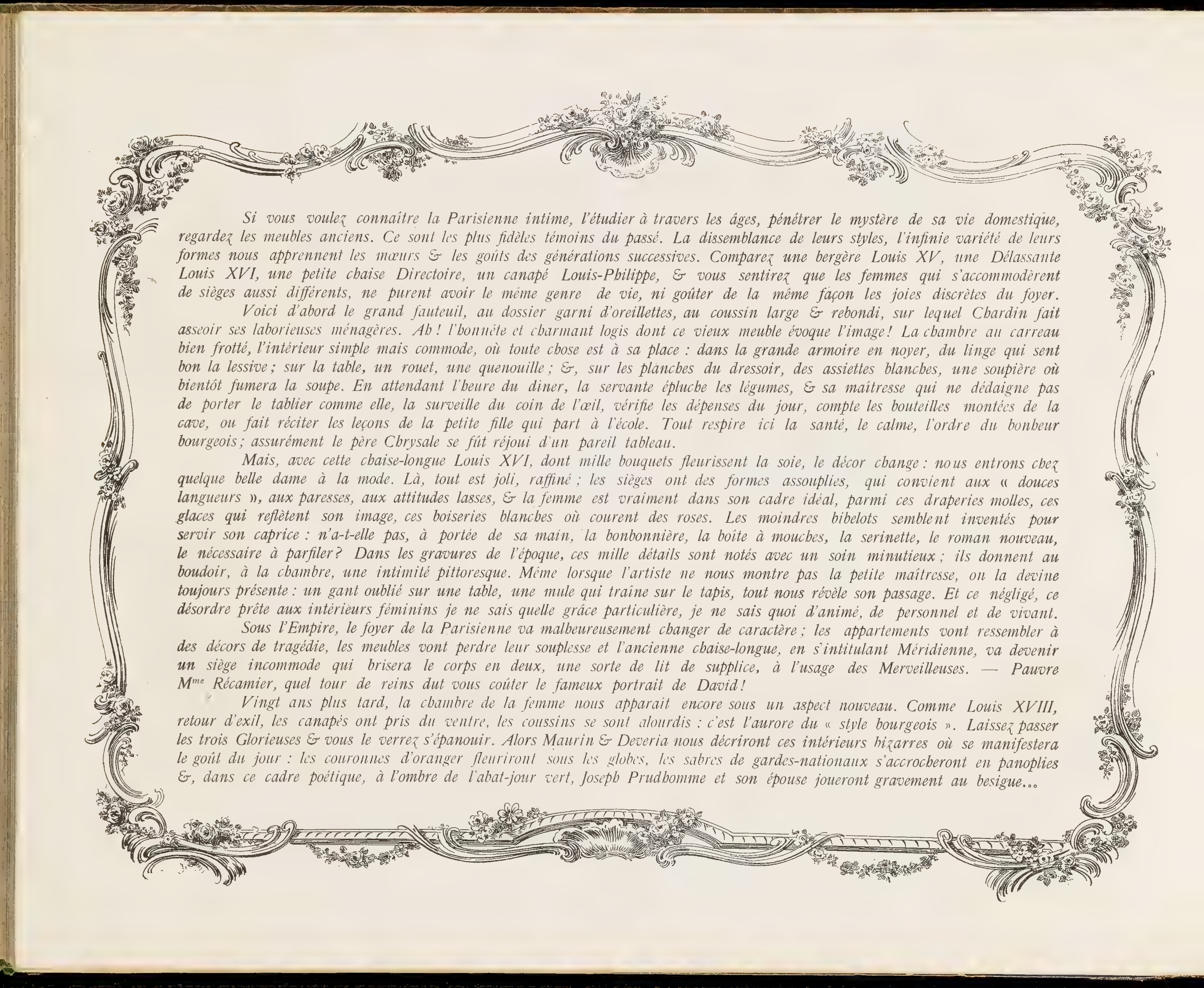
Steinlen del. — Enoch et Cie Édit

LE PRINTEMPS A PLEINS VERRES

" Chansons de Montmartre " de P. Delmet.



François Blondel del.



Si vous voulez connaître la Parisienne intime, l'étudier à travers les âges, pénétrer le mystère de sa vie domestique, regardez les meubles anciens. Ce sont les plus fidèles témoins du passé. La dissemblance de leurs styles, l'infinie variété de leurs formes nous apprennent les mœurs & les goûts des générations successives. Comparez une bergère Louis XV, une Délassante Louis XVI, une petite chaise Directoire, un canapé Louis-Philippe, & vous sentirez que les femmes qui s'accommodèrent de sièges aussi différents, ne purent avoir le même genre de vie, ni goûter de la même façon les joies discrètes du foyer.

Voici d'abord le grand fauteuil, au dossier garni d'oreillettes, au coussin large & rebondi, sur lequel Chardin fait asseoir ses laborieuses ménagères. Ah! l'honnête et charmant logis dont ce vieux meuble évoque l'image! La chambre au carreau bien frotté, l'intérieur simple mais commode, où toute chose est à sa place : dans la grande armoire en noyer, du linge qui sent bon la lessive; sur la table, un rouet, une quenouille; &, sur les planches du dressoir, des assiettes blanches, une soupière où bientôt fumera la soupe. En attendant l'heure du diner, la servante épluche les légumes, & sa maîtresse qui ne dédaigne pas de porter le tablier comme elle, la surveille du coin de l'œil, vérifie les dépenses du jour, compte les bouteilles montées de la cave, ou fait réciter les leçons de la petite fille qui part à l'école. Tout respire ici la santé, le calme, l'ordre du bonheur bourgeois; assurément le père Chrysale se fût réjoui d'un pareil tableau.

Mais, avec cette chaise-longue Louis XVI, dont mille bouquets fleurissent la soie, le décor change : nous entrons chez quelque belle dame à la mode. Là, tout est joli, raffiné ; les sièges ont des formes assouplies, qui convient aux « douces langueurs », aux paresses, aux attitudes lasses, & la femme est vraiment dans son cadre idéal, parmi ces draperies molles, ces glaces qui reflètent son image, ces boiseries blanches où courent des roses. Les moindres bibelots semblent inventés pour servir son caprice : n'a-t-elle pas, à portée de sa main, la bonbonnière, la boite à mouches, la serinette, le roman nouveau, le nécessaire à parfiler? Dans les gravures de l'époque, ces mille détails sont notés avec un soin minutieux; ils donnent au boudoir, à la chambre, une intimité pittoresque. Même lorsque l'artiste ne nous montre pas la petite maîtresse, on la devine toujours présente : un gant oublié sur une table, une mule qui traîne sur le tapis, tout nous révèle son passage. Et ce négligé, ce désordre prête aux intérieurs féminins je ne sais quelle grâce particulière, je ne sais quoi d'animé, de personnel et de vivant.

Sous l'Empire, le foyer de la Parisienne va malheureusement changer de caractère ; les appartements vont ressembler à des décors de tragédie, les meubles vont perdre leur souplesse et l'ancienne chaise-longue, en s'intitulant Méridienne, va devenir un siège incommode qui brisera le corps en deux, une sorte de lit de supplice, à l'usage des Merveilleuses. — Pauvre Mme Récamier, quel tour de reins dut vous coûter le fameux portrait de David!

Vingt ans plus tard, la chambre de la femme nous apparait encore sous un aspect nouveau. Comme Louis XVIII, retour d'exil, les canapés ont pris du ventre, les coussins se sont alourdis : c'est l'aurore du « style bourgeois ». Laissez passer les trois Glorieuses & vous le verrez s'épanouir. Alors Maurin & Deveria nous décriront ces intérieurs bizarres où se manifestera le goût du jour : les couronnes d'oranger fleuriront sous les globes, les sabres de gardes-nationaux s'accrocheront en panoplies &, dans ce cadre poétique, à l'ombre de l'abat-jour vert, Joseph Prudhomme et son épouse joueront gravement au besigue...



A. de Saint-Aubin del. 1724-1780 — Sergent-Marceau sc.



Ch. Eisen del. 1720-1778 — De Longueil sc.

La Jolie Fermière



A. de St-Aubin del. — Sergent-Marceau sc.





Jeaurat pinx 1699-1789 — [illegible] sc.

LA SÇAVANTE



Coypel pinx. 1699-1779 — Surugue sc. 1747

L'INSTANT DE LA MÉDITATION



Jeaurat pinx. — M. Aubert sc.

L'ÉCONOME



[illegible] pinx. 1694 1771 — Gaillard sc.

LE LECTEUR



[illegible] pinx. — Elisabeth-Claire Tournay sc.

Le Joli Dormir



Chardin pinx. *Le Bas sc. 1754*

L'ŒCONOME



Chardin pinx. 1746 *Surugue sc*

LES- AMUSEMENS DE LA VIE PRIVÉE



Raoux pinx. 1677-1734. LES MUSICIENNES



Grimou pinx. 1726. Levillain s. 1768

LA JEUNE LABORIEUSE



LE REMÈDE
(Contes de La Fontaine)



Bouchardon del.

Écureuse



Bouchardon del.

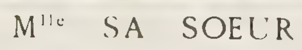
Balayeuse



LA SERINETTE



Heilmann pinx.
1718-1760



M[lle] SA SOEUR



Lepicie pinx.
1735-1784

Schultz sc.

LA LECTURE



Jeaurat pinx. 1748

LA SERVANTE CONGEDIÉE.

Jour de Dieu depêchons vite, que l'on détale
Ne nous faisons point tirailler,
Vous alterés ma bourse et la foi conjugale
C'est trop prendre et trop travailler.

Lepicié.

A Paris chés Jeaurat, au bas de la rue des Fossés S.t Victor. A.P.D.R.



Jeaurat pinx. — *F. Aliamet sculp.*

LE REMEDE.

Tous les Anodains de la Terre
Ne calmeront jamais vos feux;
Foin des leçons de votre Mere
Mariez-vous cela vaut mieux.

A Paris chés Jeaurat au bas de la rue des Fossez S.t Victor A.P.D.R.



L'ÉTUDE DE LA MUSIQUE



Moreau le jeune del.
1741-1814

L'Accord parfait



Mlle Gerard pinx. Vidal sc.

L'ÉLÈVE INTÉRESSANTE



Michel Garnier pinx Marvage sc.

Ils sont d'Accord



Freudeberg del.
1745-1801

Lingee sc. 1774





Boilly del.
1761-1845

Lagoudie s.

L'ÉTUDE DU DESSIN



Boilly pinx. Honoré sc.

La Serinette



Le Brun del. *Coquerel sc.*

LE MAITRE DE MUSIQUE



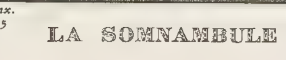
Debucourt del. & sc.
1755-1833

UN USURIER



Queverdo del.
1748-1778

LE REPOS



Mallet pinx.
1759-1835
Cardon sc.

LA SOMNAMBULE



Bouly pinx. *Vidal sc.*

Prend ce Biscuit



Mallet pinx. *Cardon et Benoist sc.*

LES CARTES



Regnault, pinx & sc.
1754-1829

MATIN



Cœure del. *Augrand sc*
1778-1835

Le Midi
ou la Leçon de Musique



Martin Usteri del. *A. Legrand sc.*

LE FILS CHÉRI



Soinard pinx. *P. Tassaert sc.*

LA MÉNAGÈRE



Debucourt del & sc.
1755-1833

Ah qu'il fait saud !



A. Deveria del

LA LEÇON DE MUSIQUE



A. Deveria del. 1800-1857

7 HEURES DU SOIR



A. Deveria del.

MON JOUJOU



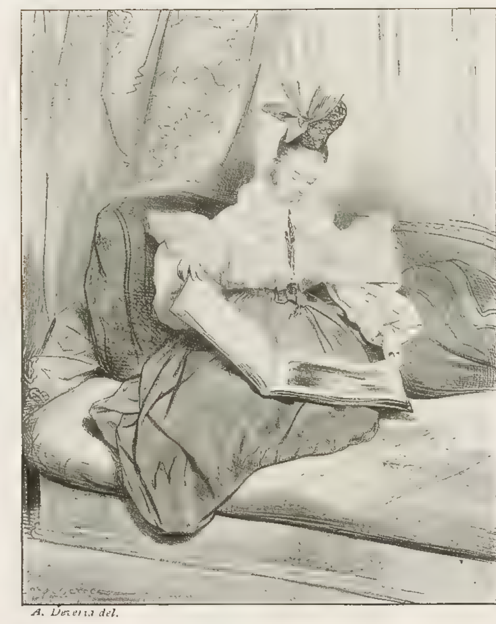
Bourdet del.

Le Diable boiteux à Paris : Maison de la Modiste

Rez-de-Chaussée : Magasin de Modes - 1er Etage : Un Médecin

2e Etage : Une Rentière - 3e Etage : Des Demoiselles

4e Etage : Un Artiste dramatique



A. Deveria del.

9 HEURES DU MATIN



A. Deveria del.

COQUETTERIE



A. Pagès pinx — *Sixdeniers sc.*

SATISFACTION



Brochart pinx

Le Matin



O Tassaert del *1800-1874* — *Dubreuil Lith.*

HARMONIE



Gavarni del.



LECTURE DE *L'ARTISTE*



Gavarni del. *1801-1876*

CONSULTATION



E. de Beaumont del. *1822-1887*

ROSE



Deveria del

SATISFACTION



Brochart pinx.

Le Soir



A. Deveria del

ELLE DORT



Gavarni del.

AU PETIT LEVER



Gavarni del.

Modes de 1831



Gavarni del.

LES LORETTES

— Qu'est-ce que tu lis là?
— "*Le Mérite des Femmes*"
— T'es malade?



Marchal pinx. *1825-1877* — *Dupuich Édit.*

PENELOPE



Eug. Lami del. *1800-1890*

CONVALESCENCE



A. Deveria del. 1832

Une Femme à la mode



A. Stevens pinx. 1876

L'ÉTÉ



A. Stevens pinx.

LE BOUQUET



Hamon pinx.
1821-1874

ORPHELINES



Bida del *E. Fasquelle Edit.* *Meunier sc.*
1813-1894

LES DEUX MAITRESSES

(Alfred de Musset)



A. Stevens pinx. *Le Cadre phot.*

CONSOLATION



Marchal pinx.

LE SECRET



G. de Jonghe pinx.

Une mélodie de Schubert



Chaplin pinx. 1825-1890 — Dupuich Édit. — Geoffroy sc.

RÉVÉLATIONS



A. Stevens pinx.

Les Visiteuses



Madeleine Lemaire pinx. 1894

Une lecture intéressante



Chaplin pinx. — Dupuich Édit. — Masson sc.

MAITRESSE



Manuel Robbe del & sc. Pierrefort Edit.

FEMME AUX PIVOINES



Toulmouche pinx 1876 Le Cadre phot.

Une Histoire amusante



Marold del. 1891

AT HOME



Marold del.

La Harpe



Louise Breslau pinx. Copyright 1899 by Braun Clement & Cie

CHANSON ENFANTINE



Jan van Beers pinx. 1888

Far-Niente



Eisen del. De Longueil sc.

LE MARI CONFESSEUR





LE MARI CONFESSEUR



Marillier del. 1740-1808 de Longueil sc.

Vignette pour les "Mémoires d'un Honnête Homme"



Dumenil j. pinx 1698-1781 E. Claire Tournay sc.

Le Prêtre du Catéchisme



Greuze del. 1725-1805 Moitte sc.

LE REPENTIR



Baudouin del.
1723-1769

Moitte sc.

LE CATÉCHISME



LE CONFESSIONNAL



Gavarni del.

LE DIMANCHE



a Paris, chez Martinet — *Collection J. Hautecœur*

A l'Eglise



A. Legrand sc

LE DEVOIR RELIGIEUX



A Deveria del

8 HEURES DU MATIN



Drolling pinx.
1786-1851

LE CONFESSIONNAL



Gavarni del.

Modes de 1831



Gavarni del. 1835

Le Dimanche



Gavarni del.

A la voir ainsi immobile, on eut dit une Madone,
tant il y avait de candeur sur tout son visage.

(PAQUITA, par H. de Laferrière)



Deveria del. Tallot sc.

J'élevai vers le ciel mes mains suppliantes,
j'invoquai l'Être dont il est le trône.....

(NOUVELLE HÉLOISE)



Lanfant de Metz pinx. D. Berr Edit. Geoffroy sc. 1857

LA 1RE COMMUNION



Compte-Calix pinx.

Prière du Soir

Mon Dieu, pardonnez-moi.



Lanfant de Metz pinx. D. Berr Edit. Geoffroy sc. 1857

LE BÉNITIER



G. de Jonghe pinx.

UNE QUÊTE A LA MADELEINE



James Tissot pinx.

LA SORTIE DU CONFESSIONNAL



G. de Jonghe pinx. 1866

UN CONFESSIONNAL



J. Caraud pinx. 1869

L'AUMÔNE



De Jonghe pinx.

DÉVOTION



H. Vger pinx.

LA NEUVAINE DE Ste-GENEVIÈVE



James Tissot pinx.

UNE MESSE EN MUSIQUE



J. Rougier pinx. 1887

ENTRÉE AU COUVENT



A. Stevens pinx. 1863 — *Le Cadre phot.*

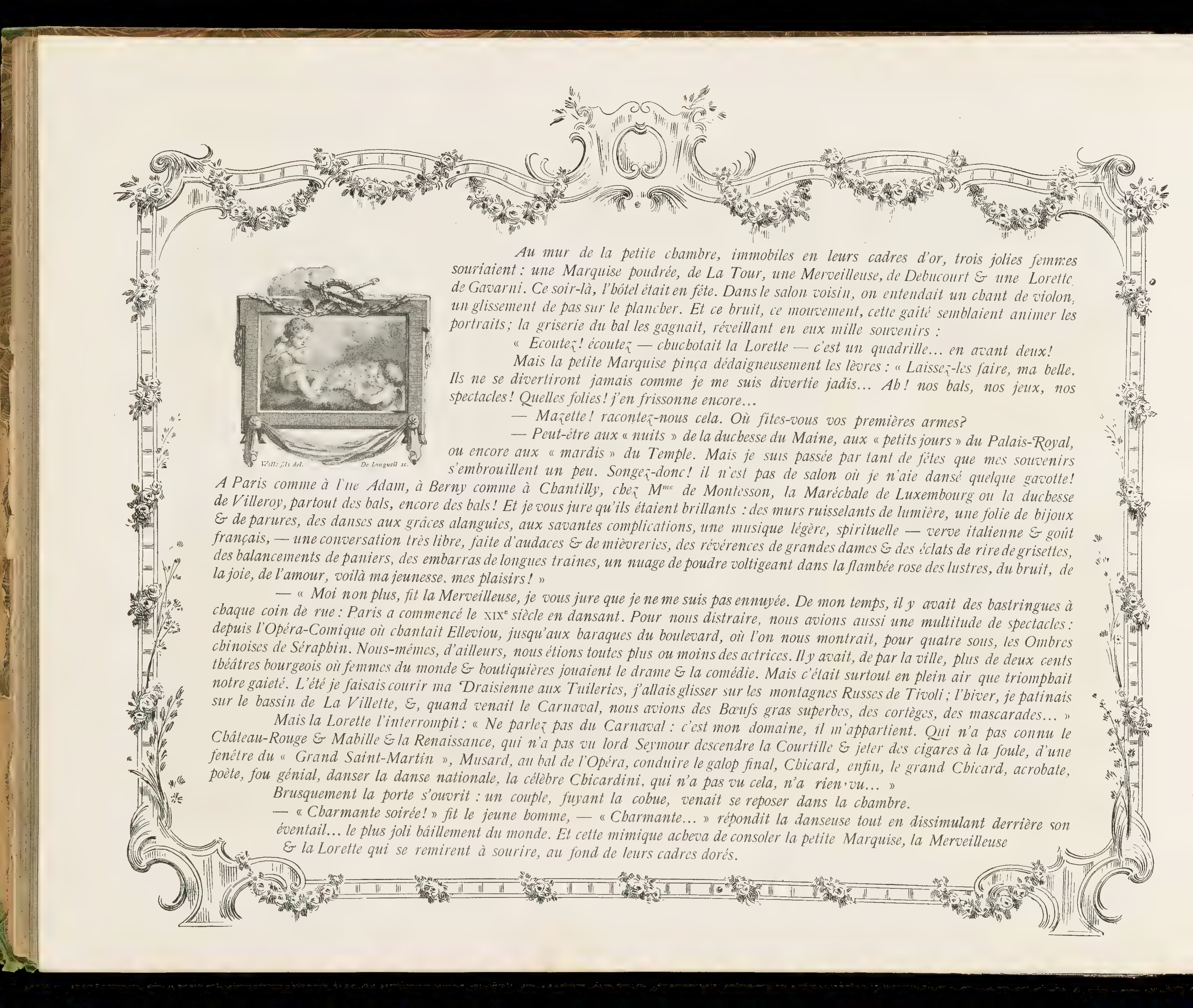
Les Rameaux



J. Beraud pinx. 1883 — *L'Art* — *Mordant sc.*

La Prière


Les
Divertissements
1. Soirées et Spectacles. 2. La Danse.
3. Les Jeux et les Sports.



Wille fils del. De Longueil sc.

Au mur de la petite chambre, immobiles en leurs cadres d'or, trois jolies femmes souriaient : une Marquise poudrée, de La Tour, une Merveilleuse, de Debucourt & une Lorette de Gavarni. Ce soir-là, l'hôtel était en fête. Dans le salon voisin, on entendait un chant de violon, un glissement de pas sur le plancher. Et ce bruit, ce mouvement, cette gaité semblaient animer les portraits ; la griserie du bal les gagnait, réveillant en eux mille souvenirs :

« Ecoutez ! écoutez — chuchotait la Lorette — c'est un quadrille... en avant deux !

Mais la petite Marquise pinça dédaigneusement les lèvres : « Laissez-les faire, ma belle. Ils ne se divertiront jamais comme je me suis divertie jadis... Ah ! nos bals, nos jeux, nos spectacles ! Quelles folies ! j'en frissonne encore...

— Mazette ! racontez-nous cela. Où fîtes-vous vos premières armes ?

— Peut-être aux « nuits » de la duchesse du Maine, aux « petits jours » du Palais-Royal, ou encore aux « mardis » du Temple. Mais je suis passée par tant de fêtes que mes souvenirs s'embrouillent un peu. Songez-donc ! il n'est pas de salon où je n'aie dansé quelque gavotte ! A Paris comme à l'Ile Adam, à Berny comme à Chantilly, chez Mme de Montesson, la Maréchale de Luxembourg ou la duchesse de Villeroy, partout des bals, encore des bals ! Et je vous jure qu'ils étaient brillants : des murs ruisselants de lumière, une folie de bijoux & de parures, des danses aux grâces alanguies, aux savantes complications, une musique légère, spirituelle — verve italienne & goût français, — une conversation très libre, faite d'audaces & de mièvreries, des révérences de grandes dames & des éclats de rire de grisettes, des balancements de paniers, des embarras de longues traines, un nuage de poudre voltigeant dans la flambée rose des lustres, du bruit, de la joie, de l'amour, voilà ma jeunesse, mes plaisirs ! »

— « Moi non plus, fit la Merveilleuse, je vous jure que je ne me suis pas ennuyée. De mon temps, il y avait des bastringues à chaque coin de rue : Paris a commencé le XIXe siècle en dansant. Pour nous distraire, nous avions aussi une multitude de spectacles : depuis l'Opéra-Comique où chantait Elleviou, jusqu'aux baraques du boulevard, où l'on nous montrait, pour quatre sous, les Ombres chinoises de Séraphin. Nous-mêmes, d'ailleurs, nous étions toutes plus ou moins des actrices. Il y avait, de par la ville, plus de deux cents théâtres bourgeois où femmes du monde & boutiquières jouaient le drame & la comédie. Mais c'était surtout en plein air que triomphait notre gaieté. L'été je faisais courir ma Draisienne aux Tuileries, j'allais glisser sur les montagnes Russes de Tivoli ; l'hiver, je patinais sur le bassin de La Villette, &, quand venait le Carnaval, nous avions des Bœufs gras superbes, des cortèges, des mascarades... »

Mais la Lorette l'interrompit : « Ne parlez pas du Carnaval : c'est mon domaine, il m'appartient. Qui n'a pas connu le Château-Rouge & Mabille & la Renaissance, qui n'a pas vu lord Seymour descendre la Courtille & jeter des cigares à la foule, d'une fenêtre du « Grand Saint-Martin », Musard, au bal de l'Opéra, conduire le galop final, Chicard, enfin, le grand Chicard, acrobate, poète, fou génial, danser la danse nationale, la célèbre Chicardini, qui n'a pas vu cela, n'a rien vu... »

Brusquement la porte s'ouvrit : un couple, fuyant la cohue, venait se reposer dans la chambre.

— « Charmante soirée ! » fit le jeune homme, — « Charmante... » répondit la danseuse tout en dissimulant derrière son éventail... le plus joli bâillement du monde. Et cette mimique acheva de consoler la petite Marquise, la Merveilleuse & la Lorette qui se remirent à sourire, au fond de leurs cadres dorés.





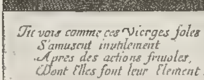
La Musique

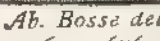
Bonnart sc.











Ab. Bosse del.
1602-1676

Gaitres sc.

LES VIERGES FOLLES.

Tu vois comme ces Vierges foles
S'amusent inutilement
Apres des actions friuoles,
Dont elles font leur Element.

Les Jeux, les Festins, la Musique,
La Dance, et les liures d'Amour :
C'est a quoy leur Esprit s'applique,
Y passant la nuict, et le jour.

O que ces Ames insensées
Cherissent les Mondanités !
Leurs parolles, et leurs pensées
Ne s'attachent qu'aux Vanités.

Ou un faux lustre leur vie flatte.
Elles aiment ce qui leur nuit
Et lors que le Monde les flatte,
Il les enchante et les destruit.

Ab. Bosse del.

Le Blond sc.



Moreau le jeune del.
1741-1814

Malbeste sc.

La Sortie de l'Opéra



J. M. Moreau le Jeune del.

La Petite Loge



Queverdo del.
1748-1778

Fête dans un Parc



De Longueil sc.

Le Concert.



La Dame du Palais de la Reine



Femme en Caraco plissé de taffetas changeant gorge de pigeon, la garniture en pouf de gaze très claire, le chapeau garni aussi en pouf



Robe de tafetas de couleur changeante, garnie de tafetas fond blanc chiné de diverses couleurs et ornée de blonde autour des garnitures le chapeau est ceint d'un ruban roulé



Moreau le jeune del.

Les Adieux



Lavreince pinx.
1746-1808

Dequevauviller sc. 1785

L'ASSEMBLÉE AU SALON



Lavreince pinx. *Dequevauviller sc.*

L'ASSEMBLÉE AU CONCERT



Debucourt del. et sc.
1755-1833

[illegible] jour du 19e siecle

Les Visites



Debucourt del. et sc.

Frascati



Bouchot del

Contributions indirectes

Le petit banc



Binet del. Bovinet sc.

LE FOYER DU THÉATRE MONTANSIER



A. Devéria del.

Le Rideau est levé, je ne comptais plus sur vous!



Costume Parisien, an 8



Eugene Lami del. 1800-1890 H. Robinson sc.

Intérieur d'une Loge à l'Opéra



Costume Parisien, an 8



Gavarni del. 1831

UNE LOGE A L'OPÉRA



Eugène Lami del. 1845

FOYER DES ACTEURS A L'OPÉRA



Gavarni del. 1835

UNE LOGE AUX BOUFFES



Gavarni del 1801-1876

Modes de 1830

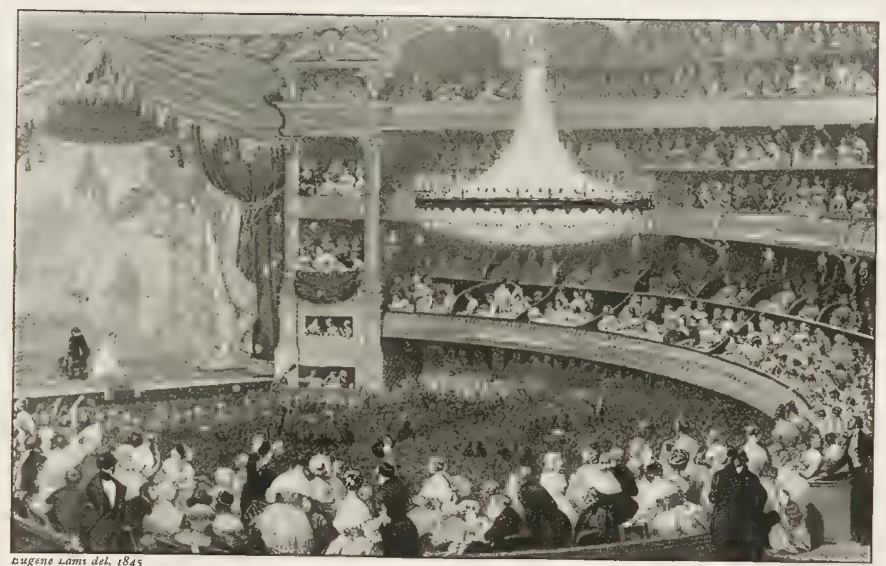


Eugène Lami del. *A.-T. Heath sc.*

Un Concert de Famille



Modes de 1831


Eugène Lami del. 1845
Une Ovation au Théâtre Italien


Eugène Lami del. 1845 Heath sc.
Sortie de l'Opéra


Compte-Calix del. Plon Edit.
Sortie des Italiens


Compte-Calix del. Plon Edit.
Le Salon



MÉLODIE



J. Stewart pinx.

LE SOUPER APRÈS LE BAL



Marold del. *Steinmann sc.*

BOUTON DE ROSE



J. Béraud pinx. (*L'Art.*) *Ramus sc*

L'INTERMÈDE



Rixens pinx. 1890 *Braun Clement & Cie phot.*

LE JOUR DU VERNISSAGE



J. Beraud pinx. *(L'Art)* *A Lalauze sc.*

Autour du Piano



Albert Guillaume del. *H. Simonis Empis Edit.*

REVUE DE FIN D'ANNÉE



Fr. Flameng pinx. 1890 *Ruffe sc.*

Au Piano



Lucien Doucet pinx
1855-1895

Soirée au Chateau



Lucien Doucet pinx.

Five o'clok



Le Bouteux del. *Née sc.*

Vignette pour les "Chansons" de De Laborde



REJOUISSANCE GENERALE DES FRANCOIS
TOUCHANT LA PAIX





Binet del 1744-1796

Vignette pour la "Paysanne Pervertie.



Ab. Bosse del. 1602-1676 *Le Blond sc*

LE BAL



De Saint-Aubin pinx. 1724-1780 *Basan sc.*

La Guinguette



De Troy pinx.
1679-1752

LES APPRETS DU



RETOUR DU BAL



A. de Saint-Aubin del. *Duclos sc*

Le Bal Paré



Bal du May donné à Versailles pendant Le Carnaval de L'année 1763. sous les Ordres de M. le Duc de Duras Premier Gentil-homme de la chambre du Roi, et ordonnée par M. De La ferté Intendant et Controlleur Général de L'argenterie menus plaisirs et affaires de La Chambre de Sa Majesté.

Delin M. A. Slodtz

Sculp. F. N. Martinet sc.



La[illegible]e del.
1746 1808

LES APPRÊTS DU BALLET



L. Moreau del. 1702 — J. M. Moreau le jeune sc.

LE BAL MASQUÉ



Robe de Bal, an 8



Debucourt del & sc. 1809
1755-1832

LA MANIE DE LA DANSE



Costume de Bal, an 8



Bosio del.
1767-1832

Bal de Société



H. Lecomte del. 1819

Bal de Société



A Deveria del.
1800-1857

LEÇON DE GALOP



Mlle Busc & M. Corset



Gavarni del.
1801-1876

LE RETOUR DU BAL MASQUÉ



Tassaert del.
1800-1874

Dubreuil Edit.

DÉPART POUR LE BAL



Tassaert del.

Dubreuil Edit.

RETOUR DU BAL



N. Maurin del. 1799-1850 — Dubreuil Edit.

JE SUIS BIEN

Je veux faire tourner la tête à Julie



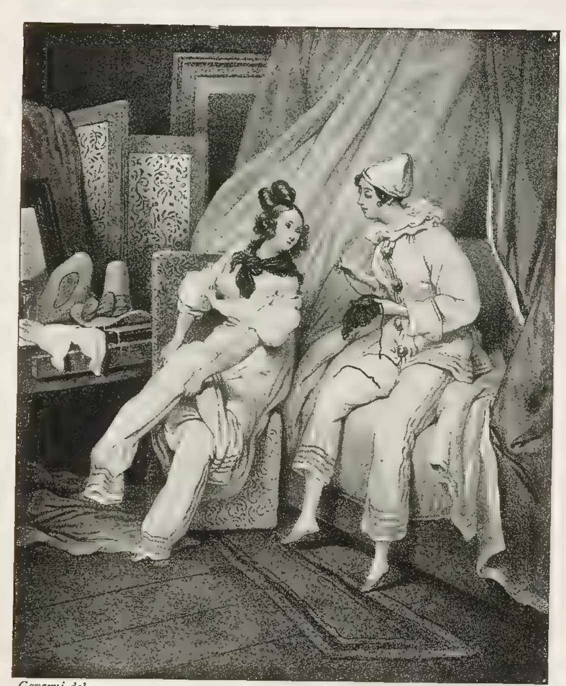
Jules David del.

Pourvu qu'on n'en sache rien!



N. Maurin del.

DIEUX, QUE J'AURAIS VOULU ÊTRE HOMME!



Gavarni del.

LES APPRÊTS DU BAL



Gavarni del.

L'INTRIGUE



Gavarni del.

LES DÉBARDEURS

Y'en-a-ti des femmes, y'en-a-ti... et quand on pense que tout ça mange tous les jours que Dieu fait! c'est ça qui donne une crâne idée de l'homme!



Gavarni del.

LA VALSE



Gavarni del.

Il lui sera beaucoup pardonné, parce qu'elle a beaucoup dansé !

Gavarni del.

LA GALOPE



Gavarni del.

UN BAL A LA CHAUSSÉE-D'ANTIN



Eugene Lami del. 1845

Bal masqué à l'Opéra



Anaïs Colin pinx.

MAZURKA COMPOSÉE



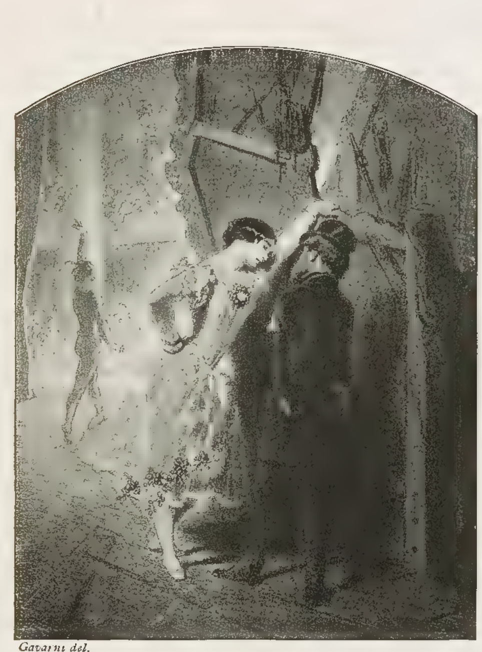
Gavarni del.

Le Foyer de l'Opéra



Anaïs Colin pinx.

VALSE A TROIS TEMPS



Gavarni del.

A L'OPÉRA



E. de Beaumont del.
1822-1887

FLEUR DES POIS



Gavarni del.

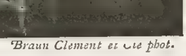
LES LORETTES

— Quoi fich' ce soir?... n'y a pas d'Opéra.
— Viens à la barrière!



Henry Tenré pinx. — Braun Clement et Cie phot.

UN COTILLON





J. Stewart pinx. — Braun Clement et Cie phot.

BAL DE CHASSE



G. Clairin pinx. — G. Petit Edit. — Kœpping sc.

Froufrou



Anderson pinx. 1889 — Champollion sc.

LE MATIN APRÈS LE BAL



G. Clairin pinx. — A. Levy Edit. — Piguet sc.

Pierrette.



J. Beraud pinx. 1880 — Braun Clement & Cie phot.

LE BAL PUBLIC



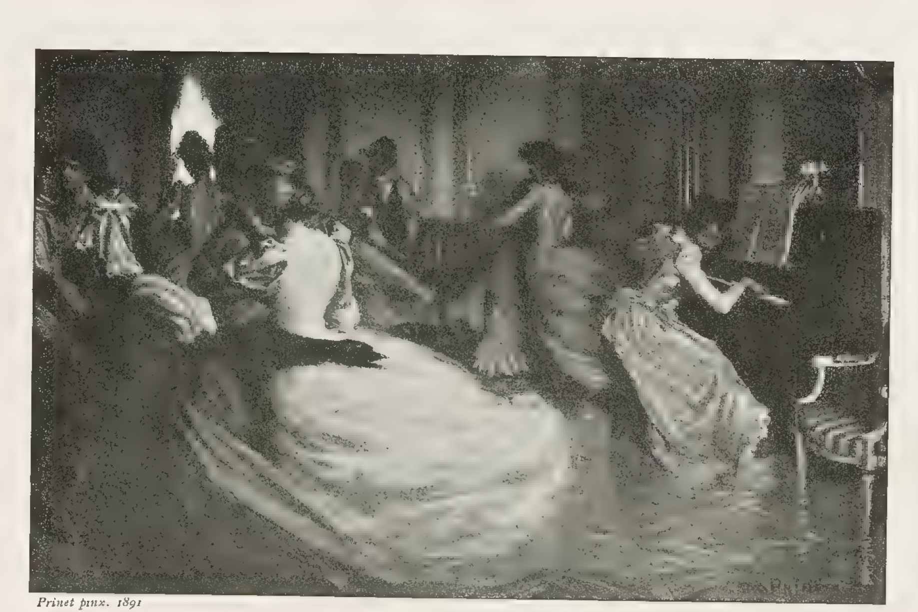
R. Madrazo pinx. 1878

LA SORTIE DU BAL



J. Cheret del. — Enoch & Cie Edit.

"VALSE DES BRUNES"



Prinet pinx. 1891

Entre Amies



Lucien Doucet pinx 1886

UN TOUR DE VALSE



Leandre del. 1892 *E Testard Edit.*

Vignette pour "La Famille Cardinal"



Degas pinx.

La Répétition



Muller sc *Pierrefort Edit.*

DEVANT LA RAMPE



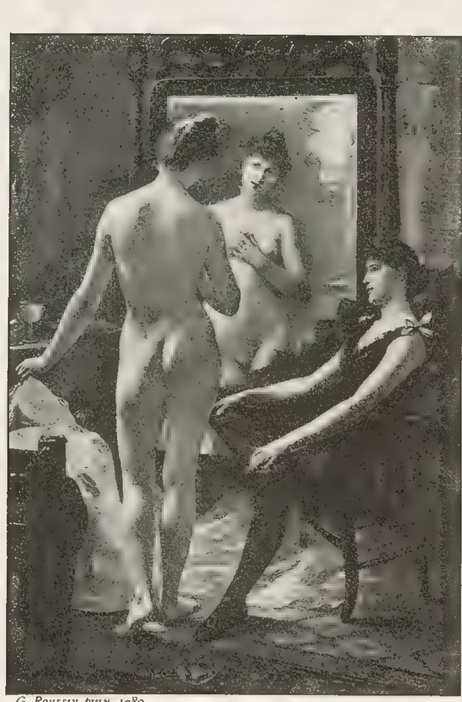
P Carrier-Belleuse pinx. *Neurdein jr. phot.*

Danseuse à la barre



Paul Renouard del. 1885

A L'OPÉRA
L'ESCALIER DES LOGES, APRÈS LE BALLET



G. Roussin pinx. 1980

Danseuses



F. Carrier-Belleuse pinx. 1897 *Braun Clement & Cie phot.*

LE VAUXHALL



Steinlen del. *Champenois Edit.*

BAL DE BARRIÈRE



Steinlen del. *Enoch & Cie Edit.*

J'AI VOULU FUIR...

'Chansons de Montmartre', de P. Delmet



Richard Ranft sc. *Pierrefort Edit.*

BAL DE NUIT



A. Renoir. pinx. *Neurdein fr. phot.*

LE MOULIN DE LA GALETTE



J. F. Raffaelli del.

Le Quadrille naturaliste aux Ambassadeurs





N. Arnoult fec.

Le Jeu du Billard



Chez I. Mariette.

Dame de Qualité joüant aux Cartes



Ch. Eisen pinx. 1720-1778 Le Bas sc.

LA COMÉTE

Eisen pere pinx. Haibou sc.

LE BEAU COMMISSAIRE

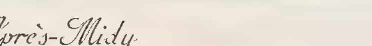


Le Bas del. 1707-1783

COLIN-MAILLARD



Ch. Eisen del. — De Longueil sc.





Lancret pinx. 1690-1743 — De Larmessin sc.

L'APRES-DINÉE



F. Boucher pinx. 1703-1770 — Daulle sc.

LES AMUSEMENS DE L'HIVER



Ch. Eisen del. — De Longueil sc.

L'Hiver



L'HIVER.

[illegible] Dames en Hiver le Bal est [illegible]
[illegible] qu'en soit le plaisir, Jour et [illegible]

[illegible] quand on est [illegible] on fait un Repos
D'Ombre, en Chambre bien close [illegible] d'un bon Feu
Pour lors bravant le froid chacun [illegible]
Jusques [illegible] qui veut être du Jeu



A. [illegible] pinx
1684-1721

Jouin sc.

LES AGRÉMENTS DE L'ÉTÉ



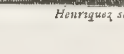
De Launay sc.

LES HAZARDS HEUREUX DE L'ESCARPOLETTE



F. Eisen père del. — *Henriquez sc*

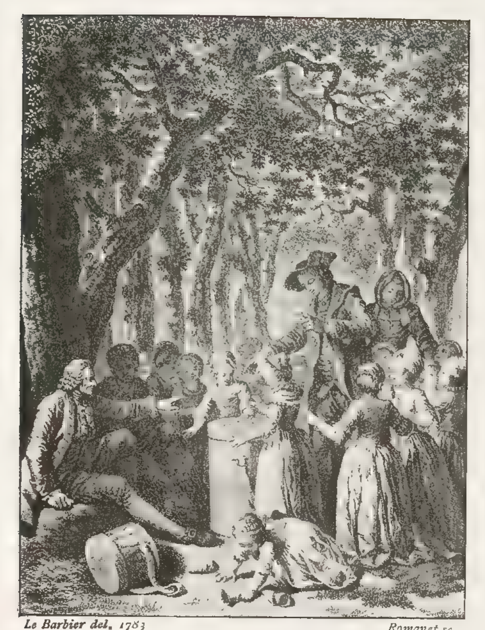
L'Optique





C. Eisen pinx. — *Le Bas sc.*

LE TRIC-TRAC



Le Barbier del. 1783 — *Romanet sc*

Vignette pour les "Œuvres Posthumes" de J.-J. Rousseau



Bouchardon del.

La charmante Catin



Moreau le jeune del. 1741-1814 — *Dambrun sc.*

La Partie de Wisch



Cochin le fils pinx. — *Mad. Cochin sc.*

LA CHARMANTE CATIN



Bouchardon del.

La Lanterne Magique



Debucourt del. & sc.

L'Ecoliere craintive



Le Clerc del. — Deny s.

LE JEU DE L'ESCARPOLETTE



Debucourt del. & sc

Costume Parisien, an 8



Chez Martinet. — Collection J. Hautecœur.

Le Suprême Bon Ton



Chez Boulard.

Les Amusement d'hiver



Bosio del
1767 1832

La Bouillotte



Colin-Maillard assis



Schenker sc.

Le Baiser à la Capucine



Gatine sc.

Le Dessous du Chandelier



Gatine sc.

Le Baiser deviné



Bosio del.

La Main Chaude



Bosio del.

Les Quatre Coins



Bosio del. Schenk sc.

Le Cache-Cache



Dutailly del.

Le Pont d'Amour



Boilly del. 1828

LE JEU DE BILLARD



Bosio del.

Le Collin-Maillard



Mon petit Doigt me l'a dit



J. Tissot pinx.

LES PATINEUSES



N. Maurin del.
1799-1850

L'HIVER

Ne vas pas plus vite, j'aurais trop peur



Giacomotti pinx. *Braun Clement phot.*

PATINEUSE



Hillemacher pinx.

LA PARTIE DE BILLARD



Baugniet pinx.

COLIN-MAILLARD



Compte-Calix pinx.

LES QUATRE COINS



Kæmmerer pinx 1877

PARTIE DE CROQUET



Toulmouche pinx. *Berr Edit.*

LE CHATEAU DE CARTES



Manet pinx.
1833-1883

LES CANOTIERS



Roehn del.

La déclaration pour rire



E. Boutibonne pinx.

LE FEU SUR LA GLACE



E. Boutibonne pinx. [illegible]

Un coup d'œil en passant



J. Stewart pinx. 1901

LA PROMENADE



A. Bramtot pinx.

SUR LA RIVIÈRE



J. de Nittis pinx. 1878

Aux Courses



J. Beraud pinx. 1890

MONTE-CARLO — RIEN NE VA PLUS!



J. de Nittis pinx. 1878

Retour des Courses
au Bois de Boulogne



H. Gervex pinx. 1899

Braun Clement et Co phot.

YACHTING



Lucien Doucet pinx.
1855 1895

LE CERCLE DES PATINEURS



Jan van Beers pinx.

À Bicyclette



R. Prinet pinx. 1902

PARTIE DE BILLARD



Marold del *Steinmann sc.*

Sur la Glace



Lunois sc. *E. Sagot Edit.*

LE VOLANT



J. van Beers pinx.

L'Hiver

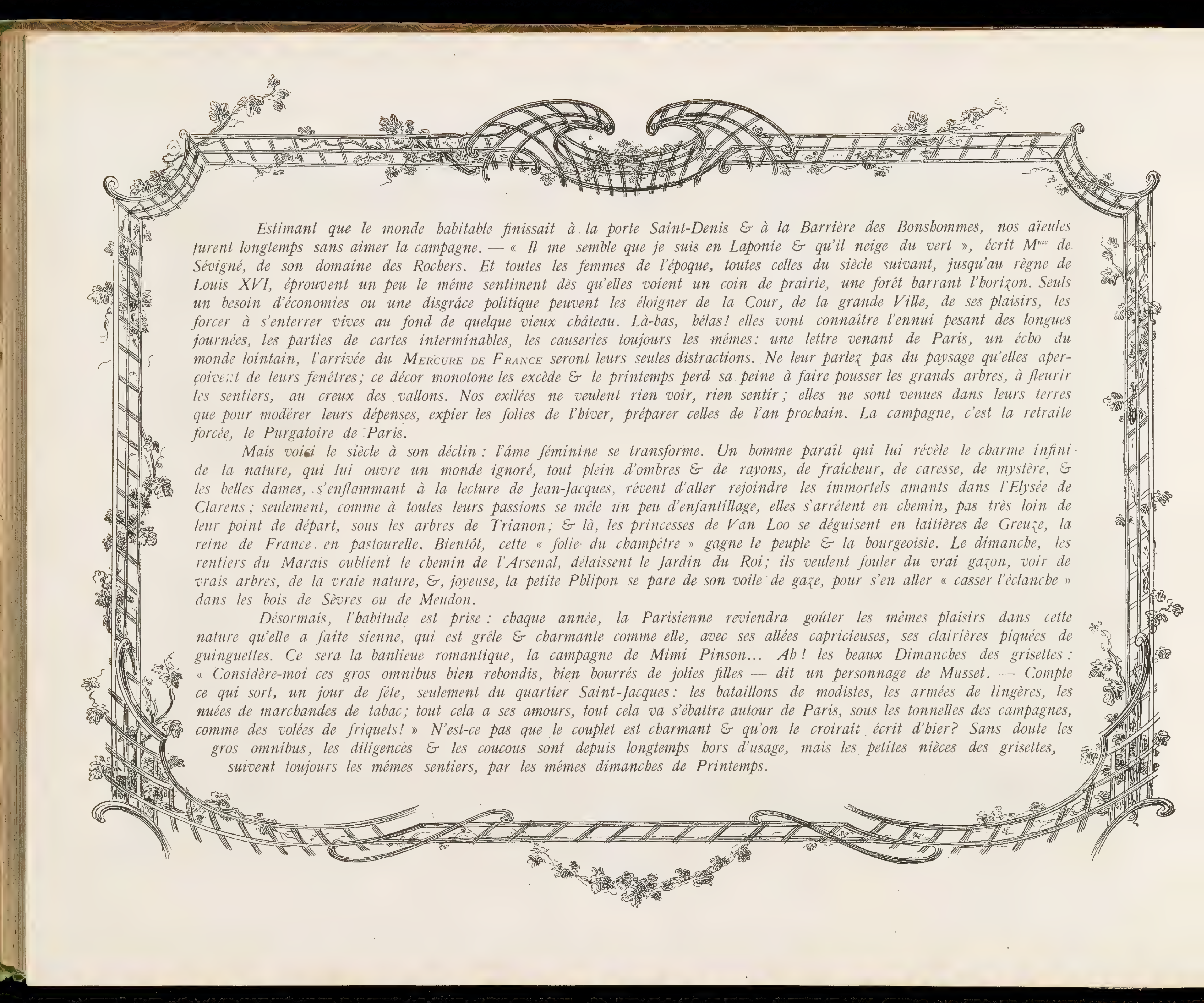


Bernard B. de Monvel sc. *Pierrefort Edit.*

LAWN-TENNIS



J. de la Joue del. Le Parmentier sc.



Estimant que le monde habitable finissait à la porte Saint-Denis & à la Barrière des Bonshommes, nos aïeules furent longtemps sans aimer la campagne. — « Il me semble que je suis en Laponie & qu'il neige du vert », écrit Mme de Sévigné, de son domaine des Rochers. Et toutes les femmes de l'époque, toutes celles du siècle suivant, jusqu'au règne de Louis XVI, éprouvent un peu le même sentiment dès qu'elles voient un coin de prairie, une forêt barrant l'horizon. Seuls un besoin d'économies ou une disgrâce politique peuvent les éloigner de la Cour, de la grande Ville, de ses plaisirs, les forcer à s'enterrer vives au fond de quelque vieux château. Là-bas, hélas! elles vont connaître l'ennui pesant des longues journées, les parties de cartes interminables, les causeries toujours les mêmes: une lettre venant de Paris, un écho du monde lointain, l'arrivée du Mercure de France *seront leurs seules distractions. Ne leur parlez pas du paysage qu'elles aperçoivent de leurs fenêtres; ce décor monotone les excède & le printemps perd sa peine à faire pousser les grands arbres, à fleurir les sentiers, au creux des vallons. Nos exilées ne veulent rien voir, rien sentir; elles ne sont venues dans leurs terres que pour modérer leurs dépenses, expier les folies de l'hiver, préparer celles de l'an prochain. La campagne, c'est la retraite forcée, le Purgatoire de Paris.*

Mais voici le siècle à son déclin: l'âme féminine se transforme. Un homme paraît qui lui révèle le charme infini de la nature, qui lui ouvre un monde ignoré, tout plein d'ombres & de rayons, de fraîcheur, de caresse, de mystère, & les belles dames, s'enflammant à la lecture de Jean-Jacques, rêvent d'aller rejoindre les immortels amants dans l'Elysée de Clarens; seulement, comme à toutes leurs passions se mêle un peu d'enfantillage, elles s'arrêtent en chemin, pas très loin de leur point de départ, sous les arbres de Trianon; & là, les princesses de Van Loo se déguisent en laitières de Greuze, la reine de France en pastourelle. Bientôt, cette « folie du champêtre » gagne le peuple & la bourgeoisie. Le dimanche, les rentiers du Marais oublient le chemin de l'Arsenal, délaissent le Jardin du Roi; ils veulent fouler du vrai gazon, voir de vrais arbres, de la vraie nature, &, joyeuse, la petite Phlipon se pare de son voile de gaze, pour s'en aller « casser l'éclanche » dans les bois de Sèvres ou de Meudon.

Désormais, l'habitude est prise: chaque année, la Parisienne reviendra goûter les mêmes plaisirs dans cette nature qu'elle a faite sienne, qui est grêle & charmante comme elle, avec ses allées capricieuses, ses clairières piquées de guinguettes. Ce sera la banlieue romantique, la campagne de Mimi Pinson... Ah! les beaux Dimanches des grisettes: « Considère-moi ces gros omnibus bien rebondis, bien bourrés de jolies filles — dit un personnage de Musset. — Compte ce qui sort, un jour de fête, seulement du quartier Saint-Jacques: les bataillons de modistes, les armées de lingères, les nuées de marchandes de tabac; tout cela a ses amours, tout cela va s'ébattre autour de Paris, sous les tonnelles des campagnes, comme des volées de friquets! » N'est-ce pas que le couplet est charmant & qu'on le croirait écrit d'hier? Sans doute les gros omnibus, les diligences & les coucous sont depuis longtemps hors d'usage, mais les petites nièces des grisettes, suivent toujours les mêmes sentiers, par les mêmes dimanches de Printemps.



De Troy pinx. 1727 — Cochin sc.

Fuyez, Iris, fuyez : ce Séjour est à craindre.
Tandis que de ces eaux vous cherchez la fraîcheur,
Des discours d'un amant déffendez vôtre cœur,
Ils allument un feu difficile à s'éteindre.



Vernet pinx. — Therese Martinet sc.

PROMENADE DU MATIN

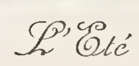


J. de Troy pinx. 1735 — Cochin s.

Dans un Roman, Philis sous ce riant feuillage
De deux parfaits Amans lit les tendres propos;
Damon en l'écoutant affecte un vain repos
Mais son cœur en secret tient le même langage.



Ch. Eisen del. 1720-1778 — De Longueil sc.



L'Eté



Ch. Eisen del — De Longueil sc.

L'Automne


Le Clerc pinx.

L'ABBÉ EN CONQUESTE


Le Clerc pinx.

L'HERMITE EN QUESTE



Lavreince pinx.
1746-1808

LA BALANÇOIRE MISTERIEUSE



L. Moreau l'aine pinx. *Germain aq. [illegible]*

ON Y COURT PLUS D'UN DANGER



Moreau le jeune del. 1741-1814 — Delignon sc.

Le Seigneur chez son Fermier



Moreau le j del. — Camligue sc.

Le Pari gagné



M[illegible] le je[illegible] del. C. Guttenberg sc.

Le Rendez-Vous pour Marly



Hoin pinx 1750-1817 — Janinet sc.

NINA



Schall del. 1740-1808 — (La Nouvelle Héloïse).

SAINT PREUX
ou les Allarmes de l'Amour



Levilly del. & sc.

L'INSTANT FAVORABLE



Lavreince pinx. — Guttenberg le j. sc.



Le Mercure de France



Lavreince pinx. — Varin sc.

Le Concert Agréable



Moreau le j. pinx. & s.. 1773

Vignette pour les "Chansons" de Laborde



Lawrence pinx. — Masquelier sc. 1784

LES SABOTS



Borel del. 1743-1820 — Voysard sc.



Le Barbier l'aîné del — Triere sc

Vignette pour les "Œuvres" de J.-J. Rousseau



Binet del. 1744-1796 — Testolin sc.


Jusques dans la moindre chose,
Je vois mon Amant empreint.
Quand j'éparpille une Rose,
Dans chaque feuille il est peint.
Baudouin del.
Masquelier sc.


MARTON
Je vends des Bouquets,
Des jolis Bouquets,
Ils sont tous frais, &c.a &c.a
Baudouin pinx.



J.-B. Greuze pinx.
1725-1805

Massard sc.



J. B. Greuze pinx.

Le Vasseur sc.



Debucourt pinx. et sc 1786
1755-1833

LE MENUET DE LA MARIÉE



Debucourt pinx. et sc. 1789

LA NOCE AU CHATEAU



Mallet pinx.
1759-1835

Beljambe sc.

Les Jeux de l'Amour



Mallet pinx.

Beljambe sc.

Les Promesses de l'Amour



Levilly sc.

Ce qui vous plaira



Boilly pinx
1761-1845

Tresca sc.

LA PRÉCAUTION



Debucourt del. et sc.

VENT DEVANT



Dutailly del. *Chaponnier sc.*

La Promenade du Matin



Mendoze del *Debucourt sc.*

VENT DERRIÈRE



Chez Martinet *Collection J. Hautecœur.*

Le Coup de Vent



Commarieux del. (?)

Ah! s'il voyait!



Costume Parisien



A Paris chez Martinet (1805) Collection Jules Hautecœur.

L'Orage



Costume Parisien, an 7



Debucourt del. et sc.

Retour de Lonchamp



Prud'hon del. 1758-1823 Villerey sc.

INNOCENCE ET AMOUR



Debucourt del et sc.

N'allez pas vous perdre !

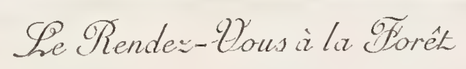


Horace Vernet del
1789-1863 — Gatine sc.

Merveilleuse



Hubert del — Levacher sc.



Le Rendez-Vous à la Forêt

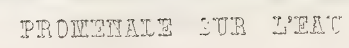


Horace Vernet del. — Gatine sc.

Merveilleuse



A. Deveria del
1800-1857



PROMENADE SUR L'EAU



O. Tassaert del.
1800-1874

LE PLAISIR DE LA PÊCHE



Numa Bassaget del *Mauduison sc.*

LA TERRE



Gavarni del.
18?? 1876

LA JEUNE MÈRE



Lam er del. *H. Legrand sc.*

LE COUP DE TONNERE



N. Maurin del
1799-1850

LE PRINTEMPS

Si fait, je t'aime, la marguerite a tort.



N. Maurin del.

L'AUTOMNE

Tiens, c'est meilleur comme ça



Vallou de Villeneuve del.

Mademoiselle Adèle, il faut payer le passage



Gavarni del. 1837

Cinq heures du matin



Vallou de Villeneuve del.

Le coup de vent



Vallou de Villeneuve del. 1831

L'AVERSE


Castelli del. Colin sc.

Raphaële


De Montpezat pinx.

PONEY-CHAISE


Gavarni del. 1840

A la Campagne


Gavarni del.

LES LORETTES
Sur la Butte Montmartre


Gavarni del.

Soyez discret


Gavarni del.

LES LORETTES
Ils vivent de ses rentes



N. Maurin del

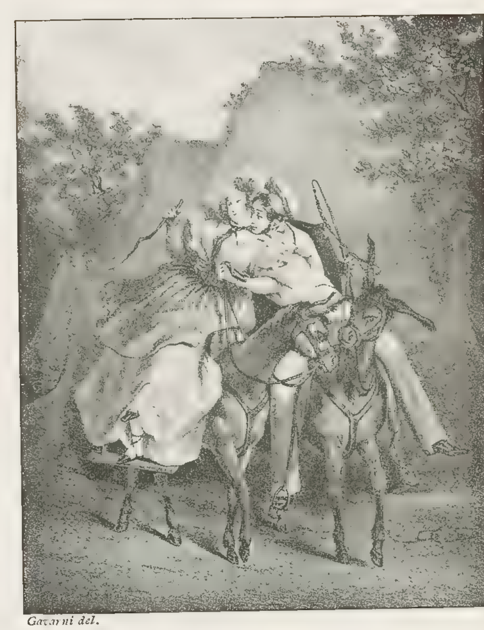
ALFRED! ALFRED!

Arrête-le!... il va trop vite... aïe... aie... aie!..



De Moutpezat pinx. *Leblanc sc.*

AMÉRICAINE



Gavarni del.

LES ANES



E. Guerard del.

QUI M'AIME ME SUIVE!



E. Guerard del

LA DOUBLE CHASSE



N. Maurin del.

JE VEUX SAUTER TOUTE SEULE

C'est tout à fait un papillon.



Vallou de Villeneuve del.

LE FRUIT DÉFENDU



N. Maurin del.

SOYEZ COMPLAISANT ET SOYEZ SAGE



E. de Beaumont del.

DIVERTISSEMENT MATRIMONIAL

Monsieur mène Madame sur la Butte Montmartre pour lui faire admirer le coucher du soleil.



Eug. Lami pinx. 1800-1890 — *Desmadryl sc*

L'ARRIVÉE



E. de Beaumont del

CROQUIS PARISIENS

La chasse aux Tourtereaux



Alfred de Dreux pinx. *1810-1860* *Berr, Edit.* *J Posselwhite sc.*

Matinée de Printemps



Alfred de Dreux pinx. *Berr, Édit.* *J. Posselwhite sc.*

Soirée d'Automne



Gavarni del.

SOLITUDE



E. de Beaumont del.
1822-1887

AMOURETTE



Louis Boulanger del.

PROMENADE A MONTMORENCY



Bida del. *1813-1894* *E. Fasquelle, Edit.* *Colin sc.*

CONFESSION D'UN ENFANT DU SIÈCLE
(Alfred de Musset)



Bida del. *E. Fasquelle, Édit.* *Colin sc.*

FRÉDÉRIC ET BERNERETTE
(Alfred de Musset)



E. de Beaumont del — Berr, Edit

CAMÉLIA



Jules David del.

IVRESSE



Gavarni del. — Garnier fr. Édit. — Rouargue sc

Les Petits Bonheurs

Un Nid



E. de Beaumont del. — Berr, Edit.

LE LYS



Milius pinx — Braun Clement phot

PROMENADE A MONTMORENCY


Scalbert pinx. 'Braun Clement phot.

A TERRE


Fantin-Latour del. 1893

POÈMES D'AMOUR


Scalbert pinx. 'Braun Clement & Cie phot.

L'ÉPREUVE


Linder pinx. 1832-1897 Lamotte sc.

UN NID SOUS LES FLEURS


Rossi pinx. 1879 Le Cadre phot.

AU BORD DE L'EAU


Linder pinx. Lamotte sc.

LE NID ABANDONNÉ



A. Stevens pinx. 1869 — *Le Cadre phot.*

Le Printemps



Roll pinx 1888

EN ÉTÉ



Lucien Doucet pinx.
1855-1895

PÊCHE AUX ÉCREVISSES



A. Stevens pinx 1876 — *Le Cadre phot.*

L'Automne



Heilbuth pinx. 1887

JOUR D'ÉTE



Firmin Girard pinx. 1874 — *Le Cadre phot.*

A la Campagne



Sinibaldi pinx. — *L. Durville Edit* — *Penet sc.*

FLEURS DE PRINTEMPS



J. Van Beers pinx. — *Braun Clement & Cie phot.*

SOIR D'ÉTE



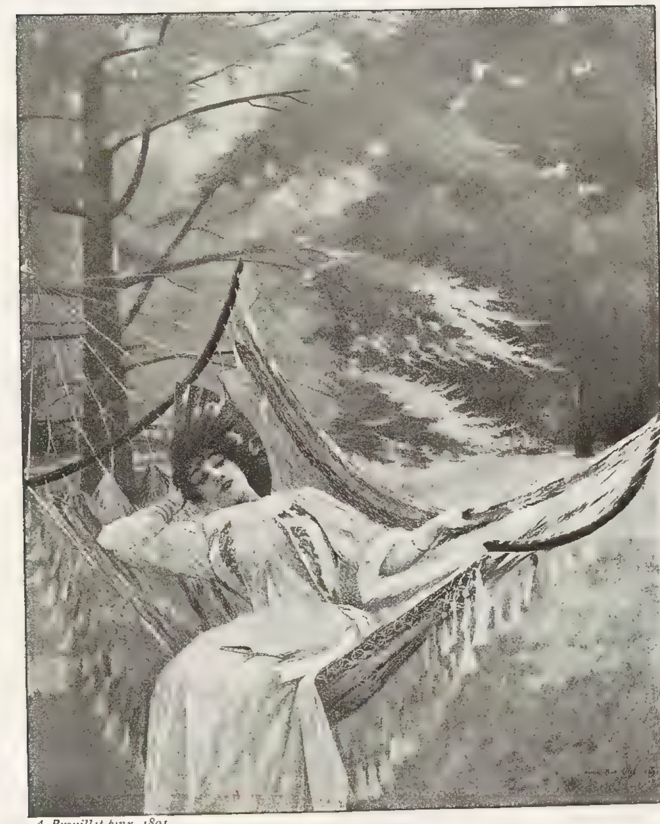
Toulmouche pinx. — *Le Cadre phot.*

Une Histoire amusante



Em. Adan pinx. 1891

DERNIERS RAYONS DE SOLEIL



A. Brouillet pinx. 1891

Le Hamac



Simbaldi pinx. *L. Durville, Edit.* *Penet sc.*

FLEURS D'ÉTÉ



Em Adan pinx 1882

SOIR D'AUTOMNE



Aublet pinx. 1890

La Fête-Dieu



J. Van Beers pinx

L'Été



Boutibonne pinx. 1874

PIQUE-NIQUE



J. Van Beers pinx.

L'Automne



Firmin Girard pinx 1884 *Le Cadre phot.*



LE DIMANCHE AU BAS MEUDON



Goubie pinx.

L'ÉDUCATION DE FILLETTE


Marold del — Steinmann sc.

Sur la Plage


Marold del.

DANS LES BOIS


A. Stevens pinx. 1880

LA BÊTE A BON DIEU


Marold del. — Steinmann sc.

Vignette pour La Revue Illustrée



G. Bottini del. 1893 — E. Sagot, Édit.

LES IRIS



Mucha pinx — Champenois Édit

Printemps



Aman-Jean del. — Champenois, Édit.

SOUS LES FLEURS



E. Grasset del. — G. de Malherbe, Édit.

Vignette pour un Calendrier



Mucha pinx. — Champenois, Édit.

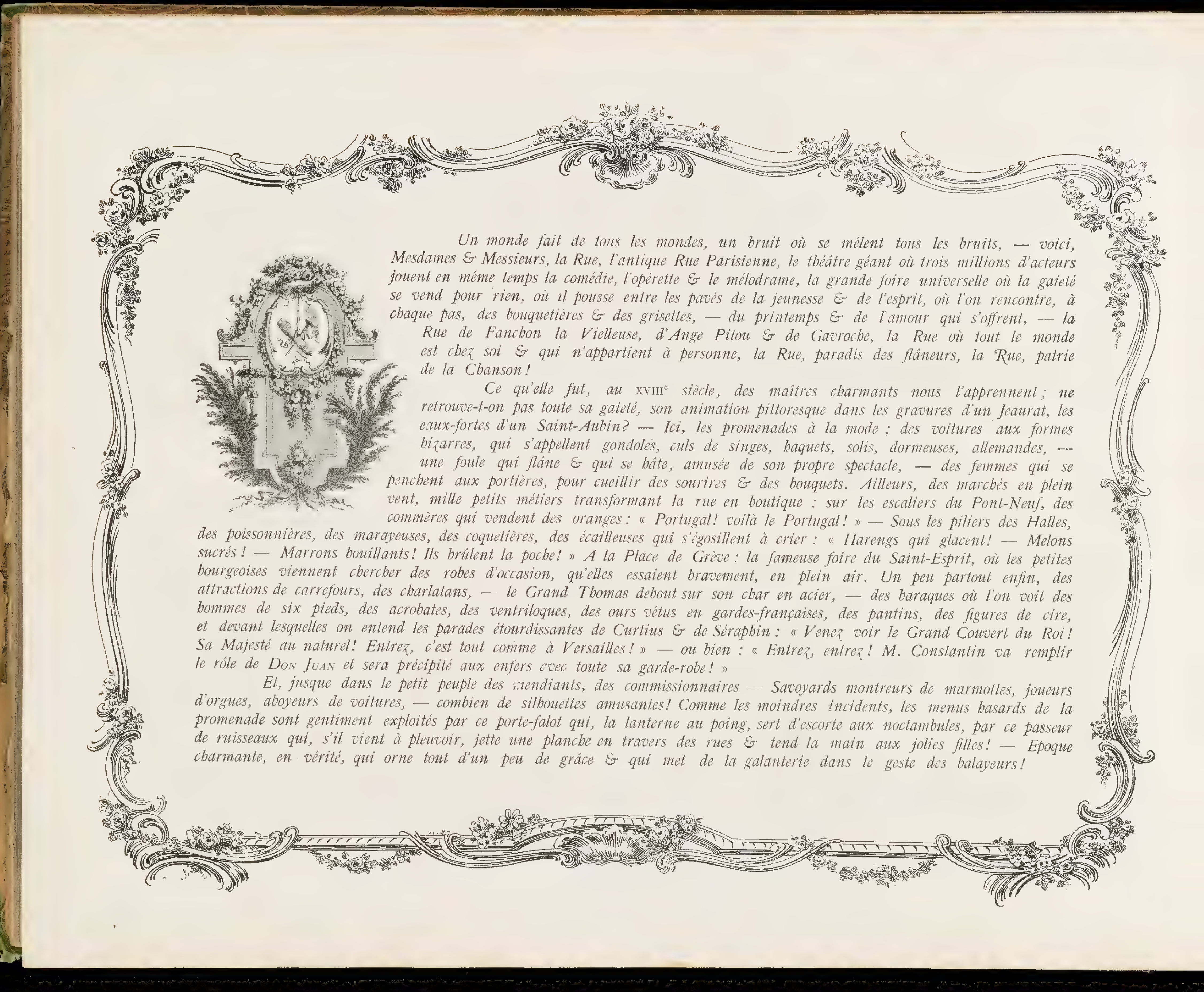
Automne



E. Grasset del. — G. de Malherbe, Édit.

Vignette pour un Calendrier


Les Hasards de la Rue
Eisen del.
Lafosse sc.



Un monde fait de tous les mondes, un bruit où se mêlent tous les bruits, — voici, Mesdames & Messieurs, la Rue, l'antique Rue Parisienne, le théâtre géant où trois millions d'acteurs jouent en même temps la comédie, l'opérette & le mélodrame, la grande foire universelle où la gaieté se vend pour rien, où il pousse entre les pavés de la jeunesse & de l'esprit, où l'on rencontre, à chaque pas, des bouquetières & des grisettes, — du printemps & de l'amour qui s'offrent, — la Rue de Fanchon la Vielleuse, d'Ange Pitou & de Gavroche, la Rue où tout le monde est chez soi & qui n'appartient à personne, la Rue, paradis des flâneurs, la Rue, patrie de la Chanson !

Ce qu'elle fut, au XVIIIe siècle, des maîtres charmants nous l'apprennent ; ne retrouve-t-on pas toute sa gaieté, son animation pittoresque dans les gravures d'un Jeaurat, les eaux-fortes d'un Saint-Aubin ? — Ici, les promenades à la mode : des voitures aux formes bizarres, qui s'appellent gondoles, culs de singes, baquets, solis, dormeuses, allemandes, — une foule qui flâne & qui se hâte, amusée de son propre spectacle, — des femmes qui se penchent aux portières, pour cueillir des sourires & des bouquets. Ailleurs, des marchés en plein vent, mille petits métiers transformant la rue en boutique : sur les escaliers du Pont-Neuf, des commères qui vendent des oranges : « Portugal ! voilà le Portugal ! » — Sous les piliers des Halles, des poissonnières, des marayeuses, des coquetières, des écailleuses qui s'égosillent à crier : « Harengs qui glacent ! — Melons sucrés ! — Marrons bouillants ! Ils brûlent la poche ! » A la Place de Grève : la fameuse foire du Saint-Esprit, où les petites bourgeoises viennent chercher des robes d'occasion, qu'elles essaient bravement, en plein air. Un peu partout enfin, des attractions de carrefours, des charlatans, — le Grand Thomas debout sur son char en acier, — des baraques où l'on voit des hommes de six pieds, des acrobates, des ventriloques, des ours vêtus en gardes-françaises, des pantins, des figures de cire, et devant lesquelles on entend les parades étourdissantes de Curtius & de Séraphin : « Venez voir le Grand Couvert du Roi ! Sa Majesté au naturel ! Entrez, c'est tout comme à Versailles ! » — ou bien : « Entrez, entrez ! M. Constantin va remplir le rôle de Don Juan et sera précipité aux enfers avec toute sa garde-robe ! »

Et, jusque dans le petit peuple des mendiants, des commissionnaires — Savoyards montreurs de marmottes, joueurs d'orgues, aboyeurs de voitures, — combien de silhouettes amusantes ! Comme les moindres incidents, les menus hasards de la promenade sont gentiment exploités par ce porte-falot qui, la lanterne au poing, sert d'escorte aux noctambules, par ce passeur de ruisseaux qui, s'il vient à pleuvoir, jette une planche en travers des rues & tend la main aux jolies filles ! — Epoque charmante, en vérité, qui orne tout d'un peu de grâce & qui met de la galanterie dans le geste des balayeurs !



Moreau le J. del. & sc. 1772

LA FOIRE DE GONESSE

Vignette pour les "Chansons" de De Laborde

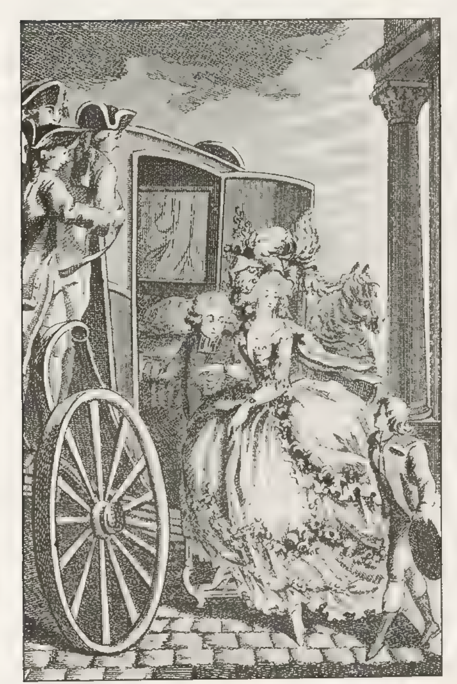


LA M^{DE} DE POMMES.

Amant del. Fr. Guerin sc. 1779

Bertaux del. 1776 Helman sc.

LE CHARLATAN FRANÇOIS



Binet del. 1744-1796

Vignette pour les "Œuvres de Rétif de la Bretonne"



C. Eisen pinx. 1720-1778

Le Printems



Binet del

Vignette pour les "Œuvres de Rétif de la Bretonne"









Damorun sc.

LES PETITS MÉTIERS







Aliamet sc.


LA PLACE DES HALLES

Las de la bonne compagnie,
Aux Halles, ces jeunes faraud's
Par une bizarre manie,
Viennent faire assaut de gros mots

Ces mignons d'humeur si gausseuse
Comptent envain sur leur caquet
Gare que Margot l'Ecosseuse
Ne donne à chacun son paquet

à Paris chez l'auteur rue des Mathurins vis à vis la rue des Maçons

JUILLET



La Marchande d'Abricots.

AOUT



La Marchande de Crême.

SEPTEMBRE



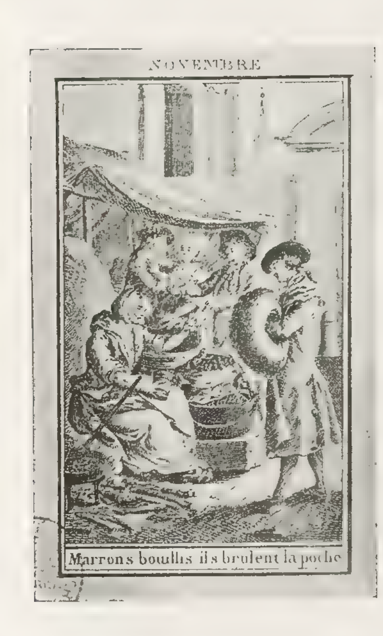
V'la le Melon, v'la le fucré...

OCTOBRE



Md de Chaffelas à la livre.

NOVEMBRE



Marrons boullis ils brulent la poche



Jeurat pinx. Aliamet sc.

LA PLACE MAUBERT.

La paix, la paix, quoi! pour des pommes
Vous allés vous dévisager
Songés bien qu'au premier des hommes
Il coûta cher pour en manger

Je vois bien que ce galant homme
Veut appaiser le différend
Mais je gage que le Rogomme
Ferat plus que ce Révérend

A Paris chés l'Auteur rue des Mathurins la 4e Porte Cochere à gauche en entrant par la rue de la Harpe

DECEMBRE

Du bon Boudin gras et falé.



A. de Saint-Aubin
1724-1780

Courtois sc.

Tableau des Portraits à la Mode



nt-Aubin del. Cou

La Promenade des Remparts de Paris



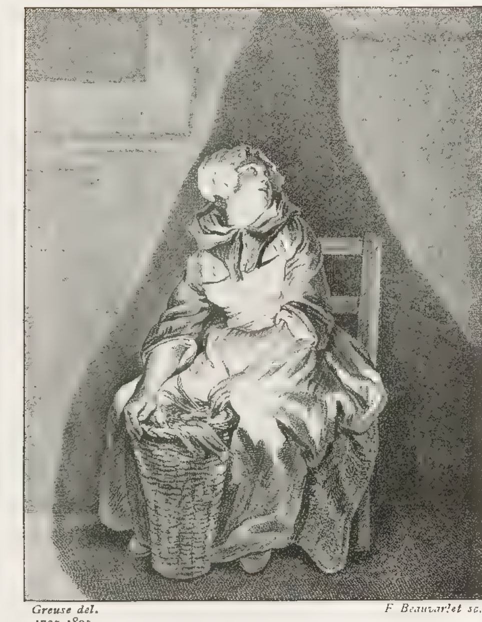
La Rosalba pinx 1671-1757 — De F... sc.

L'HIVER



Roy pinx. — Dien sc

JE T'EN FERAI GOUTER



Greuse del. 1725-1805 — F Beauvarlet sc.

LA MARCHANDE DE POISSONS



Binet del.



Vignette pour les "Œuvres de Retif de la Bretonne"



L'AMARCHANDE D'HERBES

Duplessis-Bertaux del. 1747-1813 — Auvray sc.



Binet del.

Vignette pour les "Œuvres de Retif de la Bretonne"

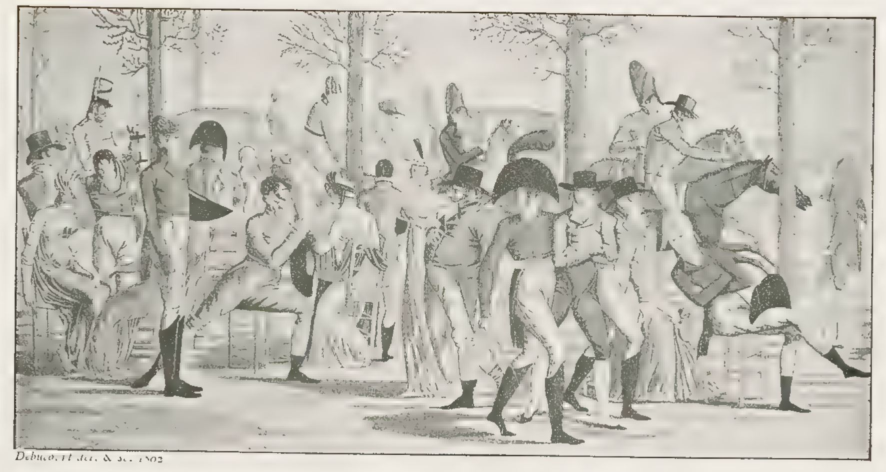


Garnier pinx. Petit sc.

Passage du Ruisseau

a Paris chez le C.en Jean rue Jean de Beauvais N° 32


Les Moineaux francs du Palais Royal


Debucourt del. & sc. 1802

Promenade de Longchamp
An X — 1802


Chez Martinet
Collection J. Hautecœur

La Canaille


Debucourt del et sc.
1755-1833

A ce Soir


Carle Vernet del.
1758-1836
Debucourt del. & sc.

Passez Payez


Carle Vernet del 1796
Darcis sc

LES MERVEILLEUSES


Desrais del.
1746-1816

Promenade du Boulevard des Italiens


Carle Vernet del.
Tresca sc

LA FOLIE DU JOUR



urt del & sc. 17

La Promenade Publique



Choquet del. Gossard sc.

L'ANCIENNE POLITESSE FRANÇAISE



Boilly pinx 1761-1845

UNE SCÈNE DES BOULEVARDS



Choquet del. Gossard sc.

LA MODESTIE EST LA PREMIÈRE VERTU DES FEMMES



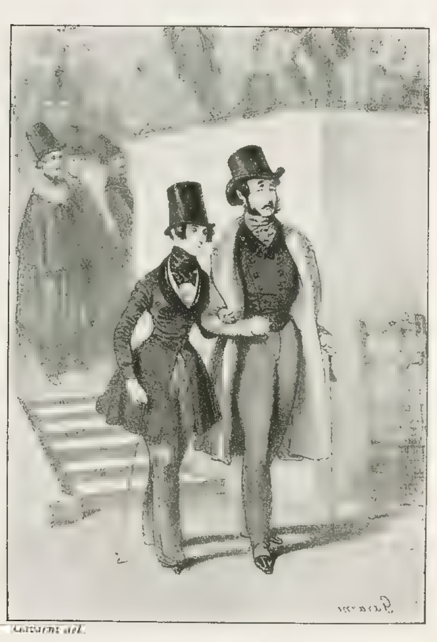
Buguet del. Coqueret sc.

Passez au Large



Debucourt del & sc 1821

Le Marchand de Galette



Gavarni del.

PASSONS VITE

Gavarni del.
1801-1876

Modes de 1831.



Gavarni del. Garnier fr. Édit.

Dame du grand monde
(Paris et les Parisiens)



Eug Lami del,
1800-1890

Ch. Rolis sc.

LES CHAMPS ÉLYSÉES



Gavarni del. Garnier fr. Édit.

Bourgeoise
(Paris et les Parisiens)



De Montpezat del.

PHAÉTON



Bouchot del.

CONTRIBUTIONS INDIRECTES

Quand vous allez au bal, n'oubliez pas l'impôt du portier, si vous ne voulez pas coucher dans la rue.



Guérard pinx.

Honni soit qui mal y pense!...



A. Devéria, V. Adam et Bourbon del.

LONGCHAMP



Manet pinx.
1833-1883

LE JARDIN DES TUILERIES



F. Guérard del.

LE TOUR DU LAC



Gavarni del.

LES LORETTES

Madame!... madame!... un billet de bal pour un baiser de vous... Madame! moins cher qu'au bureau!

Guérard pinx

Honni soit qui mal y voit!


Louise Abbema pinx. Braun Clement phot.
MATIN D'AVRIL



J. Beraud pinx. 1899 Neurdein fr. phot.
LE CONSERVATOIRE


Louise Abbema pinx. Braun Clement phot.
HIVER



J. Beraud pinx. (Copyright 1892 by Boussod, Valadon & Co)
Nous Rentrons



J. Beraud pinx. (Copyright 1892 by Boussod, Valadon & Co)
Arrêtez !


J. Van Beers pinx 1883 Le Cadre phot.
RETOUR DU GRAND PRIX


J. de Nittis pinx 1874
1846-1884
FAIT-IL FROID!


Firmin Girard pinx 1872 Le Cadre phot.
MARCHANDE DE FLEURS


Henri Boutet sc.
Pluie et Vent


Steinlen. del. Kleinmann, Edit.
EN TRAMWAY


Henri Boutet sc.
Temps Gris


Norbert Gœneutte del & sc.
Croquis Parisien



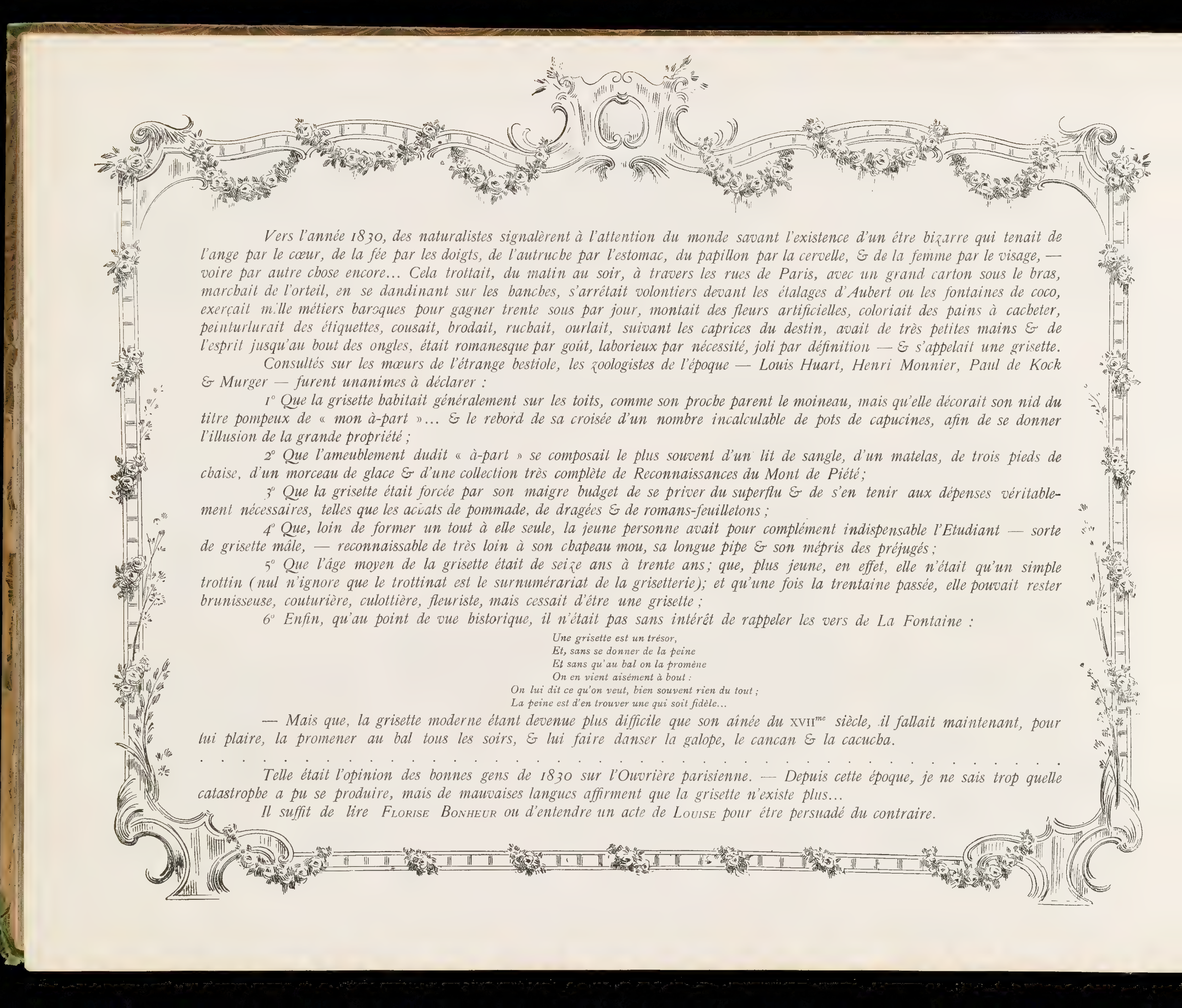
G. Bottini del. Ed. Sagot, Edit.
Devant le Marchand d'Estampes


Jan van Beers pinx
Royal Gommeux


Heidbrinck sc. Jolly, Edit.
COUP DE VENT


Manuel Robbe del. & sc. E. Sagot, Edit
UN MARCHÉ A MONTMARTRE


Ouvrières
et
Trottins



Vers l'année 1830, des naturalistes signalèrent à l'attention du monde savant l'existence d'un être bizarre qui tenait de l'ange par le cœur, de la fée par les doigts, de l'autruche par l'estomac, du papillon par la cervelle, & de la femme par le visage, — voire par autre chose encore... Cela trottait, du matin au soir, à travers les rues de Paris, avec un grand carton sous le bras, marchait de l'orteil, en se dandinant sur les hanches, s'arrêtait volontiers devant les étalages d'Aubert ou les fontaines de coco, exerçait mille métiers baroques pour gagner trente sous par jour, montait des fleurs artificielles, coloriait des pains à cacheter, peinturlurait des étiquettes, cousait, brodait, ruchait, ourlait, suivant les caprices du destin, avait de très petites mains & de l'esprit jusqu'au bout des ongles, était romanesque par goût, laborieux par nécessité, joli par définition — & s'appelait une grisette.

Consultés sur les mœurs de l'étrange bestiole, les zoologistes de l'époque — Louis Huart, Henri Monnier, Paul de Kock & Murger — furent unanimes à déclarer :

1° Que la grisette habitait généralement sur les toits, comme son proche parent le moineau, mais qu'elle décorait son nid du titre pompeux de « mon à-part »... & le rebord de sa croisée d'un nombre incalculable de pots de capucines, afin de se donner l'illusion de la grande propriété ;

2° Que l'ameublement dudit « à-part » se composait le plus souvent d'un lit de sangle, d'un matelas, de trois pieds de chaise, d'un morceau de glace & d'une collection très complète de Reconnaissances du Mont de Piété ;

3° Que la grisette était forcée par son maigre budget de se priver du superflu & de s'en tenir aux dépenses véritablement nécessaires, telles que les achats de pommade, de dragées & de romans-feuilletons ;

4° Que, loin de former un tout à elle seule, la jeune personne avait pour complément indispensable l'Etudiant — sorte de grisette mâle, — reconnaissable de très loin à son chapeau mou, sa longue pipe & son mépris des préjugés ;

5° Que l'âge moyen de la grisette était de seize ans à trente ans ; que, plus jeune, en effet, elle n'était qu'un simple trottin (nul n'ignore que le trottinat est le surnumérariat de la grisetterie) ; et qu'une fois la trentaine passée, elle pouvait rester brunisseuse, couturière, culottière, fleuriste, mais cessait d'être une grisette ;

6° Enfin, qu'au point de vue historique, il n'était pas sans intérêt de rappeler les vers de La Fontaine :

Une grisette est un trésor,
Et, sans se donner de la peine
Et sans qu'au bal on la promène
On en vient aisément à bout :
On lui dit ce qu'on veut, bien souvent rien du tout ;
La peine est d'en trouver une qui soit fidèle...

— Mais que, la grisette moderne étant devenue plus difficile que son aînée du XVIIme siècle, il fallait maintenant, pour lui plaire, la promener au bal tous les soirs, & lui faire danser la galope, le cancan & la cacucha.

. . . .

Telle était l'opinion des bonnes gens de 1830 sur l'Ouvrière parisienne. — Depuis cette époque, je ne sais trop quelle catastrophe a pu se produire, mais de mauvaises langues affirment que la grisette n'existe plus...

Il suffit de lire FLORISE BONHEUR *ou d'entendre un acte de* LOUISE *pour être persuadé du contraire.*

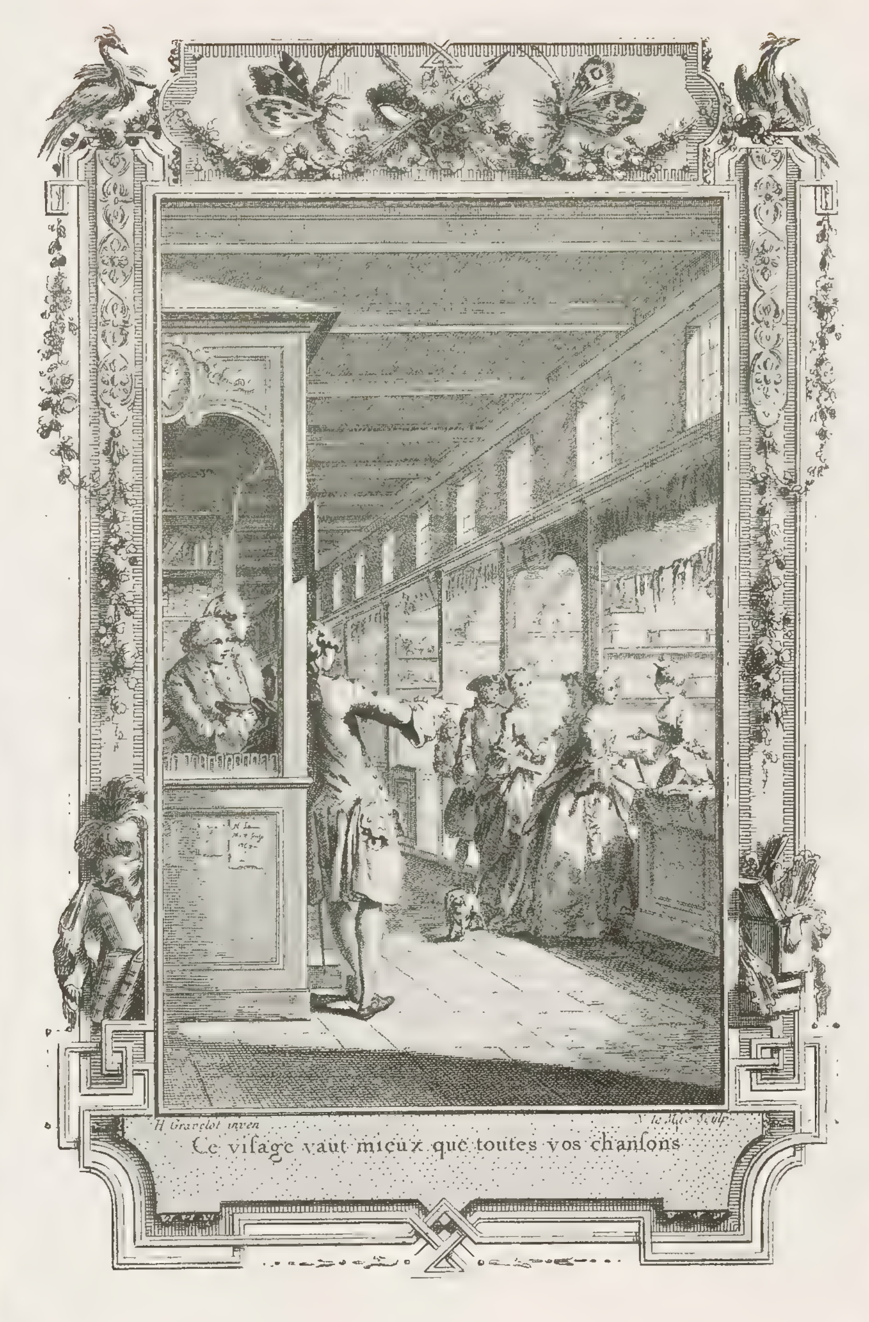


Cochin del *Aveline sc.*
1715-1790

L'OUVRIERE EN DENTELLE

J'ai beaucoup de respect pour celles
Qui sçavent joindre à la beauté
Une grande dextérité
Pour les ouvrages de dentelles :

Cependant près de toy, Fanchon,
Je te le dis en conscience,
Je n'aurais pas la patience
D'avoir mes mains dans un manchon





Cochin del *Rivenet sc.*



Jeaurat pinx. 1750 *Sornique sc.*

LA COEFFEUSE



L'OUVRIÈRE EN DENTELLE



Jeaurat pin. *1699-1789* *Balechou sc.*

LA COUTURIERE



L. Aubert pinx. *Cl. Dufl̶os sc.*

LA REVENDEUSE A LA TOILETTE





ouchardon del.

Apprentisse Couturière



M.nsiau t.l.
1754-1837

Patas sc.

Vignette pour " LE VOYAGE SENTIMENTAL " de Sterne



eters pinx.



Le Clerc del.

Dupin sc.

Marchande de modes portant la marchandise en ville.



Lavreince pinx.
1746-1808

Dequevauvillier sc.

LE LEVER DES OUVRIÉRES EN MODES



La ... ince del | *Deque...*

LE COUCHER DES OUVRIÈRES EN MODES



LA SENTINELLE EN DÉFAUT



L'ACCIDENT IMPRÉVU



Losio del
1767-1832

Le Coucher des Ouvrières en Linge



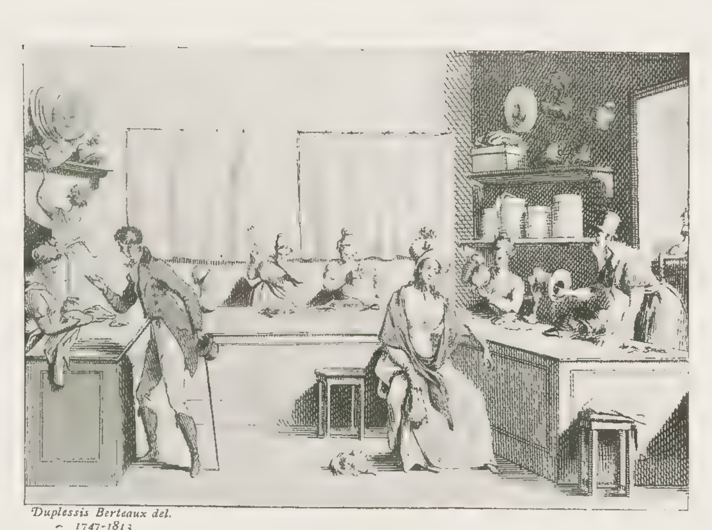
Bosio del

Le Lever des Ouvrières en Linge



Busset-Dumuste del. *P. Augrand sc.*

LA -COIFFEUSE



Duplessis Berteaux del.
1747-1813

MARCHANDES DE MODES



LA - RAVAUDEUSE



Luxe et Indigence



Lante del — Gatine sc.

Repasseuse



chez Martinet — Collection Jules Hautecœur

Misère et Vanité



Lante del. — Gatine sc.

Lingère ambulante



Lante del. — Gatine sc

Fleuriste



Le Vieux jeune homme



Lante del. — Gatine sc.

Modiste



Lante del. — Gatine sc.

Ouvrière en Capotes

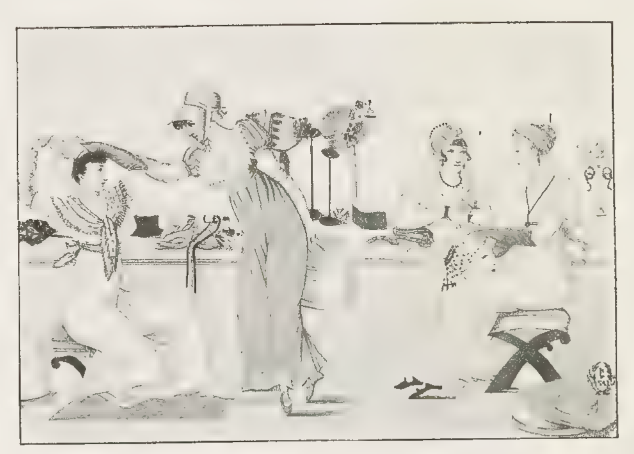


Atelier de Lingères



chez Janet

LA PRÉVENANTE BONNETIÈRE



Atelier de Modistes



Eug. Henry del.

L'Aumone de l'Ouvrière



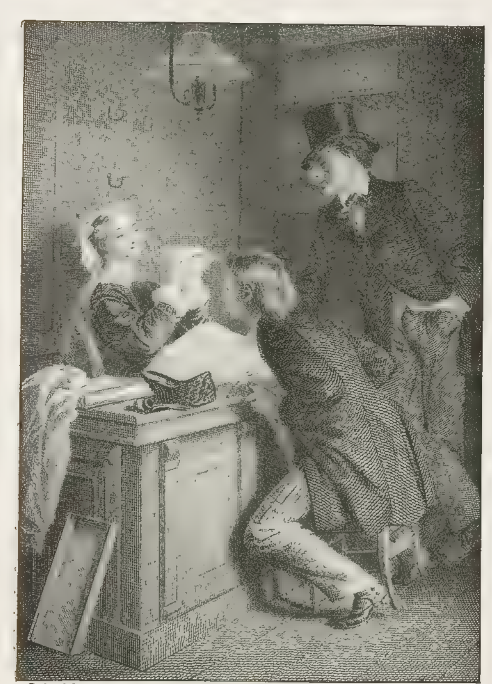
Jules David del.

COQUETTERIE ET PARESSE



Roehn pinx.

La Complaisance



Bida del.
1813-1894

Levy sc.

MIMI PINSON
(Alfred de Musset)



A. Roehn del.

LES PEUREUSES



Saintin pinx.

LA GANTIÉRE



A. Roehn del.

LES ESPIÈGLES



A. Deveria del
1800-1857

AVARICE



F. Grenier del. 1840 *Heugel & Cie. Edit.*

JENNY L'OUVRIÈRE

Voyez là-haut cette pauvre fenêtre
Où du printemps se montrent quelques fleurs...
... C'est le jardin de Jenny l'ouvrière,
Au cœur content, content de peu.
Elle pourrait être riche, et préfère
Ce qui lui vient de Dieu.



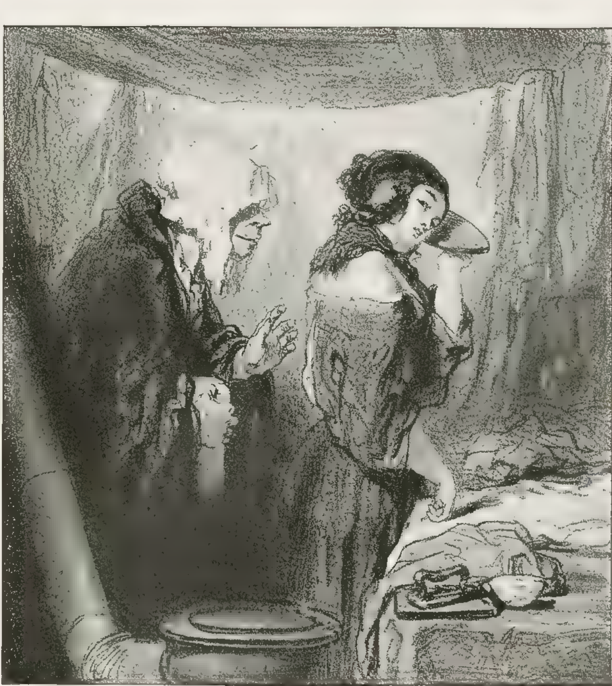
O. Tassaert del
1800-1874

AH! POUR LE COUP, LA BELLE ENFANT!!



Gavarni del.

Une mansarde était son Palais



Gavarni del.
1800-1876

SATAN



Gavarni del.

LES LORETTES

— Y a quarante ans, m'ame Norine, je croquais les pommes vertes et je n'haïssais pas les femmes mûres.
— Après...
— Après?... quand j'ai aimé les pommes mûres, j'ai aimé les femmes vertes.
— Vieux passionné!... allez donc manger vos pommes cuites!



N. Maurin del.
1799-1850

LE ROSIER



P. Linder del.
1832-1897

L'OUVRIÈRE
DU QUARTIER MONTMARTRE



Jules David del.

NINI L'OUVRIÈRE



E. de Beaumont del. *Berr. Edit*
1822-1887

FLEUR ARTIFICIELLE



Victor Gilbert pinx. 1896

LE MAGASIN DE MODES



Jean Béraud pinx *Braun Clément phot.*

LE LONG DES QUAIS



Steinlen del. Enoch & Cie. Edit.

FOLIE D'AMOUR
(Chansons de Montmartre, de P. Delmet)



J.-L. Forain del.

TROTTIN



Willette del.

La Blanchisseuse du Paradis



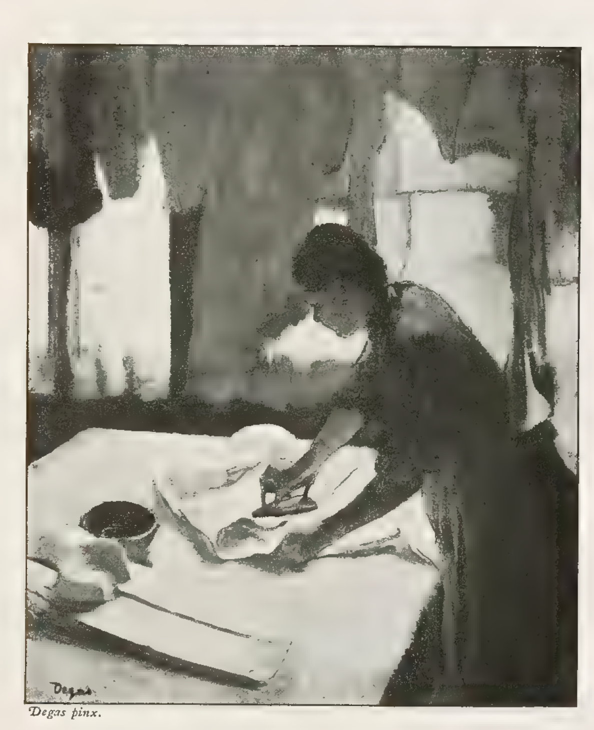
Rœdel del

QUITTANCE DE LOYER!



Steinlen del. Enoch & Cie. Edit.

LA FÉE AUX CHEVEUX D'OR
(Chansons de Montmartre, de P. Delmet)



Degas pinx.

REPASSEUSE



Steinlen sc. Kleinmann. Edit.

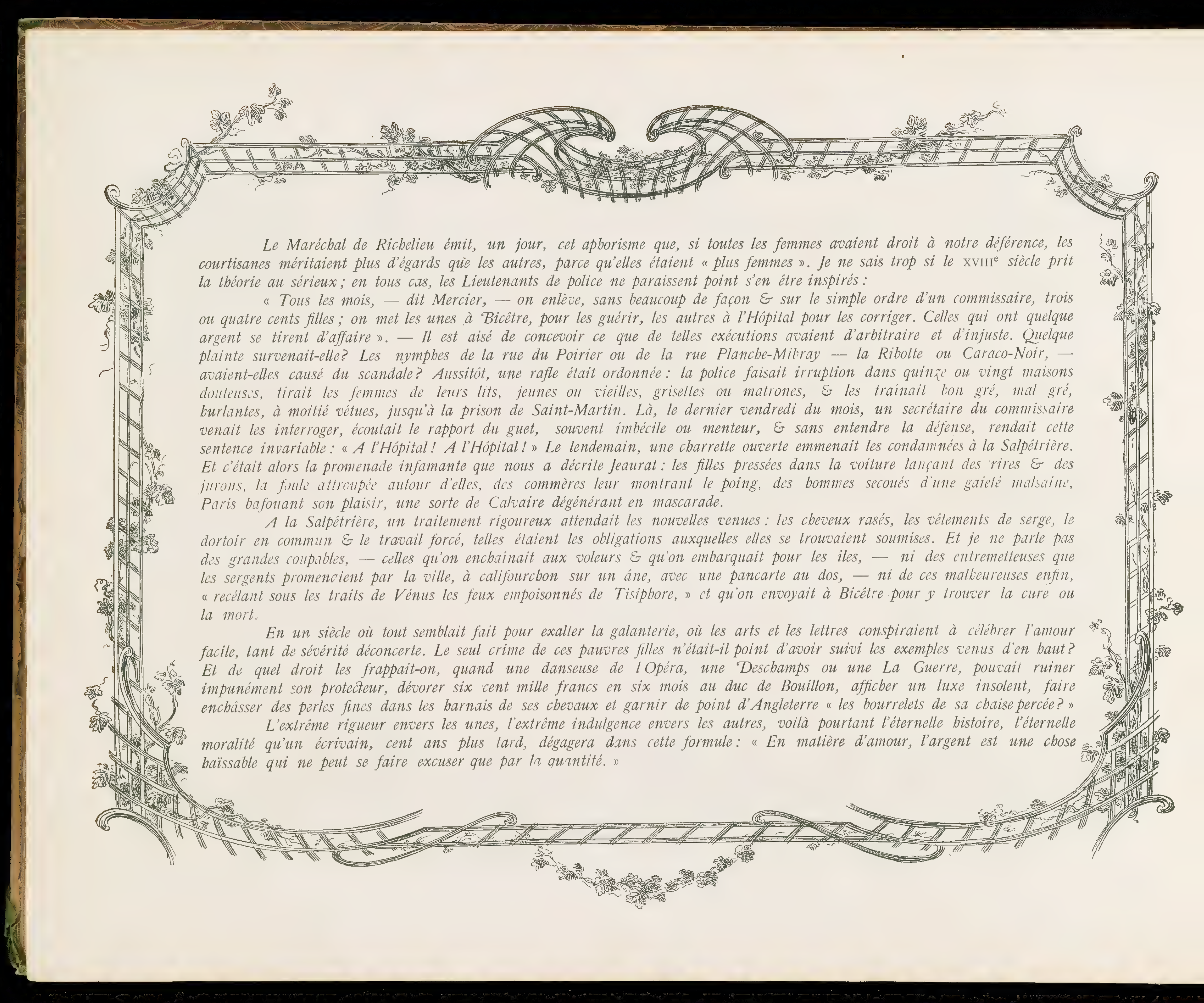
FLORISE BONHEUR



Steinlen del. & sc. Pierrefort, Edit.

BLANCHISSEUSES


LE
MARCHÉ AUX AMOURS



Le Maréchal de Richelieu émit, un jour, cet aphorisme que, si toutes les femmes avaient droit à notre déférence, les courtisanes méritaient plus d'égards que les autres, parce qu'elles étaient « plus femmes ». Je ne sais trop si le XVIIIe *siècle prit la théorie au sérieux; en tous cas, les Lieutenants de police ne paraissent point s'en être inspirés :*

« Tous les mois, — dit Mercier, — on enlève, sans beaucoup de façon & sur le simple ordre d'un commissaire, trois ou quatre cents filles; on met les unes à Bicêtre, pour les guérir, les autres à l'Hôpital pour les corriger. Celles qui ont quelque argent se tirent d'affaire ». — Il est aisé de concevoir ce que de telles exécutions avaient d'arbitraire et d'injuste. Quelque plainte survenait-elle? Les nymphes de la rue du Poirier ou de la rue Planche-Mibray — la Ribotte ou Caraco-Noir, — avaient-elles causé du scandale? Aussitôt, une rafle était ordonnée : la police faisait irruption dans quinze ou vingt maisons douteuses, tirait les femmes de leurs lits, jeunes ou vieilles, grisettes ou matrones, & les traînait bon gré, mal gré, hurlantes, à moitié vêtues, jusqu'à la prison de Saint-Martin. Là, le dernier vendredi du mois, un secrétaire du commissaire venait les interroger, écoutait le rapport du guet, souvent imbécile ou menteur, & sans entendre la défense, rendait cette sentence invariable : « A l'Hôpital! A l'Hôpital! » Le lendemain, une charrette ouverte emmenait les condamnées à la Salpêtrière. Et c'était alors la promenade infamante que nous a décrite Jeaurat : les filles pressées dans la voiture lançant des rires & des jurons, la foule attroupée autour d'elles, des commères leur montrant le poing, des hommes secoués d'une gaieté malsaine, Paris bafouant son plaisir, une sorte de Calvaire dégénérant en mascarade.

A la Salpêtrière, un traitement rigoureux attendait les nouvelles venues : les cheveux rasés, les vêtements de serge, le dortoir en commun & le travail forcé, telles étaient les obligations auxquelles elles se trouvaient soumises. Et je ne parle pas des grandes coupables, — celles qu'on enchaînait aux voleurs & qu'on embarquait pour les îles, — ni des entremetteuses que les sergents promenaient par la ville, à califourchon sur un âne, avec une pancarte au dos, — ni de ces malheureuses enfin, « recélant sous les traits de Vénus les feux empoisonnés de Tisiphone, » et qu'on envoyait à Bicêtre pour y trouver la cure ou la mort.

En un siècle où tout semblait fait pour exalter la galanterie, où les arts et les lettres conspiraient à célébrer l'amour facile, tant de sévérité déconcerte. Le seul crime de ces pauvres filles n'était-il point d'avoir suivi les exemples venus d'en haut? Et de quel droit les frappait-on, quand une danseuse de l'Opéra, une Deschamps ou une La Guerre, pouvait ruiner impunément son protecteur, dévorer six cent mille francs en six mois au duc de Bouillon, afficher un luxe insolent, faire enchâsser des perles fines dans les harnais de ses chevaux et garnir de point d'Angleterre « les bourrelets de sa chaise percée? »

L'extrême rigueur envers les unes, l'extrême indulgence envers les autres, voilà pourtant l'éternelle histoire, l'éternelle moralité qu'un écrivain, cent ans plus tard, dégagera dans cette formule : « En matière d'amour, l'argent est une chose haïssable qui ne peut se faire excuser que par la quantité. »



INTÉRIEUR D'UNE TAVERNE



O vous du Cœur humain, infâmes Corruptrices,
Des faits les plus honteux detestables Complices,
Vous ne Rougissez pas! Votre Sort est trop doux,
Et ces Anes flétris sont moins abjects que vous!



Ab. Bosse del.
1602-1676



L. Burin sc. 1756

EN PLACE DE GRÈVE



LA DÉSOLATION DES FILLES DE JOIE

Ah! la Police nous écrase!
Mais il faut aussi l'excuser
Nous en avons tant fait raser
Qu'il est bien juste qu'on nous rase.



LE TRISTE EMBARQUEMENT DES FILLES DE JOYE DE PARIS

AU MOIS DE DÉCEMBRE 1684



LE VICE FORCE DANS SES RETRANCHEMENS

Dans ce lieu de Libertinage
Trêve à de coupables fureurs.
Soldat, laisse venger les mœurs.
Pour ton Roi garde ton courage.



Peint par Jeaurat — *Gravé par Cl. Duflos*

ENLEVEMENT DE POLICE.

Quel affligeant objet ! les Graces désolées
Au plus cruel affront ici sont immolées.
Pleurez, Amours, pleurez, et dans ce triste état
Hâtez-vous de flechir ce grave Magistrat.

Mais non, quoiqu'il ne soit ni cruel, ni farouche,
Vos larmes, vos soupirs ne l'attendriront pas:
Il sçait à quels dangers exposent vos appas,
Et le bien du Public est tout cequi le touche.

Moraine

Aveline Sculp.

a Paris chez Cl. Duflos ruë Gallande à côté de S.t Blaise.

Ce Tableau est dans le Cabinet de M.r le Rebours Conseiller au Parlement.



LE TRANSPORT DES FILLES DE JOYE A L'HOPITAL

Tire du Cabinet de Monsieur Damery, Chevalier de l'Ordre Royal & Militaire de St Louis



Eisen père pinx. Halbou sc.

Les Dragons de Vénus



Eisen père pinx. Halbou sc.

L'Amour en Ribote



L'ECUEIL DE L'INNOCENCE

Moitte del.
1722-1780

Deny sc.



Le Clerc delin. *L. Bonnet direx.*

Le Bon Logis

A Paris, chez Bonnet, rue St. Jacques.



Moreau le j. del.
1741-1814

de Launay sc. 1776

La Honte et les Remords vengent l'Amour outragé

(Saint-Preux sort de chez des femmes du monde où il avoit été conduit sans le sçavoir.)

(Nouvelle-Héloïse)



...ard inv. et ... *F. Huet Sculp 1792.*

L'INNOCENCE EN DANGER.



Debucourt del & sc.
1755-1832

L'Orange

ou le moderne Jugement de Pâris



Boilly pinx. an XIII
1761-1845

LES GALERIES DU PALAIS DU TRIBUNAT (PALAIS ROYAL)



Mallet pinx. 1759-1835 — Copia sc.



Bosio del.

LES CROYABLES
Actifs du Palais ci-devᵗ Royal.



Mallet pinx. — Copia sc.

Par ici!...



La Paysanne pervertie
L'Arrivée

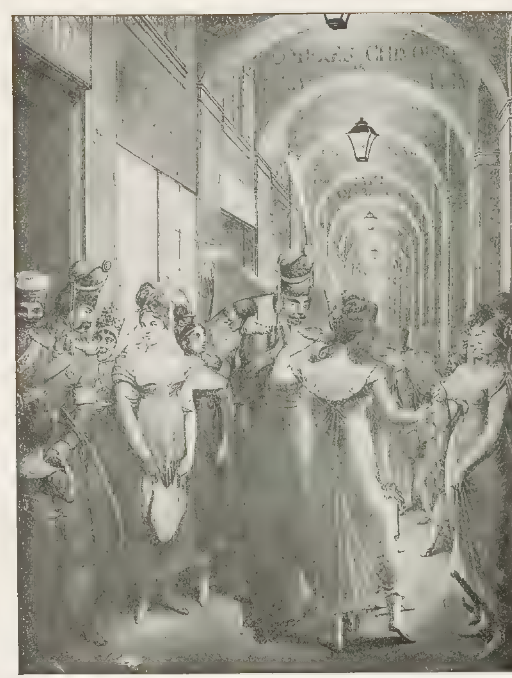


Garde à vous N° 1.
Ou le Sérail en Boutique

La Paysanne pervertie
Le Séjour



Le Choléra a tué le commerce



Opiz del.

LES MAISONS DE JEU AU PALAIS ROYAL

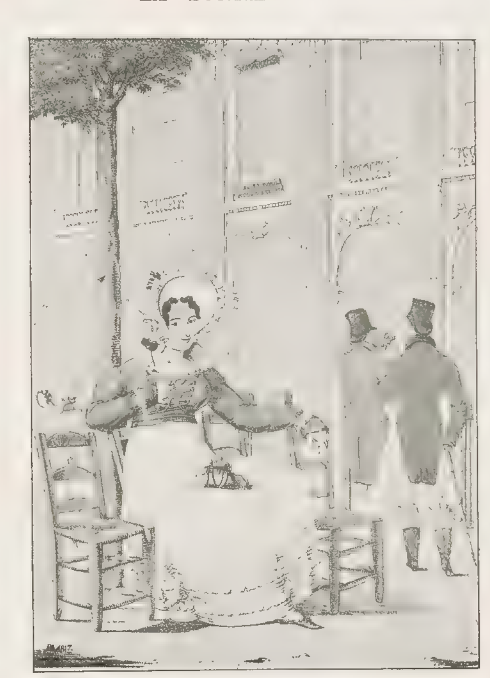
LA SORTIE DU 113



Monsieur l'Inspecteur elle ne fait pas le Commerce ça n'ia
pas une tournure équivoque d'ailleurs elle est ma femme C'est connu



Pour un Cachemire



Dinerai-je?



Pour 30 sous



Grevin del
1827-1892

J. Hautecœur, Edit

ROUTE DE MABILLE

DÉPART



Giron pinx. 1883

LES DEUX SŒURS



Grevin del.

J. Hautecœur Edit.

ROUTE DE MABILLE

RETOUR



Gavarni del.
1801-1876

LES LORETTES

— Toujours jolie !
— C'est mon état.



E. de Beaumont del,
1822-1887

Berr, Edit.

BELLE DE NUIT



Gavarni del.

LES LORETTES

On rend des comptes au gérant.



Grevin del. *J. Hautecœur Edit.*

LA CHASSE AU MIROIR



Hermans pinx. 1875

A L'AUBE



Grevin del. *J. Hautecœur Edit.*

BREDOUILLE



Linder del.
18[illegible]-18[illegible]

LA LORETTE
DU QUARTIER BRÉDA



Gustave Dore del.
1833-1889

J'TIENS MON ANGLAIS



P. Linder del.

LA GRISETTE
DU QUARTIER LATIN



Ed — E Sagot. Edit

Soupeuses



Richard Ranft sc. — E. Sagot Edit.

L'ANGLAIS AUX FOLIES-BERGÈRE



E. Chabine sc — E. Sagot Edit

Le Bar



G Jeanniot del & sc — E. Testard Edit.

Vignette pour " La Fille Elisa "



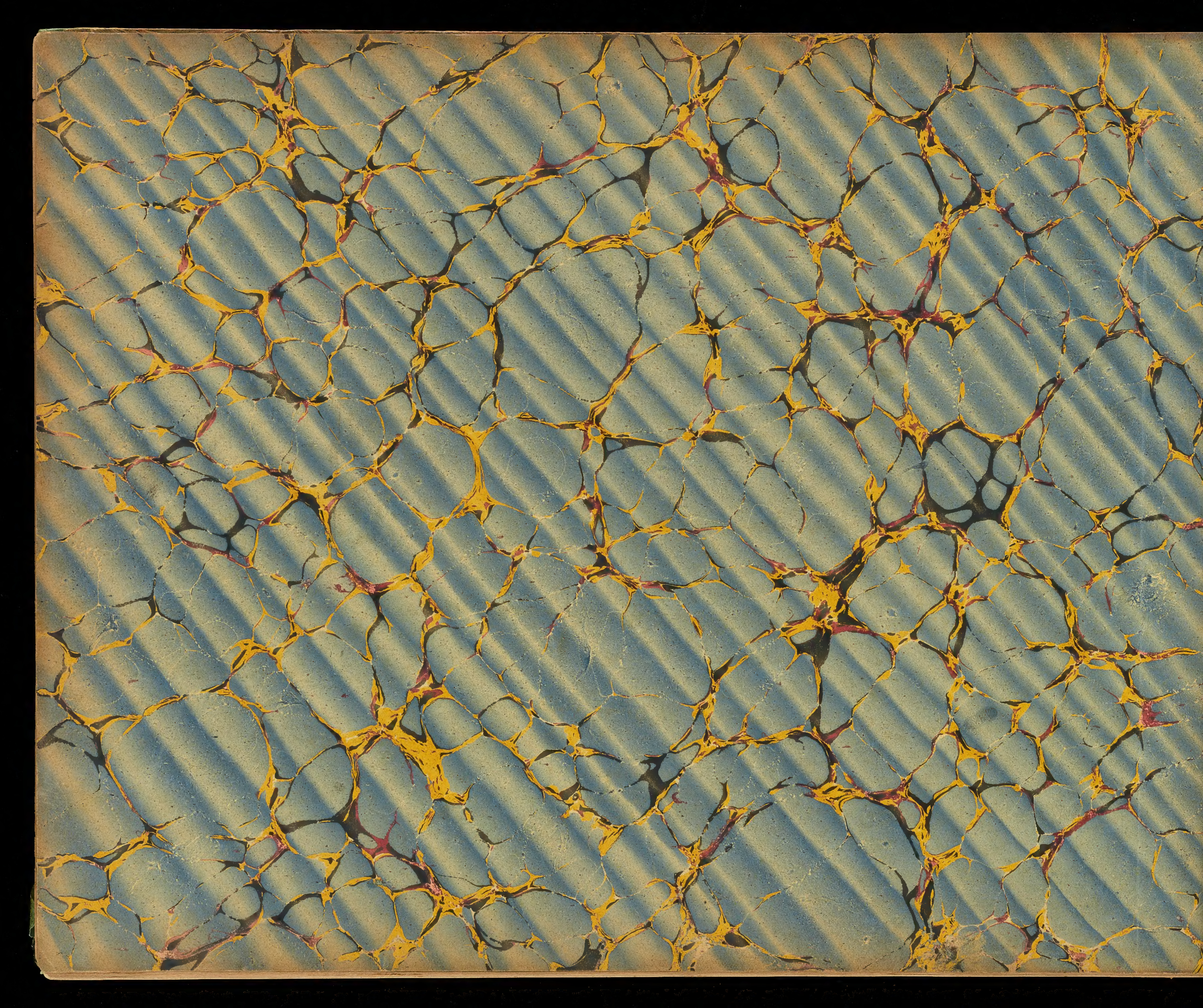
J. Béraud pinx 1886.

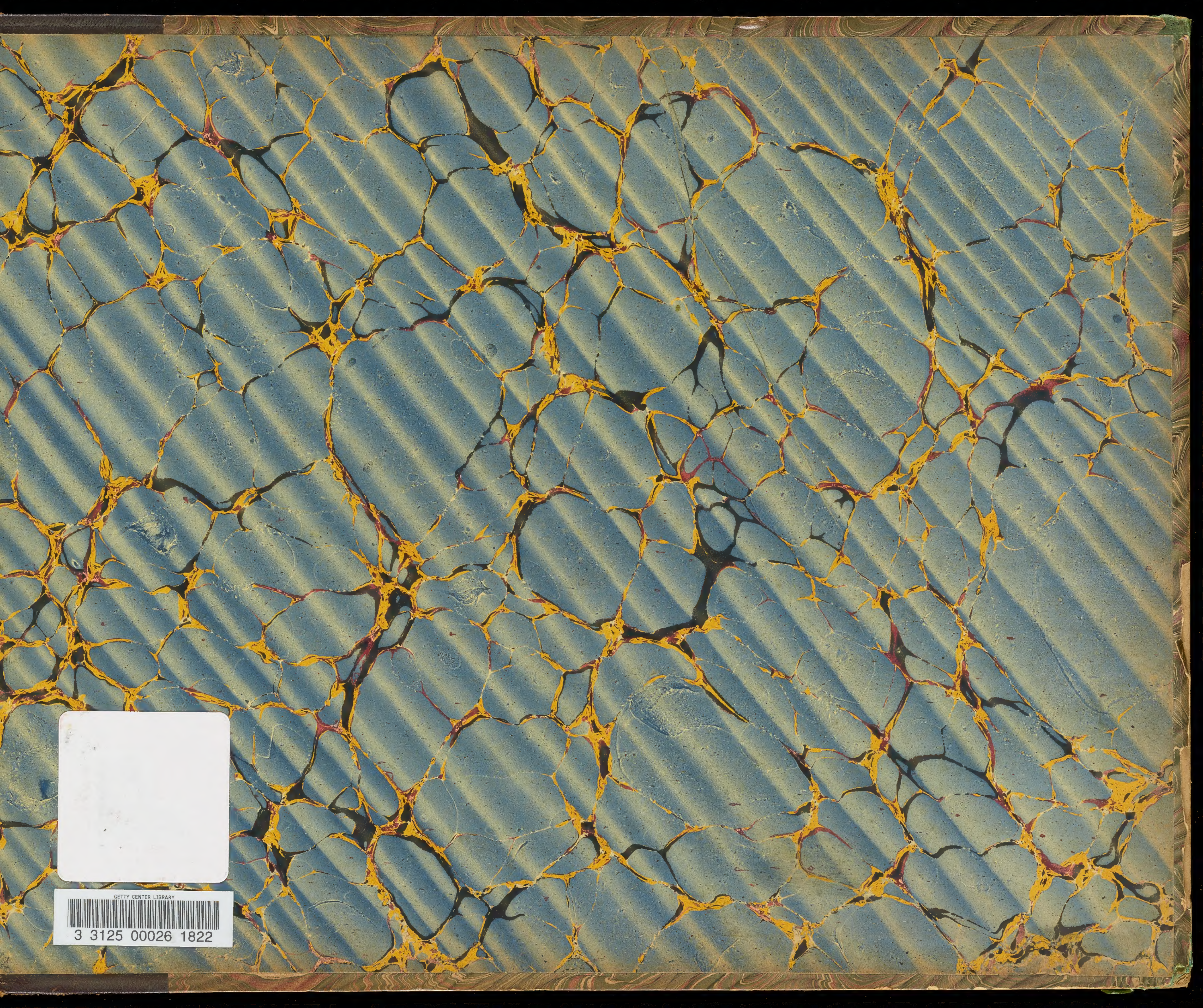
LA SALLE DES FILLES AU DÉPOT



Willette del.

Lithographie pour " Ohé les Mœurs! "




GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00026 1822

